

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Que les ouvriers catholiques, par leur exemple, par leurs paroles, fassent comprendre à leurs frères égarés que l'Eglise est une tendre Mère pour tous ceux qui travaillent et qui souffrent, et qu'elle n'a jamais manqué, ni ne manquera jamais à son devoir sacré de Mère, qui est de défendre ses fils.

Encyclique "Divini Redemptoris"

Nous en avons la ferme confiance, l'acharnement avec lequel les fils de ténèbres travaillent jour et nuit à leur propagande matérialiste et athée sera du moins pour les fils de lumière un stimulant de piété, leur inspirera un zèle égal et même plus grand pour l'honneur de la majesté divine.

Encyclique "Divini Redemptoris"

27ième année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 6 octobre, 1937

NO. 29.

UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE DE SA SAINTETE

POUR ECARTER LE COMMUNISME, L'ATHEISME ET LE PAGANISME RENAISSANT

Dans une lettre à l'épiscopat catholique, le Souverain Pontife exhorte les fidèles à pratiquer la dévotion du rosaire.

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté de pape Pie XI a promulgué une encyclique sur la dévotion du rosaire où il exhorte les fidèles à invoquer la Bienheureuse Vierge Marie, victorieuse de toutes les hérésies, afin qu'elle écarte la menace du communisme, de l'athéisme et du paganisme renaissant.

Dans cette encyclique, adressée à l'épiscopat catholique, Sa sainteté exhorte les fidèles à pratiquer la dévotion du rosaire, surtout pendant le mois d'octobre. Il réaffirme la nécessité d'un retour au Christ et rappelle que les annales de l'Eglise proclament que la protection de la Mère de Dieu n'a jamais failli aux fidèles.

La Vierge a triomphé de toutes les hérésies. Sa protection s'est manifestée à l'époque où la chrétienté était menacée par les hordes musulmanes et l'assistance qu'elle a accordée en d'innombrables circonstances aux peuples ou aux individus au moment de l'épreuve, témoigne de sa sollicitude maternelle.

Communisme — Athéisme

Les dangers qui nous menacent aujourd'hui ne sont pas moins graves que ceux du passé. Le monde passe par une crise morale et spirituelle qu'il faut attribuer à l'oubli de Dieu. Toutes les classes de la société sont déchirées par des discordes profondes. D'une part, le communisme se dresse pour nier absolument le droit de propriété; d'autre part, le culte de l'Etat et le désir de restaurer l'ordre et l'autorité publique contre les intrigues du communisme conduisent les hommes à oublier la sagesse de l'Evangile et à exhumier les erreurs et les moeurs du paganisme. Une vague d'athéisme déferle sur le monde et menace de détruire toute civilisation.

Tous ces maux et ces dangers ne doivent cependant pas ébranler la confiance des bons chrétiens. Dieu n'abandonnera pas son Eglise, surtout si nous avons recours à Marie, qui Dieu a désignée comme la dispensatrice de ses faveurs.

Le "psautier" de la Vierge

Entre toutes les dévotions à la Bienheureuse Vierge Marie, l'une des principales et des plus répandues est le Saint Rosaire, qui est en quelque sorte le "psautier" de la Vierge et un abrégé de l'Evangile et de la vie chrétienne.

L'encyclique rappelle l'encouragement donné par Léon XIII à cette pratique de dévotion et insiste sur la valeur de cette supplication où l'oraison dominicale alterne avec la salutation angélique et où la prière mentale pénètre et soutient la prière vocale.

L'encyclique justifie cette dévotion qui a été si miraculeusement propagée par saint Dominique. Elle requiert, en effet, un esprit simple et pieux, mais par là même elle enseigne au chrétien à acquiescer cet esprit d'humilité et de simplicité dont parle l'Evangile.

De reste, cette dévotion a été pratiquée fidèlement par les hommes de toutes conditions, même les savants, les princes et les rois qui étaient heureux de réciter le Rosaire tous les jours. Cette dévotion est certainement agréable à Marie qui l'a elle-même recommandée lors des apparitions de Lourdes.

En exhortant les fidèles à recourir plus souvent à la pratique du Rosaire, Sa Sainteté le pape Pie XI écrit: De même que la terrible secte des Albigeois a été vaincue par

l'invocation de Marie, ainsi, nous l'espérons, seront vaincus ceux qui, comme les communistes d'aujourd'hui, nous rappellent les Albigeois, par leur astuce et leur violence.

PROGRAMME DE L'INTRONISATION DE SON E. MGR GUY

Nous venons de recevoir de l'évêché de Grouard le programme suivant des fêtes d'intronisation de Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I.

L'intronisation aura lieu comme nous l'avons annoncé antérieurement, dans la cathédrale de Gravelbourg, les lundi et mardi, 25 et 26 octobre.

Le lundi, à 10:10 h.s.a.m., départ de Regina (C.N.R. wagon buffet-salon); à 5:30 h.s.p.m., arrivée à Gravelbourg; à 6:00 h.s., intronisation; à 7:00 h.s., banquet, au couvent de Jésus-Marie.

Le mardi, à 9:30 h.s.a.m., messe pontificale, à 12:00 h.s., p.m., départ du train.

Service des trains

A l'occasion de l'intronisation de Mgr Guy, le Canadien National aura un service spécial de trains pour Gravelbourg. Le 25 au matin, à 10:10 h.s., un train quittera Regina pour atteindre Gravelbourg à 5:30 h.s. Le 26, on retiendra un train à Gravelbourg, qui partira à 12:30 h.s. pour arriver à Regina à 5:00 h.s. du soir. Ce qui permettra aux visiteurs d'assister aux fêtes et de voyager confortablement.

Le R. P. Labouré de retour de Ceylan

ROME.— Les dernières nouvelles de Ceylan annoncent le prochain retour du Rme P. Labouré, supérieur général des Oblats de M.-L. Il arrivera à Marseille le 29 septembre.

Le T. R. P. Général a confié la visite des oeuvres en Australie au R. P. Eugène Sweeney, de la province anglo-irlandaise.

UN CONCORDAT AVEC BERLIN

On dit que le cardinal Pacelli tentera de négocier un concordat avec l'Allemagne. — Coopération du premier ministre Mussolini

EN REPOS

CASTELGANDOLFO.— Sa Sainteté le Pape Pie XI a eu une entrevue d'environ une heure avec Son Eminence le Cardinal Eugenio Pacelli, Secrétaire d'Etat au Vatican, puis ce dernier est parti pour un voyage de repos dans les montagnes de la Suisse. Le Cardinal était accompagné, au moment de son départ, par Enrico Galeazzo, président des Chevaliers de Colomb en Italie. Tous deux passeront un mois, au village de Rohschach, près du lac Constance. Galeazzo a déclaré que le voyage du cardinal n'avait aucun caractère politique. On dit toutefois que le cardinal Pacelli tentera de négocier un nouveau concordat avec l'Allemagne, pendant que Mussolini s'occupera aussi de la question dans ses conversations avec Hitler.

MORT DE MONSIEUR RODOLPHE LEMIEUX

LA VISITE DE MUSSOLINI A HITLER

Une note de paix — Amitié et solidarité des deux grands dictateurs. — Accord sur cinq principes. — Lutte commune contre le communisme. — Hitler ira à Rome

NOTE DE PAIX

Hitler et Mussolini se présenteront ensemble mardi dernier sur la scène du stade olympique de Berlin au cours d'une manifestation qui fut le couronnement de la triomphale visite de Mussolini en Allemagne. Environ 3,000,000 de spectateurs étaient massés dans les gradins.

Les deux dictateurs formulèrent leur offre de paix et de collaboration à toutes les nations, à l'exception de la Russie soviétique.

Mais ils ne firent aucune mention des conditions par eux avancées à leur geste pacifique.

Mussolini exalta les milliers de volontaires italiens morts sur les champs de bataille espagnols "pour la défense de la civilisation européenne" dans une guerre contre le bolchevisme.

AMITIE ET SOLIDARITE

Les journaux, dans leurs commentaires sur les discours de Mussolini et Hitler à Berlin, ont insisté sur la note de paix que les deux dictateurs ont fait sonner. Mais ils n'ont pas manqué d'insister sur l'amitié et la solidarité qui unissent présentement l'Allemagne et l'Italie, le mouvement fasciste et le mouvement naziste.

ACCORD SUR CINQ PRINCIPES

BERLIN.— Cinq points, y compris la lutte contre le bolchevisme et l'opposition à la Société des Nations, formèrent la base de l'accord italo-allemand conclu pendant la visite de Mussolini à Berlin, dit V. Gayda, porte-parole fasciste, dans un article publié ici.

Mussolini a catégoriquement confirmé la nouvelle qu'il a invité Hitler à faire une visite en Italie.

Dans un article publié par le journal "Abend-Mittag", de Berlin, Gayda énumère les cinq points comme suit:

- 1.— La solidarité des conceptions philosophiques et politiques.
- 2.— La détermination de repousser toutes les attaques en vue de séparer l'Allemagne d'avec l'Italie.
- 3.— L'éveil aux responsabilités internationales des deux pays.
- 4.— La détermination commune d'éviter des systèmes doctrinaires et des pactes qui généralisent les questions internationales (on regarde ces articles comme se rapportant à la Société des Nations et à son protocole).
- 5.— La lutte ouverte et constante contre le bolchevisme.

HITLER IRAIT A ROME

ROME.— Le premier ministre Benito Mussolini a télégraphié au Chancelier Adolf Hitler pour l'inviter à être son hôte en Italie prochainement. Le Duce a envoyé son télégramme de Kufstein, dans le Tyrol autrichien, à 43 milles d'Innsbruck. A ce moment Mussolini avait pris congé de Hitler depuis quelques heures et filait vers Rome dans son convoi spécial.

Le dictateur italien a été l'hôte du Fuehrer durant quatre jours et il a participé à un grand nombre de démonstrations, de même qu'il a discuté plusieurs problèmes importants avec le chef nazi. Mussolini dit dans son télégramme:

"En traversant la frontière allemande, ma pensée se tourne une fois encore vers Votre Excellence, vers le souvenir des jours inoubliables passés au milieu de votre magnifique population. Ces jours ont scellé la solidarité spirituelle qui lie l'Allemagne fasciste à l'Italie fasciste, la fermeté et l'harmonie de leurs idéals, l'indissolubilité de leur amitié. Ces jours n'ont fait qu'accroître ma profonde admiration pour votre oeuvre et l'amitié personnelle que je vous porte.

"Veuillez agréer l'expression renouvelée de ma gratitude et mes meilleurs souhaits pour vous et votre grand pays. J'attends le jour où je pourrai vous recevoir en Italie".

LA SITUATION EN ESPAGNE

SUR LE FRONT DE GIJON

Les Patriotes ont capturé les deux villages de Rivadessella, à 32 milles à l'est de Gijon, et de Covadonga, à 30 milles au sud-est de Gijon.

Leurs troupes ont aussi pris position sur la rive gauche de la rivière Sella, tout près d'Onis. Leurs avions ont bombardé ce dernier village.

Il semble que les troupes du général Franco avancent lentement mais sûrement dans ce secteur, et que Gijon doive bientôt finir par capituler.

Sur le front d'Aragon

Les opérations sont plus serrées dans ce secteur, à cause surtout de la menace faite par la France de laisser sa frontière ouverte aux hommes et aux munitions qui seraient envoyés au gouvernement de Valence. Les Patriotes font tout pour s'assurer la ligne frontière et couper les ravitaillements aux rouges. Si cette manoeuvre réussit, les gouvernementaux se verront isolés par terre et par mer.

Le général José Moscardo, le héros de l'Alcazar, vient d'être mis à la tête d'une armée de 250,000 hommes sur ce front.

Autour de Madrid

La bataille reprend de plus belle sur les trois fronts de Madrid, et les Patriotes ont bombardé la capitale durant six heures consécutives jeudi dernier. Les troupes

de Franco se sont lancées à l'attaque aux premières heures du jour, vendredi, à Usera, à Carabanchel et dans la cité universitaire.

Dans le secteur sud-est, les Patriotes auraient reconquis des positions enlevées récemment par le Front Populaire.

De violentes attaques au nord-ouest de la ville ont aussi harassé les défenseurs de la capitale. La violence même de ces attaques laisse supposer que les Patriotes ont reçu du renfort.

On croit qu'une nouvelle offensive sera bientôt déclenchée contre la ville.

Bombardements

Des avions ont bombardé Valence, la capitale provisoire du gouvernement rouge— et des vaisseaux ont bombardé Barcelone. Des centaines de personnes ont été tuées ou blessées dans ces attaques.

Bel honneur à Francisco Franco

SEVILLE.— A l'occasion des fêtes de la libération, le Sénat de l'Université de Valladolid a désigné, à l'unanimité, le général Franco comme recteur magnifique de l'Université de Valladolid.

Le retour des jeunes Espagnols

LONDRES.— Le Père Sabana, désigné en qualité de directeur de la section religieuse de la presse na-

tionaliste et de la délégation de la propagande à Bilbao, et qui représente aujourd'hui Mgr Antoniutti, délégué pontifical en Espagne nationaliste, est parti pour l'Angleterre. Il est porteur de pétitions de plus de deux mille parents de Bilbao qui demandent le retour de leurs enfants. Le Père Sabana sollicitera du gouvernement anglais l'octroi de facilités pour le retour des enfants basques en Espagne.

LES EXECUTIONS EN RUSSIE

MOSCOU.— La "Pravda", organe officiel du parti communiste, annonçait le 29 septembre l'exécution de 10 prétendus terroristes accusés d'avoir saboté une force électrique à Leningrad.

MOSCOU.— Le 1er octobre, seize personnes ont été exécutées pour avoir causé des dommages à une usine de chimie et avoir, comme agents de la police secrète allemande, comploté contre la vie des chefs du gouvernement.

Le sénat compte quatre vacances

OTTAWA.— Avec la mort du sénateur Rodolphe Lemieux, de Montréal, on compte maintenant quatre vacances à la Chambre Haute, soit deux dans Québec, une dans l'Ontario et une en Alberta. Voici la situation des partis au sénat: conservateurs, 58; libéraux, 34.

Sénateur, ancien ministre sous Laurier, ancien président des Communes, M. Lemieux est décédé à 71 ans

NOTES BIOGRAPHIQUES

MONTREAL.— M. Rodolphe Lemieux, c.r., ancien ministre dans le cabinet Laurier, sénateur, ancien président de la Chambre des communes, est mort dans sa demeure de la rue Sherbrooke après une brève maladie. Il allait avoir 71 ans le 1er novembre.

266 CANDIDATS SUR LES RANGS EN ONTARIO

C'est aujourd'hui que les électeurs de l'Ontario se choisiront un nouveau gouvernement.

Dans les 90 circonscriptions électorales, il y a 266 candidats qui tous font des promesses les plus alléchantes les unes que les autres en vue d'obtenir les votes des électeurs.

De ce nombre, il y a: 39 Conservateurs; 86 Libéraux (mais dans les quatre autres circonscriptions, il y a un candidat appuyé par les libéraux); 37 C.C.F.; 11 Socialistes-travailleurs, un nouveau parti qui vient d'être formé; 8 Indépendants; 8 Libéraux-Indépendants; 6 Fermiers-Travailleurs; 6 Travillistes; 5 Conservateurs-Indépendants; 3 Libéraux-Progressistes; 2 C.C.F.-Travillistes. Et il y a un candidat de chacune des dénominations suivantes: Travilliste-Progressiste, Fermier-Uni, Travilliste-Indépendant, Crédit Social et Communiste.

Les électeurs n'ont donc que l'embarras du choix.

UNE ELECTION EN NOUVELLE-ECOSSE

M. King fixe au 25 octobre l'élection partielle dans Cap-Breton-Victoria-Nord

OTTAWA.— Le premier ministre, M. Mackenzie King, vient d'annoncer que les brevets ont été émis pour l'élection partielle dans le comté de Cap-Breton-Victoria-Nord. La vacance a été créée par la mort du député D.A. Cameron. La nomination des candidats aura lieu le 18 octobre, et l'élection le 25 octobre.

UN VIBRANT APPEL AUX CATHOLIQUES

L'évêque de Berlin publie une lettre pastorale dans laquelle il demande à ses ouailles de lire les publications catholiques

UN APPEL

BERLIN.— Son Excellence le Comte Von Preysing, évêque de Berlin, a publié une lettre pastorale dans laquelle il dénonce les attaques contre l'Eglise et demande à tous les catholiques de lire les feuilles religieuses. Dans la même lettre il demande aussi aux catholiques de rejeter la littérature imprimée "qui tend à détruire le royaume de Dieu en incitant à la haine contre Jésus-Christ". La lettre de l'évêque de Berlin a été lue dans toutes les églises catholiques.

On s'attend maintenant à une autre lettre pastorale plus catégorique qui aurait été rédigée à l'occasion de la récente conférence des évêques à Fulda. Cette lettre traiterait principalement des restrictions imposées aux activités religieuses par le régime nazi.

Depuis cinq ans, la santé du sénateur Lemieux était moins bonne, mais cela ne l'empêchait pas de voyager et de participer à l'administration d'affaires.

Le défunt était commandeur de la Légion d'honneur et chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Le sénateur porte dans sa tombe l'habit d'ancien ministre et de membre du Conseil Privé. Voici un aperçu de la carrière du sénateur Lemieux:

Né à Montréal

M. le sénateur Rodolphe Lemieux naquit à Montréal, le 1er novembre 1866. Il était le fils de H.-A. Lemieux et de Marie-Anne Philomène Bisillon. Il avait fait ses études classiques au séminaire de Nicolet puis à l'Université Laval qui le fit bachelier en droit (1891) et docteur en droit (1899). Admis au Barreau en 1891, il fut l'associé de M. Honoré Mercier et de sir Lomer Gouin, deux anciens premiers ministres de la province. Professeur à la Faculté de droit, de Montréal, à l'Université Laval, depuis 1896, il y avait donné des cours sur l'histoire du droit canadien et international jusqu'à 1926. Elu député de Gaspé aux Communes, aux élections générales de 1896, il fut réélu en 1900, élu de nouveau par acclamation en février 1904, puis en novembre 1904, et simultanément dans le comté de Nicolet par une majorité de 342. Réélu dans Gaspé aux élections générales de 1908, puis en 1911 dans Rouville. Aux élections générales de 1917, il fut de nouveau candidat dans Gaspé et dans Maisonneuve et fut élu dans les deux circonscriptions. En 1921, 1925 et 1926, il fut de nouveau réélu dans Gaspé.

En 1896

Il avait été choisi, en 1896, à sa première élection aux Communes, comme second de l'adresse en réponse au discours du Trône, à la session d'août. En 1904, il fut assermenté comme avocat général du Canada (29 janvier); et nommé en 1897 Conseil du Roi pour Québec, et en 1904 pour le Dominion. Sa carrière ministérielle commençait alors. Le 4 juin 1906, il était assermenté en qualité de ministre des Postes; le 11 août 1911, il succédait à L.-P. Brodeur, comme ministre de la Marine et des Pêcheries, puis résigna ses fonctions en même temps que le gouvernement Laurier le 6 octobre 1911.

Lorsque M. Mackenzie King composa son cabinet en 1921, il offrit un portefeuille à M. Lemieux qui le refusa. Le 8 mars 1922, à la première session du 14e parlement, M. Lemieux fut élu président de la Chambre des Communes, pour être réélu en cette même capacité le 7 janvier 1926, et encore le 9 décembre 1926.

Sénateur en 1930

Le 3 juin 1930 il était nommé au Sénat, pour y représenter la division de Rougemont. En janvier 1924, on lui avait offert le poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec qu'il refusa, comme il devait refuser aussi la succession de sir Lomer Gouin comme ministre de la Justice.

Le gouvernement de la République Française le fit Chevalier de la Légion d'honneur en 1906; il devenait officier du même ordre en 1920, puis, en 1925 commandeur.

M. Lemieux fut l'envoyé extraordinaire du Canada à Tokio en rapport avec les difficultés de l'im-

(Suite à la page 6)

Actualité agricole et commerciale

LA VENTE DU BLE

OTTAWA.— La vente du blé, pour les trois provinces, durant la semaine du 24 septembre, a atteint le volume de 12,058,677 boisseaux contre 10,786,013 la semaine précédente et 9,168,632 durant la période correspondante de l'année passée.

La vente par province, avec le chiffre de l'an dernier entre parenthèses se répartit comme suit: Manitoba 3,291,030 (571,733); Saskatchewan 1,986,036 (4,871,867); Alberta 6,781,611 (3,725,032) boisseaux.

La vente durant la présente moisson: Manitoba 26,426,068 (15,568,147); Saskatchewan 12,368,908 (56,962,981); Alberta 20,238,559 (21,347,559) boisseaux.

Exportations de bestiaux

OTTAWA.— Les exportations de bestiaux au royaume uni et aux Etats-Unis, durant les huit premiers mois de 1937 comprennent 169,357 têtes, soit une diminution sur celles de l'année précédente, durant la même période, qui atteignaient 178,888.

L'exportation des veaux a toutefois augmenté, 82,000 ont été exportés contre 49,396 l'année pré-

cédente, durant les huit premiers mois. L'exportation des porcs se chiffre à 6,000, contre 35,000 pour la même période de l'année précédente.

Augmentation des prix du lait et de la crème

Depuis le 1er octobre

L'augmentation d'un sou des prix du lait et de la crème est entrée en vigueur le 1er octobre dernier, d'après une décision prise par le Bureau provincial du contrôle du lait.

Cette décision a été arrêtée à la suite de séances tenues par le Bureau dans toute la province pour étudier les conditions de l'industrie laitière.

Cours spéciaux pour les jeunes fermiers

REGINA.— Un programme d'éducation des jeunes gens vient d'être élaboré, grâce à la coopération du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial. Ce programme sera mis en œuvre par le Département d'extension de l'agriculture de l'Université de la Saskatchewan. Un des articles au pro-

gramme est un cours de deux semaines pour hommes de 18 à 30 ans qui n'ont pas d'emploi lucratif. On s'y occupera surtout des machines agricoles, et aussi d'élevage des volailles, d'horticulture, de la culture des céréales, de l'élevage des bestiaux etc. Et cela ne coûtera presque rien ni aux élèves, ni aux organisations qui entreraient dans le mouvement. Ces cours seront donnés là où il sera facile de tout organiser dans ce but. On peut s'adresser au Département susmentionné pour avoir ces cours jusqu'au 9 octobre prochain. La demande doit inclure le nom de l'organisation locale qui désire entreprendre de faire donner le cours, et le nombre des élèves qui y assisteront.

Aide offerte à ceux qui désirent étudier

REGINA.— Grâce à la coopération du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial, les jeunes gens pauvres et de bonne volonté des fermes de la zone aride pourront entrer à la ferme-modèle de l'Université de la Saskatchewan, le 28 octobre prochain. Les deux gouvernements avanceront une somme de \$150 à chaque élève, pour couvrir les frais de voyage, de pension, de livres, et autres dépenses. Le cours d'études projeté est de cinq mois et doit préparer ceux qui en bénéficieront à vivre du travail de la ferme. Le programme comprend la culture des céréales, l'élevage des bestiaux, la mécanique des machines agricoles, l'anglais, l'horticulture, l'apiculture, l'industrie laitière, l'élevage des volailles, la gymnastique, la natation, les sciences générales et l'étude des problèmes actuels. On peut obtenir d'autres renseignements sur ce cours en s'adressant à M. J.-W.-G. McEwan, directeur de l'école d'agriculture, Université de Saskatchewan.

Dans le monde du blé

Par H.-G.-L. Strange, directeur du département des recherches (Searle Grain Co.)

Les minotiers paient actuellement pour le blé canadien de qualité supérieure des prix exceptionnellement élevés, si on les compare aux prix qu'ils offrent pour les autres espèces de blé.

A quoi cela tient-il, si l'on considère qu'ils reçoivent chaque jour du blé de l'Australie, de l'Argentine, de la Roumanie, de la Russie, des Indes, des Etats-Unis, et d'autres pays encore?

La raison semble être la suivante: Les blés qui arrivent en Europe venant des pays autres que le Canada sont d'une qualité inférieure à leur qualité habituelle. Les minotiers doivent donc se servir d'un peu de blé "Manitobas", de qualité hors pair, pour que leur farine soit d'une bonne qualité. Mais le Canada ne pouvant disposer que de peu

de blé de cette qualité, ils en offrent de bons prix.

Le Canada, cette année, pourra exporter environ 90 millions de boisseaux de blé; mais de ce total, 21 millions sont de blé Durum, et 19 millions de blé Garnet, de sorte qu'il n'aura que quelque 50 millions de boisseaux de blé de première qualité à mettre sur le marché; soit un peu moins d'un million de boisseaux par semaine.

Les hauts prix payés jusqu'ici pour le blé "Manitobas" se maintiendront-ils?

Oui, aussi longtemps que la qualité des blés des autres nations ne s'améliorera pas, et que les minotiers ne trouvent pas le moyen de produire de la farine de bonne qualité avec des blés de qualité inférieure.

Facteurs de la hausse et de la baisse

(30 SEPTEMBRE 1937)

Les facteurs suivants ont influencé la hausse des prix:

1.— La Hollande portera du blé de Roumanie.

2.— Une température humide prolongée empêche la récolte du maïs et les semailles du blé en Italie.

3.— La Belgique n'a eu qu'une maigre récolte de blé.

4.— Les réserves des pays importateurs d'Europe ont diminué de beaucoup.

5.— La sécheresse affecte la récolte de blé au Sud de l'Afrique.

6.— L'Autriche négocie l'achat de blé et de seigle de la Russie.

Les facteurs suivants ont occasionné la baisse des prix:

1.— On s'attend à ce que l'Italie ordonne bientôt de mêler de la farine de maïs à la farine de blé dans la fabrication du pain.

2.— Le manque de statistiques sur la quantité de blé sur les transports océaniques.

3.— Les pays importateurs d'Europe pourraient importer 40 millions de boisseaux de blé moins qu'en 1936-37.

4.— Une amélioration générale de la récolte en Argentine, à la suite de pluies bienfaisantes.

5.— Les conditions sont favorables pour une culture extensive du blé sur les bords du Danube.

6.— Une exportation record de citrons de Palestine.

7.— Les réserves d'or limitées dans les pays importateurs.

Le ministre de l'agriculture dirigera l'assistance

700,000 tonnes de fourrage du Manitoba seront expédiées dans le secteur asséché

OTTAWA.— M. Norman Rogers, a déclaré que dorénavant le ministère de l'agriculture sera chargé de l'administration de l'assistance publique dans les régions asséchées de la Saskatchewan et de l'Alberta. Cette modification est conforme à la recommandation de l'Office national du placement, à savoir que les groupes d'assistés devraient être classés et que l'assistance à l'agriculture devrait être distincte de celle au chômage.

M. Rogers reconnaît la sagesse de la recommandation.

En plus du "secours direct", le ministère de l'agriculture administrera le plan de restauration agricole et verra à l'approvisionnement de nécessité dans les régions asséchées.

M. Gardiner a déclaré récemment que la quantité disponible de fourrage au Manitoba, c'est-à-dire environ 700,000 tonnes, serait expédiée dans le secteur asséché. En plus, les gouvernements recevront de l'aide pour acheter le fourrage, etc., que requerront les régions situées en bordure du secteur asséché.

Le chômage

Centralisation des services de placement

Les gouvernements de l'Ouest consentent à mettre leurs bureaux de placement sous la direction du fédéral

OTTAWA.— Le gouvernement fédéral devra bientôt prendre une décision au sujet de la centralisation des services de placement fédéraux et provinciaux, d'après une déclaration de M. Purvis, président de la Commission nationale de placement.

M. Purvis a accordé un long interview aux membres de la Tribune des journalistes. L'objet principal de cet interview était d'annoncer que les gouvernements des quatre provinces de l'Ouest consentaient

à placer leurs bureaux de placement sous la direction du fédéral.

Jusqu'à présent le gouvernement fédéral a craint d'aborder les gouvernements provinciaux sous ce rapport, à cause du conflit constitutionnel qu'une telle question pouvait soulever.

D'après M. Purvis, qui a visité la Colombie canadienne, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et l'ouest de l'Ontario, les gouvernements provinciaux, les municipalités et les chefs d'entreprises de ces provinces sont en faveur de la création d'un bureau central de placement qui faciliterait le travail des bureaux provinciaux et locaux.

Les revenus des Etats-Unis

WASHINGTON.— Le gouvernement des Etats-Unis a perçu \$4,653,195,315.28 en revenus de toutes sortes durant l'année fiscale 1937, soit une augmentation de \$1,333,000,000 sur le montant total perçu durant l'année 1936, a annoncé le bureau du Revenu. L'impôt sur le revenu continue d'être la seconde source la plus importante de revenus du gouvernement avec une perception de \$2,179,841,834.73, comparativement à \$1,427,447,594.36 pour les derniers douze mois.

LE MARCHÉ

Les grains

PRINCE-ALBERT, le 4 OCT.

Blé: No. 1 Nor. 121; No. 2 Nor. 117 1-2; No. 3 Nor. 101; No. 4 Nor. 95; No. 5, 90 1-2; No. 6, 82 1-2; Fourrage 64 1-2. Garnet: No. 1 C.W. 103 1-2; No. 2 C.W. 101.

Avoine: No. 2 C.W. 40 1-2; No. 3 C.W. 37; Ex. 1 fourrage 37; No. 1 fourrage 35 1-2; No. 2 fourrage 33 1-2; No. 3 fourrage 30.

Orge: No. 3 C.W. 48 1-2; No. 4 C.W. 47; No. 5 C.W. 46; No. 6 C.W. 45; 3 Ex. C.W. 6 rangées 49 1-2; 2 rangées 49.

WINNIPEG, le 4 OCTOBRE

Blé: No. 1 Dur et No. 1 Nor. 142 3-4; No. 2 Nor. 139 1-4; No. 3 Nor. 122 1-2; No. 4 Nor. 116 3-4; No. 5, 112 1-4; No. 6, 104 1-4; Fourrage 86 1-4; No. 1 Garnet 125 1-4; No. 2 Garnet 122 3-4; No. 1 Durum 105 3-8; No. 1 A.R.W. 115 1-4; No. 4 spécial 111 1-4; No. 5 spécial 106 3-4; No. 6 spécial 94 3-4; Voie 141 1-4; Criblures \$6.50 la tonne.

Avoine: No. 2 C.W. 52 3-4; No. 3 C.W. et Ex. 1 fourrage 49 1-2; No. 1 fourrage 47 3-4; No. 2 fourrage 46; No. 3 fourrage 42 1-2; Voie 52 1-2.

Orge: Maltages 6 rangées Ex. 3 C.W. 66 5-8; 2 rangées Ex. 3 C.W. 66 3-8; Autres: No. 3 C.W. 65 3-8; No. 4 C.W. 63 7-8; No. 5 C.W. 62 7-8; No. 6 C.W. 61 7-8; Voie 66 3-8.

Lin: No. 1 C.W. et Voie 177 3-4; No. 2 C.W. 173 3-4; No. 3 C.W. 152 3-4; No. 4 C.W. 1473-4.

Seigle: No. 2 C.W. 91 3-8.

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, le 4 OCT.

Récettes trop légères pour établir un marché. Bêtes à cornes fermes.

Porcs: bacons \$8.75, bonnes truies \$6.25 à \$7, \$11.82 pour B1.

WINNIPEG, le 4 OCTOBRE

Reçus: 7,640 bêtes à cornes, 1,850 veaux, 2,390 porcs, 1,290 moutons.

Bouvillons de choix \$5.75 à \$7; médium \$4 à \$5.50; communs \$3 à \$3.75; génisses de choix \$5 à \$6.

Veaux bons et choix \$5.50 à \$7; communs et médium \$2 à \$5.

Bacons \$9; pesants \$8.50; légers \$6 à \$8.50.

Bons agneaux \$6.75.

Le change

La livre sterling à Montréal 4.95 3-8.

Le dollar américain à Montréal 1.00.

La franc à Montréal 3.30.

La livre sterling à New-York 4.95 5-16.

Le dollar canadien à New-York 1.00.

La franc à New-York 3.30.

En or: la livre 12s; le dollar américain 57.37 sous; le dollar canadien 59.34 sous.

Chaud et froid

Jeannot a, un jour, entendu dire que la chaleur dilate les objets, et que le froid les contracte.

—Est-ce bien vrai? demanda-t-il, à Paul, son aîné, qui est en

Vous sentez-vous abattu?



Vous sentez-vous parfois engourdi, indifférent, déprimé et paresseux? Vous êtes-vous parfois senti si mal à l'aise que vous pourriez crier?

Vous pouvez obtenir rapidement le soulagement désiré!



Pourquoi ne pas permettre au NOVORO du DR PIERRE

de vous aider ainsi qu'il l'a fait, durant ces 5 dernières générations, pour des milliers de personnes qui souffraient de constipation, nervosité, indigestion, dérèglements d'estomac et rhumes ordinaires dus à une élimination déficiente? C'est un remède de famille qui a fait ses preuves, il tonifie l'estomac, règle les intestins, aide et active la digestion tout en stimulant l'appétit car il élimine du système les matières à évacuer qui intoxiquent peu à peu.

Si vous souffrez d'une mauvaise digestion ou de constipation remplissez le coupon ci-dessous et procurez-vous une bouteille de Novoro du Dr Pierre aujourd'hui même! Livré au Canada sans frais de Douane

Offre Spéciale — Commandez aujourd'hui Dr. Peter Fahnestock & Sons Co., Dept. DC 454-31 256 Stanley St. Winnipeg, Man.

Veuillez m'envoyer immédiatement, en port payé, une généreuse bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre contenant 14 onces de médecine, (Valeur \$1.20) pour laquelle je remets \$1.00.

Ouvrez la médecine C.O.D. Nom _____

Adresse _____

Bureau Postal _____

cinquième et vient d'avoir douze ans.

Bien sûr que c'est vrai, répond Paul, qui se croit déjà la science infuse. Tiens, par exemple, en été, quand il fait chaud, les jours sont plus longs. En hiver, au contraire, quand il fait froid, les jours, sont plus courts.

Jeannot est convaincu.

APPLICATIONS DEMANDEES

Nous avons de bons centres ouverts près de Invergard, Henrington, Elaine Lake, Redberry, Yonda, Humboldt. Les applicants doivent être propres, fiables, et bons travailleurs et avoir un auto ou un bon moyen de voyager. Une chance de vous établir à votre compte. Pour détails sur autres centres écrivez à THE J. R. WATKINS CO., Dept. RS34, Winnipeg, Man.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin. Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE

McArter

Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

AUBAINES DE VOYAGE

\$1.80 ET RETOUR PRINCE-ALBERT à SASKATOON

\$4.40 ET RETOUR PRINCE-ALBERT à REGINA

Bas prix en proportion des gares entre Prince-Albert et Osler.

Valable pour aller VENDREDI et SAMEDI, OCTOBRE 15 et 16

AU RETOUR: laissez Regina et Saskatoon jusqu'à LUNDI, le 18 OCTOBRE incl.

En voiture du jour seulement. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants de cinq et au-dessous, moitié prix.

Toutes informations nécessaires de votre Agent Local W37-549

CANADIEN NATIONAL

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF: 2 sous par mot

PERSONNEL

MESSIEURS! VITE RENFORCISSEZ-VOUS! Les nouvelles Pastilles Toniques Ostrex contiennent les éléments fortifiants des vitamines crues et autres stimulants. Une dose revivifie les organes, les glandes. Si vous n'êtes pas enchantés des résultats le fabricant rembourse les quelques sous payés. Vendues par Pharmacie Duncan, Prince-Albert.

AGENTS DEMANDES

VOUS POUVEZ AJOUTER A VOTRE REVENU ACTUEL! Nous voulons des agents pour vendre des monuments. Des centaines sont vendus dans votre région. Nous vous fournissons échantillons et instructions. Comment Vendre Grat. Pour plus de détails écrivez à boîte 2, Le Patriote.

REPARATION

REPARATION DE MONTRES, HORLOGES, BIJOUX. 18 ans d'expérience. Donnez-moi un essai. Commandes par la poste soigneusement remplies. W. M. Riedel, édifice Strand, Prince-Albert.

A VENDRE

CARTES MORTUAIRES au prix de \$6.00 pour 25; \$6.50 pour 50; \$7.00 pour 75; \$7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

TERRE A VENDRE à St. Pierre, Manitoba, sur la Rivière aux Rats à 34 milles de Winnipeg et 3/4 mille de l'Eglise. 209 acres, 23 acres en bois et pâturage. Bonne résidence sur fondation. 8 chambres. Bonne grande étable et plusieurs autres bâtiments. Puits dans l'étable et dans la maison, bonne eau. Prix \$28,000 par année intérêt 6%. Possession le 1er Novembre. S'adresser à Chambre 2, Board Building, Winnipeg, Man.

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour \$3.50; \$5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR avec imprimerie commune No. 3, 3 1/2 x 6 au prix de 10c l'unité, deux pour 15c, 75c la douzaine, 50 pour \$3.00; 100 pour \$5.10. Avec toute l'imprimerie que vous désirez: 125 livres au prix de \$11.25 le cent; bonne réduction pour un plus gros montant, au Patriote de l'Ouest.

A VENDRE BICYCLETTE C. C. M. Cresscent. Presque neuf, en bon état. Boîte 8, Le Patriote.

A VENDRE POELE de cuisine comme neuf, pour bois ou charbon. Bon marché. Boîte 9, Le Patriote.

A VENDRE au plus offrant, Coupe Spécial De Soto 1939 en bon état. Peu de milles en registrés. Boîte 6, Le Patriote.

A VENDRE QUART de section, 5 milles au Nord de Prince-Albert, 1 mille à l'Est du Highway. 25 arpents en culture, jachère d'été et cassage. 2 petites bâtisses. Termes, ou meilleur marché comptant. Boîte 7, Le Patriote.

A VENDRE MACHINE A COUDRE Singer neuve. Boîte 10, Le Patriote.

BOULANGER

UN BON BOULANGER désire se placer dans un bon centre canadien; il est tout installé. Peut se rendre immédiatement. Ecrivez boîte 3, Le Patriote.

CULTIVATEURS MECANICIENS UN PER A SOUDER Carbone-Arc adaptant toute batterie d'auto. Deux x batteries, Soude tout. Morceaux usés remplaçables. Prix \$2.00 Boîte 111, Saskatoon.

PORTES VITRES

GLACES DE FENETRES toutes grandeurs 10c, 50 pied carré; glaces d'auto standard \$2.00 pare-vents \$3.00; 1-3/4 fenêtrées fausses-portes complètes avec glace 20 x 20, \$1.50; 20 x 24, \$1.75; 24 x 24, \$2.00; 1-3/4 portes 2-6 x 6-6; 2-8 x 6-8, \$3.50. Autres portes, fenêtres, avec glace, 20c du pied carré. Saskatoon Glass, 430-20e rue Ouest.

CERTIFICATS de baptême, mariage, en français, en anglais ou bilingue au Patriote de l'Ouest.

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN

Rayon-X au bureau
Tel: Bureau 3175 Rés. 3195
4 Edifice Rowe Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires

Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES

Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Rés. 2772
7 Edifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE

Suite 1 Carré McDonald, adessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE

Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A. PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIÈRE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest. Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	\$2.00
" " Etats-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

La voix du Pape

Sa Sainteté le Pape Pie XI, dans sa foi intrépide, vient de lancer un nouveau appel à ses enfants.

Dans une brève Encyclique, émise de Castel Gondolfo, et datée du 29 septembre, fête de saint Michel Archange, il exhorte les fidèles à pratiquer la dévotion au Saint Rosaire, spécialement durant le mois d'octobre de cette année.

Il montre comment cette dévotion est intimement liée avec de grandes victoires de la religion catholique sur des ennemis acharnés à sa destruction.

Au XIIIème siècle, lorsque les hérétiques Albigeois ravageaient le sud de la France, mettant toute cette contrée à feu et à sang, Dieu suscita un apôtre éminent en sainteté et en science, celui qui devait devenir saint Dominique. Malgré sa sainteté, Dominique ne parvenait cependant pas à convertir ces fanatiques. Un jour que, découragé, il se plaignait de ses insuccès à la Très Sainte Vierge, pour qui il avait une dévotion filiale, celle-ci lui indiqua le remède sauveur: la prédication du Rosaire. Et, en peu de temps, le chapelet eut ramené un grand nombre de ces brebis égarées au bercail de la sainte Eglise.

Au XVIème siècle, lorsque les Turcs, Musulmans, et remplis de haine pour le nom chrétien, menaçaient l'Europe tout entière, un Pape, un fils de saint Dominique, saint Pie V, lança un appel au monde chrétien et lui demanda de réciter publiquement le Rosaire. Et la flotte chrétienne, commandée par Don Juan d'Autriche, remporta une brillante victoire sur la flotte turque, bien supérieure en nombre, dans le golfe de Lépante.

Au XVIIIème siècle, après une nouvelle victoire sur les Turcs, remportée par le Prince Eugène de Savoie à Peterwardein, la fête de Notre-Dame du Très Saint Rosaire était étendue à l'Eglise universelle, en reconnaissance à Marie pour sa maternelle protection envers la chrétienté.

Tout cela, Pie XI le rappelle brièvement; puis il jette un coup d'oeil sur la situation où se débat actuellement le monde chrétien:

"Des dangers nous menacent qui ne sont pas moins graves que ceux du passé; le monde traverse une crise morale et spirituelle amenée par l'oubli de Dieu; une profonde dissension déchire les classes de la société; d'un côté, le communisme nie même tout droit à la propriété privée; d'un autre côté, le culte de l'Etat et le désir de rétablir l'ordre et l'autorité publique contre les intrigues du communisme portent les hommes à oublier la sagesse des Evangiles et à ressusciter les erreurs et la morale païennes. Une vague d'athéisme déferle sur le monde et menace de détruire toute civilisation".

"Ces maux et ces désordres, ajoute le Pape, ne doivent pourtant pas ébranler la confiance des bons chrétiens. Dieu n'abandonnera pas son Eglise, surtout si l'on a recours à Marie, que Dieu a voulu faire la dispensatrice de ses faveurs."

A des maux aussi graves que ceux qui menaçaient autrefois l'Eglise le Pape demande donc que l'on oppose le même remède sauveur, le Rosaire. "Et comme la terrible secte des Albigeois fut vaincue par l'invocation de Marie, ainsi nous espérons, dit-il, que seront vaincus ceux qui, comme les communistes d'aujourd'hui, nous rappellent cette secte par leur ruse et leur violence".

Pour cela, il faut que tous les chrétiens s'unissent en une seule supplication confiante envers Notre-Dame.

Un regard rapide sur le monde devrait nous engager à prendre part à cette croisade de prières. Les choses ne vont certes pas bien, le monde non plus. Le monde se meurt de l'oubli de Dieu.

C'est pourquoi la pratique de la dévotion du Rosaire est tout indiquée comme remède; en effet, tout en contribuant à vaincre les ennemis du nom chrétien, elle est appelée à rendre au monde un autre service: elle doit lui redonner Dieu.

"La méditation des saints mystères de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère raffermira l'espoir des biens éternels, et nous permettra de répondre à l'amour du Christ, qui a tant souffert pour nous par un amour nouveau et plus généreux pour Lui et pour notre prochain".

Cet amour pour Dieu et pour le prochain sera contrepoids à cet égoïsme qui fait que l'homme s'élève contre son semblable, et que les nations s'égorgent entre elles, au lieu de vivre en paix dans l'amitié de Dieu.

Le Pape recommande plus spécialement cette dévotion aux membres de l'Action Catholique et aux familles chrétiennes, cellules vivantes de la société.

Sachons, pour notre part, répondre à cet appel pressant de notre Père commun, et sachons apprécier à sa juste valeur ce geste du Vicaire infailible du Christ, élevant la voix à cette heure troublée, pour nous indiquer une fois de plus le remède qui mettra fin aux maux dont souffre actuellement le monde!

Georges CREPEAU, O.M.I.

Le travail en Russie

Les charlatans communistes troublent les classes ouvrières en exploitant les malaises qu'a fait surgir une crise sans précédente dans l'industrie et le commerce. Ils jettent tout le blâme sur le système capitaliste et invitent les ouvriers à s'enrégimenter dans les rangs du prolétariat bolchevique pour trouver le bonheur, la justice et le contentement.

Sans doute, on ne peut le faire, le capitalisme s'est rendu coupable d'abus qui ébranlent fortement sa structure. S'il veut survivre, il devra subir une sérieuse épuration. Qu'on le veuille ou non, toute la question ouvrière se résume dans ces trois mots: travail-charité-capitalisme. Enlevez un de ces trois mots, il n'y a plus de solution possible.

C'est ce que l'on a fait couramment dans le monde; ici et là par aberration d'esprit, par égoïsme, en Russie, par principe. La cha-

rité est un élément de l'ordre chrétien. Or, en Russie, Staline et consorts essaient d'instituer un système sur une base purement matérialiste. C'est un sable mouvant qui enlève dans le servilisme le plus éhonté toute une population de plus de 160 millions.

Et les ouvriers des autres pays, qui ajoutent foi aux fallacieuses promesses des communistes, se préparent à un avenir bien sombre, en l'occurrence de l'avènement au suprême pouvoir d'un gouvernement bolchevique.

Car voici le sort de la classe ouvrière en Russie tel que décrit par un journal américain, le NEW YORK TIMES.

"Les écrivains communistes, écrit-il, aiment insister sur la dépendance du travailleur envers l'employeur, sous le régime capitaliste. Mais ce mal est mille fois plus intensifié sous le régime socialiste. Aux Etats-Unis, il y a littéralement des milliers d'employeurs qui se disputent les ouvriers; et si ce dernier se sent exploité ou maltraité, il n'a qu'à s'adresser à un autre patron. En Russie, il n'y a qu'un

employeur: l'Etat qui, en dernière analyse, signifie Staline. D'où il n'est pas étonnant d'apprendre que le travailleur russe est l'homme le plus exploité dans le monde, que la liberté de parole a été complètement enlevée et que chaque individu, loin de pouvoir se permettre la plus insignifiante critique contre les décisions gouvernementales, doit au contraire en faire l'éloge... Ce qui a créé dans ce pays un servilisme intellectuel, une fourberie, une hypocrisie tout simplement dégradants".

Ce n'est pas le premier tableau des conditions pénibles de la classe ouvrière en Russie. Tous ceux qui ont vu, en ce malheureux pays, autre chose que ce qu'on montre habituellement aux étrangers sont revenus dégoûtés du tragique spectacle qu'offrent les foules affamées, déguenillées et mal logées.

D'ailleurs, point n'est besoin d'avoir contemplé les misères du peuple russe pour savoir ce qu'il endure. Nous connaissons l'homme, dont l'intelligence n'est pas guidée par le surnaturel et dont est vide de charité, peut descendre au plus profond de l'abîme d'iniquité. Le drame espagnol illustre bien cette pensée.

Avertissements donc à nos ouvriers canadiens qui seraient tentés d'envier le lot des ouvriers bolcheviques.

Un autre témoignage

Les documents abondent, qui décrivent le terrorisme exercé en Espagne par les rouges pour l'instauration de l'Internationale communiste dans la péninsule. Jour après jour, de nouveaux témoignages s'ajoutent aux témoignages anciens pour établir d'une façon irrécusable le terrible bilan des massacres et des incendies effectués par les hordes barbaresques du communisme sur la terre de la jadis catholique Espagne.

Une Américaine d'origine, Marquésa de Cienfuegos, dite Jane Anderson d'Atlanta, Ga., prisonnière à Madrid, déclarait, le 27 septembre, que la guerre espagnole était une révolution fomentée par la Russie soviétique, révolution qui devait servir de "tremplin pour atteindre à la supériorité mondiale".

Elle affirmait devant le "Conseil National des Femmes" — la nouvelle est datée de Washington — qu'elle avait été détenue prisonnière durant 43 jours dans un donjon du gouvernement espagnol, d'où elle fut libérée par l'intervention des officiers américains. Les officiers espagnols, ajouta-t-elle, ont rapporté que j'avais été arrêtée par un ordre russe pour exécuter un minimum de 250 citoyens par jour, pour arrêter toute femme catholique et toute femme appartenant à une famille noble; elle dit qu'elle avait été au front avec un groupe anarchiste qui supporte le gouvernement. Le gouvernement loyaliste est un gouvernement de fantômes, continue-t-elle. Ces grandes forces gouvernent l'Espagne — sous la direction d'un pouvoir suprême, à savoir: Marcell Rosenberg, le premier des ambassadeurs soviétiques dans la libre république espagnole.

C'est une preuve de plus démontrant le travail de bolchevisation opéré en Espagne par Moscou.

J. V.

Le cardinal Villeneuve et le problème du cinéma

Importante allocution de Son Eminence. Organisation d'une ligue de bon cinéma

Parlant de son cabinet de travail de l'Archevêché de Québec, Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve, O. M. I., a prononcé une importante allocution sur le cinéma, qui a été radiodiffusée par le poste de radio-Canada. Son Eminence, après avoir posé le fait que le cinéma a pris à notre époque, une importance considérable dans le domaine des distractions publiques, expose qu'il importe que les prêtres de l'Eglise catholique interviennent pour surveiller, pour le bien de tous, l'usage qui est fait de ce mode de distraction populaire.

En effet une conception trop matérialiste préside aux manifestations de cet art nouveau. Si l'art dans ses diverses manifestations, peut-être considéré comme d'une inspiration divine, en lui-même, on ne peut cependant pas s'empêcher de remarquer que plus les progrès matériels se sont développés dans l'art du cinéma, plus cet art s'est écarté de l'esprit de Dieu et de la morale catholique.

Sa Sainteté le Pape a d'ailleurs ressenti et signalé la nécessité d'un contrôle.

Un grand danger existe, par le fait de l'extension extraordinaire prise par l'industrie cinématographique depuis quelques années. Or si on songe que dans la plupart de ces spectacles on ne fait appel qu'à la sensibilité la plus basse de l'humanité, aux sentiments les moins nobles. Ceci fait voir quel immenses danger présente pour notre nation la fréquentation de ces spectacles sans une saine et raisonnable surveillance. Un peuple qui, dans ses récréations ne cherche que l'occasion de pécher perd en effet sa grandeur.

La masse

Le cinéma est devenu la forme la plus populaire de divertissement et touche toutes les classes de la société pauvres comme riches, aussi est-ce le moyen le plus efficace de toucher les masses et d'exercer sur elles une influence considérable. En effet, tout y appelle la foule, nul effort, facilité de compréhension, agrément des yeux et grâce à la musique des oreilles. Trop souvent on y représente le jeu des sentiments les moins purs, des passions illicites, la noblesse du mariage y est bafouée, ainsi que celle de la famille. On y vante le droit de jouir des biens de la vie, de la richesse, dans l'oubli des devoirs, et la vie s'y présente avec une légèreté qui n'est pas son lot. D'autre part, les films insignifiants ne peuvent exercer qu'une action dissolvante sur les âmes. Les autres montrent la vie sous des aspects trompeurs. Et il en est ainsi surtout pour notre pays où les films viennent d'autres pays et c'est ainsi qu'il est certain que notre américanisme vient du cinéma.

Les observations faites aux E.-Unis ont montré que le cinéma avait plus d'influence sur les jeunes que toutes les églises et toutes les universités. Or dans les vues cinématographiques on représente cri-

mes, adultères, etc., les films sont ou amoraux ou immoraux dans une large proportion. C'est le signe d'une décadence. On a souvent constaté aussi l'immoralité de la réclame du cinéma, par ses articles, ses photos dans les journaux, ses affiches, et partout où y sent la perte de tout sentiment chrétien.

L'enquête faite par la Ligue du Cinéma a constaté que sur 151 vues plus de 70 pour cent étaient mauvaises. Cependant quelques progrès ont été faits mais le cinéma est resté un lieu de contamination pour l'esprit. De là une menace terrible pour la morale de la jeunesse.

Son Eminence indique ensuite le remède à apporter à ce danger du film. Il signale le danger d'une mesure trop radicale. Il ne s'agit pas de sévir rigoureusement mais plutôt de redresser.

Il faut une réaction universelle de tout le clergé et aussi de ses collaborateurs laïques. Il faut que par le fait d'une union de tous les fidèles se forme une ligue contre les mauvais films. Les membres de cette ligue doivent faire le serment de ne pas pénétrer dans un cinéma où sont joués des films qui leur donneraient à craindre pour leur âme ou d'en sortir lorsqu'ils s'apercevront que le spectacle qui y est présenté menace de leur faire perdre la pureté de leurs sentiments et sont de nature à les entraîner dans le péché.

Ligue nécessaire

Une ligue a été établie dans d'autres pays. Ici il faudrait en créer une également et Son Eminence indique qu'au mois d'octobre, il donnera ses instructions à cet effet. Il se félicite de l'existence de la loi provinciale excluant du cinéma les enfants de moins de 16 ans. Mais il faut proscrire du cinéma le spectacle de l'amour illicite, des ménages malheureux, des scènes de violence, etc. Il faudra obliger des lois d'hygiène morale à cet égard.

Les instructions papales opposent aux entrepreneurs cinématographiques la nécessité de voir s'établir une surveillance des évêques pour exiger de bons films. Les films seront classifiés par valeur morale. Les quotidiens seront invités à publier des listes classifiées et la réclame en sera surveillée pour être faite suivant les instructions de la ligue. Les évêques créeront dans leurs diocèses des organes de surveillance, Bureaux de Contrôle. Ces bureaux seront établis dans le cadre de l'organisation provinciale. Ils devront tenir compte de l'esprit national et chrétien et particulièrement catholique. Les

maladie nous enlève chaque année de dix à onze milles vies.

En se basant sur les taux de mortalité on constate que les pays qui ont une durée moyenne de la vie plus élevée paraissent avoir plus de cancer que les pays dont la population a une durée moyenne de la vie plus basse. C'est ainsi qu'en Angleterre, et généralement en Europe, il y a plus de cancer que dans les pays jeunes, comme le Canada, qui a une population qui se recrute plutôt dans les âges du début de la vie. De même aussi, il y a plus de cancer dans les vieilles provinces que dans les jeunes provinces des plaines de l'ouest. La population de celles-ci est, en général, plus jeune que celle des provinces maritimes, d'Ontario, de Québec et de la Colombie canadienne. A mesure que notre pays vieillira et que la population passera à une durée moyenne de la vie plus longue, on pourra s'attendre à voir le cancer augmenter.



évêques devront rectifier les erreurs de ces bureaux, en cas de besoin. Ainsi le cinéma se trouvera surveillé et dirigé par les lois existantes et par le bureau provincial. Le bureau des censeurs actuel est insuffisant et devra être l'objet d'améliorations tant dans le personnel que dans son esprit. La ligue entraînera par la publicité qu'elle rencontrera, l'opinion publique. Le bureau de contrôle sera présidé par un prêtre assisté de laïques ayant des connaissances artistiques, littéraires et présentant des garanties de formation catholique bien établies. Les pères et mères de famille seront également représentés.

Des fiches

Le bureau établira des fiches sur tous les films afin de les classer par valeur et par espèces. La liaison sera faite avec toutes les organisations identiques des autres pays afin d'établir l'unité des disciplines.

Les critiques porteront un jugement sur les programmes complets et non sur un seul film. Il faudra exiger du bureau de censure l'avis de l'autorité religieuse. Il faudra aussi veiller à ce que des films condamnés ne soient pas représentés sous d'autres noms par subterfuge ou en pre-views. Il faudra surveiller aussi les vignettes des journaux.

Les défauts du film actuel ne doivent pas faire médire du film en lui-même qui peut être un merveilleux agent de diffusion des idées saines et utiles. Certains films instructifs, des films documentaires ont aussi déjà rendu de grands services.

Son Eminence indique enfin les deux grands modes de formation qui doivent nous diriger; les préceptes ou la morale qui nous dit ce qu'il faut faire de toute nécessité et les conseils ou l'ascétisme qui nous indique ce qui est bon d'éviter ou de faire. Aussi, s'il faut s'abstenir du cinéma mauvais et immoral, il est bon, au cas où on pense pouvoir y aller, dans certains cas veiller à ce que le spectacle n'ait rien de pernicieux ou alors le devoir nous impose de n'en pas voir plus.

Actuellement le cinéma nous apparaît comme un agent de perversion, mais il peut, pour la grande gloire de la Province et de la Patrie devenir un agent formidable d'élévation morale.

COMBATTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins — remède favori depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

L'Angleterre sollicitera l'aide des dominions

L'Angleterre entreprendrait l'exécution d'un nouveau programme naval avec la coopération et l'approbation des Dominions.

LA NOUVELLE A OTTAWA

OTTAWA.— Il a été impossible de faire confirmer dans les cercles administratifs, une nouvelle de Londres à l'effet que la Grande-Bretagne s'embarquerait dans un nouveau programme naval "avec la coopération et l'approbation des Dominions."

Au cours de la dernière session le gouvernement fédéral a fait voter plus de \$13,000,000 pour le réarmement canadien.

Des fonctionnaires du département de la Défense Nationale ont déclaré ne rien savoir de "l'accord naval impérial" dont il est rumeur, et ils ont ajouté que le Canada n'avait pas envisagé la chose. "Les crédits votés lors de la dernière session pour le réarmement canadien, dirent-ils, sont déjà dépensés et aucune dépense additionnelle ne peut être faite sans l'approbation de la Chambre des Communes qui ne devrait pas siéger avant le début de l'année prochaine".

"ON NE PEUT RIEN TROUVER DE PLUS AVANTAGEUX!"



"L'aubaine par excellence, chez mon épicier, ce sont les Kellogg's. C'est l'avis de toutes les ménagères!"

Pourquoi les Kellogg's Corn Flakes détiennent-ils le record mondial des ventes? Parce que les femmes savent acheter. Croquants, sains et délicieux, ils sont prêts à servir (avec de la crème ou du lait) et toujours frais comme au sortir du four.

Chez tous les épiceries et au menu des hôtels et restaurants de tous les pays. Préparés à London par la Cie Kellogg.



Kellogg's CORN FLAKES

Cuisson soignée • Emballage savant • Et quel goût!

Votre!

Bol à céréales en verre, gratis avec 3 paquets de Kellogg's Corn Flakes!

COURTNEY'S

TISDALE Magasins de Meubles 1è. ave Ouest et 10e rue Prince-Albert NEUFS ET USAGES

Congoleum et Linoleum "Gold Seal". Stock régulier, tapis et linge à la vergé à des prix plus bas que ceux des maisons de commande.

Fournitures de maison de toutes sortes. Poêles, fournaies, chaufferettes, bureaux, chiffonniers, lits, complets de chambre à coucher, à diner, Chesterfield, Davinettes et Davenport. Crocs et ustensiles de cuisine.

Extra Spécial

Lits de fer bruns, appuis continus de 2", ressorts en fil de fer et matelas tout feutre pour \$18.50

"Mettez-vous du côté des Ménagers" Allez chez Courtney's et "Meublez un Foyer à moitié Prix."

A Votre Choix . . .

vous recevrez gratuitement

UN AN D'ABONNEMENT

A

"L'AMI DU FOYER"

OU

UN LIVRE INTITULE

"La sécheresse dans l'Ouest"

Si vous nous envoyez \$2.00 pour votre abonnement ou celui d'un nouvel abonné

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

EXTRAIT DE

L'AMI DU FOYER

DU MOIS DE SEPTEMBRE

Sous la tente d'un sorcier

(Suite)

Il n'y a pas si longtemps encore de cela une robe noire a été chassée d'ici à coups de fourche . . . Tout ce rassemblement de tentes! ce n'est pas pour rien. Cette nuit, j'en suis sûr il y aura quelque fête païenne. Il faut que je sois brave et que j'assiste à ces cérémonies pour les connaître. Pour moi je descends de ma voiture, assumant un air assuré et j'aborde familièrement les divers groupes, faisant ici et là une salutation joyeuse comme si j'étais un des leurs. Le fait de parler leur langue me donnait droit, en quel sorte, à cette familiarité. Me faisant accompagner de ma provision de tabac et de bonbons, je commence la tournée faisant partout des heureux. Les enfants, contrairement à leur habitude, se laissent approcher, à part quelques-uns qui fuient comme des petits loups effrayés se cachant derrière les tentes . . . Il y avait là quelques petits gars qui jouaient à la balle! Je jouai avec eux pour leur prouver que je n'étais ni un "windigo" ni un pur esprit. Bientôt toute la marmaille est autour de moi, m'entraînant la faveur d'attraper la balle. Tout à coup j'entends des vociférations rythmées partant d'une tente voisine. Un éclair me traverse le cerveau. C'est le sorcier, pensai-je, qui fait ses cérémonies préparatoires à la danse qui aura lieu cette nuit. Oui, c'était le sorcier fameux dont j'avais entendu parler depuis tant d'années et que j'avais d'ailleurs rencontré en deux autres occasions . . . "Il faut que j'entre dans cette tente-là et que j'assiste, à ses sorcelleries", me dis-je à moi-même. Je m'approche, j'écarte le pan de toile qui ferme l'entrée de la tente et je m'entrai la tête aussi loin que je pus. "Puis-je entrer?" demandai-je. "Oui, entre, me répond la femme du sorcier, mais assieds-toi là, à la manière des Indiens, et écoute bien celui qui parle au Grand Esprit." Je pris la position convenue, mais peu entraîné à ce genre de posture, je dus bientôt me lever, puis m'asseoir encore, ne me formalisant guère de ce que la vieille squaw pensait de mon esprit d'obéissance.

Il y avait là une douzaine d'Indiens, les plus anciens de la Réserve, assis en cercle autour de leur Chef. Celui-ci ne s'était pas aperçu de mon intrusion, car il était aveugle et j'avais parlé tout bas. C'était un vieillard d'au-delà quatre-vingts ans, d'une haute taille et d'une stature imposante. Deux cavités, au fond desquelles deux orbites de chair blanche remplaçaient ses yeux. Sa tête était fièrement rejetée en arrière, et deux tresses de cheveux blancs encadraient son visage à l'air inspiré.

(A suivre)

ENVOYEZ-NOUS CE COUPON

L'Administration
Patriote de l'Ouest
Prince-Albert, Sask.

Ci-joint deux dollars (\$2.00) pour un abonnement au Patriote de l'Ouest.

NOM de l'abonné

Adresse

Veuillez m'accorder un an d'abonnement à
L'AMI DU FOYER
OU M'ENVOYER LE LIVRE
"LA SECHERESSE DANS L'OUEST"

Rayez celui que vous ne voulez pas

"La sécheresse dans l'Ouest"

Par M. l'abbé Rodrigue
Lussier, curé de Lisieux
en Saskatchewan

Après les statistiques

De ces tableaux il ressort que durant ces dernières années:

1.— Plus d'un quart de million de personnes des campagnes de la Saskatchewan, se sont trouvées incapables de vivre avec le revenu de leur terre;

2.— Les soins des animaux et l'ensemencement des terres ont coûté beaucoup plus que le nécessaire à la subsistance des personnes;

3.— Le coût total des différentes formes de secours aux fermiers s'est élevé à \$34,640,150.38;

4.— Les fermiers de la Saskatchewan se sont endettés d'autant, puisque la majeure partie des secours donnés sont des prêts chargés contre les terres et devront être payés avant les taxes ordinaires et les hypothèques;

5.— Les fermiers n'ayant pas pu faire de paiements d'aucune sorte, leurs dettes augmentées des taxes, des intérêts et du secours, dépassent pour un très grand nombre, la valeur actuelle de leurs propriétés. Comme conséquence, ils semblent moins troublés aujourd'hui qu'en 1930 et 1931, parce qu'ils tiennent moins à leurs terres, surchargées de dettes.

Cependant leurs souffrances physiques sont plus grandes qu' alors: ils n'ont plus rien! Tout est usé après cinq ou six ans d'usage sans renouvellement. Ils n'ont plus de sous-vêtements, plus de lingerie de maison, plus de vaisselle ni voiture ni attelage autre que des bouts de corde et des broches.

Ils se trouvent dans une condition que certains n'aimeraient pas à faire connaître à leurs parents et amis de là-bas. Mais quiconque n'est pas coupable n'a pas à rougir. C'est une pauvreté que personne ne s'attendait de trouver dans l'Ouest.

Aux abonnés

Demandez
votre
PRIME

LE DROIT DE DESAVEU

L'Alberta s'entendra avec Ottawa pour soumettre la question aux tribunaux

EDMONTON.— M. Lucien Maynard, ministre des Affaires municipales, a déclaré à l'Assemblée législative, que le gouvernement de M. Aberhart a l'intention de s'entendre avec le gouvernement fédéral pour soumettre aux tribunaux la question du droit du pouvoir central à désavouer les lois des provinces et pour "amender et consolider" une des lois récemment désavouées par Ottawa, celle qui a trait au règlement des dettes de la province d'Alberta.

M. Maynard a fait cette déclaration à propos d'une proposition à l'étude à la Chambre et qui vise à réaffirmer l'intention du gouvernement albertain de passer outre au désaveu d'Ottawa et de nier au pouvoir central le droit de désavouer les lois des provinces.

M. J.-J. Bowlen, le chef parlementaire

N'avait Pas d'Appétit, Pas de Sommeil

Son Foie et ses Reins vont mieux—elle se sent bien



Voici une autre femme qui se sentait très mal avant de découvrir comment avoir de l'appétit, dormir profondément et retrouver la santé. Mme. A. H. de Montréal, écrit ceci: "Pendant des années, je souffrais du foie et avais des maux de tête terribles, mes selles étaient irrégulières, j'avais aussi des maux de reins—j'étais sans appétit et ne dormais pas. Un grand nombre de laxatifs me donnaient des crampes. J'essayai les Fruits-Aides, et ma santé en fut grandement améliorée." Ces tablettes toniques, à base de fruits et d'herbes, nettoient et fortifient le foie, aident l'estomac, les reins et les intestins. Les maux disparaissent. La santé revient. 25c. et 50c. Chez tous les pharmaciens.

Le Commerce du Tourisme

D'après les statistiques d'Ottawa, le Commerce du Tourisme de la Saskatchewan en 1936 donne un total de dépenses de Touristes Américains qui vinrent au Canada par les ports de la Saskatchewan d'un peu moins de

\$960,000.00

Cela représente un très gros montant de commerce pour le peuple de la province et, comme dans les autres provinces du Canada et dans les autres pays, le peuple de la Saskatchewan s'intéresse de plus en plus, non seulement à prendre sa juste part du revenu de ces dépenses énormes, mais de l'augmenter si possible.

Coût d'Overhead Bas

Le coût de faire le commerce touristique est comparativement bas, probablement plus bas, que tout autre commerce. En Saskatchewan la nature a pourvu librement les belles vallées, les magnifiques paysages, une chasse excellente et des milliers de lacs et de ruisseaux pour la pêche. Le coût principal, alors, se trouve dans la distribution des détails intéressants qui peuvent attirer les touristes.

Tous en Bénéficient

Très brièvement, le Gouvernement tire le revenu de la vente de gasoline, les garages de réparations, les magasins de la vente des marchandises, les ouvriers des salaires, les restaurateurs des repas, les imprimeurs des travaux d'impression et d'annonces, les fermiers d'une augmentation de vente de viande, lait, beurre, œufs et autres produits de la ferme, tous pratiquement sans augmentation d'overhead.

Encouragez le Commerce

Puisque c'est clair que chaque citoyen a sa part de revenu c'est donc parfaitement raisonnable de suggérer que chaque citoyen s'intéresse à encourager le commerce du Tourisme.

Comment le faire

Mentionnez les amusements de la Saskatchewan dans vos lettres. Cet automne et cet hiver, envoyez aux soussignés les noms et adresses de vos amis, parents et connaissances et une copie de la littérature touristique — cartes, le livret "Voyages Touristiques", etc. — leur seront envoyés gratuitement. Ils y puiseront les détails complets des nombreux et intéressants amusements touristes de la Saskatchewan. En leur envoyant maintenant cette matière, ils auront amplement de temps à la lire et à préparer leurs prochaines vacances d'été. Demandez une copie des "Voyages Touristiques" vous-même. Vous pourrez ainsi mieux connaître votre province. Ecrivez les noms et adresses lisiblement.

TOURIST DEPARTMENT
Bureau of Publications
Legislative Building, Regina.

La situation politique en Alberta

LE DROIT DE DESAVEU

L'Alberta s'entendra avec Ottawa pour soumettre la question aux tribunaux

EDMONTON.— M. Lucien Maynard, ministre des Affaires municipales, a déclaré à l'Assemblée législative, que le gouvernement de M. Aberhart a l'intention de s'entendre avec le gouvernement fédéral pour soumettre aux tribunaux la question du droit du pouvoir central à désavouer les lois des provinces et pour "amender et consolider" une des lois récemment désavouées par Ottawa, celle qui a trait au règlement des dettes de la province d'Alberta.

M. Maynard a fait cette déclaration à propos d'une proposition à l'étude à la Chambre et qui vise à réaffirmer l'intention du gouvernement albertain de passer outre au désaveu d'Ottawa et de nier au pouvoir central le droit de désavouer les lois des provinces.

M. J.-J. Bowlen, le chef parlementaire

N'avait Pas d'Appétit, Pas de Sommeil

Son Foie et ses Reins vont mieux—elle se sent bien



Voici une autre femme qui se sentait très mal avant de découvrir comment avoir de l'appétit, dormir profondément et retrouver la santé. Mme. A. H. de Montréal, écrit ceci: "Pendant des années, je souffrais du foie et avais des maux de tête terribles, mes selles étaient irrégulières, j'avais aussi des maux de reins—j'étais sans appétit et ne dormais pas. Un grand nombre de laxatifs me donnaient des crampes. J'essayai les Fruits-Aides, et ma santé en fut grandement améliorée." Ces tablettes toniques, à base de fruits et d'herbes, nettoient et fortifient le foie, aident l'estomac, les reins et les intestins. Les maux disparaissent. La santé revient. 25c. et 50c. Chez tous les pharmaciens.

Le Commerce du Tourisme

D'après les statistiques d'Ottawa, le Commerce du Tourisme de la Saskatchewan en 1936 donne un total de dépenses de Touristes Américains qui vinrent au Canada par les ports de la Saskatchewan d'un peu moins de

\$960,000.00

Cela représente un très gros montant de commerce pour le peuple de la province et, comme dans les autres provinces du Canada et dans les autres pays, le peuple de la Saskatchewan s'intéresse de plus en plus, non seulement à prendre sa juste part du revenu de ces dépenses énormes, mais de l'augmenter si possible.

Coût d'Overhead Bas

Le coût de faire le commerce touristique est comparativement bas, probablement plus bas, que tout autre commerce. En Saskatchewan la nature a pourvu librement les belles vallées, les magnifiques paysages, une chasse excellente et des milliers de lacs et de ruisseaux pour la pêche. Le coût principal, alors, se trouve dans la distribution des détails intéressants qui peuvent attirer les touristes.

Tous en Bénéficient

Très brièvement, le Gouvernement tire le revenu de la vente de gasoline, les garages de réparations, les magasins de la vente des marchandises, les ouvriers des salaires, les restaurateurs des repas, les imprimeurs des travaux d'impression et d'annonces, les fermiers d'une augmentation de vente de viande, lait, beurre, œufs et autres produits de la ferme, tous pratiquement sans augmentation d'overhead.

Encouragez le Commerce

Puisque c'est clair que chaque citoyen a sa part de revenu c'est donc parfaitement raisonnable de suggérer que chaque citoyen s'intéresse à encourager le commerce du Tourisme.

Comment le faire

Mentionnez les amusements de la Saskatchewan dans vos lettres. Cet automne et cet hiver, envoyez aux soussignés les noms et adresses de vos amis, parents et connaissances et une copie de la littérature touristique — cartes, le livret "Voyages Touristiques", etc. — leur seront envoyés gratuitement. Ils y puiseront les détails complets des nombreux et intéressants amusements touristes de la Saskatchewan. En leur envoyant maintenant cette matière, ils auront amplement de temps à la lire et à préparer leurs prochaines vacances d'été. Demandez une copie des "Voyages Touristiques" vous-même. Vous pourrez ainsi mieux connaître votre province. Ecrivez les noms et adresses lisiblement.

TOURIST DEPARTMENT
Bureau of Publications
Legislative Building, Regina.

taire du parti libéral, et M. D.-M. Duggan, le chef du parti conservateur, ont exprimé des doutes sur la constitutionnalité de cette proposition, qui, selon les termes mêmes dont s'est servi M. Duggan, fait prendre à la Chambre une décision contraire à l'esprit de la Constitution canadienne.

C'est à ce propos que M. Maynard a cru bon de rappeler que la proposition en question ne visait qu'à faire savoir au gouvernement fédéral que le peuple albertain entend bien laisser en vigueur les lois relatives au règlement des dettes, à l'émission de permis pour les employés des banques et la création de "directorats" du crédit.

"Nous avons besoins, dit-il, de cette approbation pour qu'il n'y ait plus aucun doute dans l'esprit des gouvernants d'Ottawa sur la volonté du peuple albertain, quand nous irons lui proposer de nous en remettre à la décision des tribunaux".

MOTIONS DES DEPUTES

EDMONTON.— La Chambre a rejeté par 42 contre 13 une motion de M. Charles Crockett, ancien trésorier provincial, pour imposer un dépôt minimum de \$500,000 à qui veut obtenir une charte bancaire provinciale.

Elle a aussi rejeté, par un vote de 41 contre 13, une motion de M. A.-L. Blue, C.S., député de Ribstone, qui demandait de faire comparaître M. G.-F. Powell, l'expert du gouvernement, pour l'application du système du crédit social, devant le comité d'agriculture, afin qu'il indique où en est rendue l'application du plan.

La Chambre a aussi rejeté une motion de J.-J. Bowlen, chef du parti libéral, qui demandait copie des lettres et câblogrammes échangés depuis le 1er juin dernier entre le gouvernement et ses aviseurs.

M. Gerald O'Connor, libéral, a soulevé une discussion au sujet de la requête que l'on fait circuler présentement pour demander le rappel du premier ministre comme député.

M. Cockcroft a proposé que le minimum des deux tiers fixé pour les signatures des électeurs qui veulent le rappel de leur député, soit abaissé à dix pour cent.

M. Anderson, de Calgary, a proposé en amendement que l'on exige les deux tiers, non pas du nombre total d'électeurs, mais du nombre des électeurs qui ont voté.

Les banques quitteraient l'Alberta

EDMONTON.— Des rumeurs annonçaient récemment que les banques menaçaient de quitter la province, si les lois albertaines étaient mises en vigueur. M. Bowlen, chef du parti libéral, a demandé au gouvernement ce qu'il ferait dans le cas où les banques, ne pouvant payer les nouvelles taxes, décideraient de fermer leurs portes. M. Manning, secrétaire provincial, a répondu que le gouvernement était prêt à faire face à toute éventualité. M. Chant proposa l'institution d'une banque provinciale pour parer à la difficulté que créerait la fermeture des banques. La résolution fut rejetée.

CONTRE LA LOI DU CONTROLE DE LA PRESSE

EDMONTON.— Lors d'un meeting des membres des hebdomadaires et des représentants de six quotidiens, une protestation fut rédigée contre la loi du contrôle de la presse. La protestation condamne une loi qu'elle appelle antidémocratique, parce qu'elle viole le droit et les privilèges de la liberté de parole, place la presse dans un état de servitude et en fait automatiquement l'organe ou l'instrument du Crédit social.

ON DEMANDE LA DEMISSION DE M. ABERHART

EDMONTON.— Des résolutions adoptées à une assemblée tenue sous les auspices de la Ligue du Peuple d'Alberta, demandant la démission du premier ministre Aberhart et de son cabinet, ainsi que l'union des oppositions dans un suprême effort pour "libérer le peuple de la tyrannie du gouvernement Aberhart".

Plus de 7,100 personnes étaient présentes à l'assemblée réunie pour

discuter de "l'aberhartisme" et sa dictature implacable". Le président Colin-D. Mackenzie affirme que 2,000 personnes entendirent aussi les discours dans les automobiles stationnées tout près.

Une troisième résolution demandant que Radio-Canada exige du premier ministre qu'il s'en tienne à la religion dans ses allocutions du dimanche.

Et la dissolution de la législature par le fédéral

MEDICINE HAT, Alberta.— La Ligue du Peuple de l'Alberta demande que le fédéral dissolve la législature provinciale, fasse une élection ou nomme une Commission qui prenne en main l'administration des affaires de la province. Cette ligue est ramifiée dans toute l'Alberta.

Qu'on lui refuse l'entrée

ERSKINE, Alta.— Un meeting des citoyens du district de Stettler demande au secrétaire d'Etat canadien de refuser l'entrée au Canada à L.-D. Byrne, récemment nommé membre de la Commission permanente du Crédit social en Alberta.

Contre les causeries politiques D'Aberhart à la Radio

CALGARY.— Les fermiers-unis de l'Alberta, lors d'un meeting de l'exécutif, ont rédigé une protestation contre les causeries politiques que donne M. Aberhart, chaque dimanche à la radio. Sans mentionner le nom de M. Aberhart, la résolution, adressée à M. L.-W. Brockington, président de la Société Radio-Canada, ne mentionne pas le nom d'Aberhart et est conçue ainsi: "Les émissions politiques le dimanche ne sont pas le meilleur service à rendre aux bons citoyens."

FIN DE LA SESSION

La session s'est terminée hier: tous les bills présentés ont été votés par la législature provinciale. Il ne leur reste plus, pour avoir force de loi qu'à recevoir l'assentiment du lieutenant-gouverneur de l'Alberta.

Kjng attend les lois d'Aberhart

OTTAWA.— Le gouvernement fédéral attendra d'en avoir été informé officiellement pour considérer toute la législation adoptée au parlement d'Alberta. D'ici là le fédéral évitera de faire des commentaires. C'est ce qu'a laissé entendre le premier ministre Mackenzie King à une séance du cabinet.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Hamiltons

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes
funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25-111ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

RELIANCE GRAIN Co. Ltd

Agents des Élévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta

Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations

NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED

Winnipeg, Manitoba

281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs

du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta

ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM

Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées

C. G. SPENCER
président

A. C. REID
gérant-général

Un mot sur le Thatcher

Pour éviter des pertes sérieuses, toutes les autorités conseillent aux fermiers qui cultivent dans les régions de rouille du Manitoba et de la Saskatchewan de se servir d'une sorte de blé qui résiste à la rouille. Le "Plan d'Épreuve de la Récolte" offre le Thatcher fortement amélioré — tout-à-fait le meilleur — examiné, vérifié et scellé dans la poche comme le vrai Thatcher à des prix modérés. Voyez l'agent Searle le plus rapproché ou votre agent local pour vos provisions.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

"FIABLE"

The
ALBERTA PACIFIC GRAIN Co. Ltd.
Licencié et garanti par la Commission du Grain

FEDERAL

Nos éleveurs invitent les fermiers à venir discuter avec nos agents les problèmes du commerce de leur grain.

Federal Grain Limited

WINNIPEG — CALGARY — FORT WILLIAM



1937 est L'ANNÉE du PLAN d'Améliorations AUX HABITATIONS

L'année où Il faut donner du travail aux chômeurs



C'est le temps de PEINTURER À L'INTÉRIEUR

Il n'y a rien comme des couleurs fraîches pour égayer et mettre de la vie dans un intérieur en ces longs jours d'hiver. Nous nous ferons un plaisir de vous offrir des suggestions de couleurs et de vous fournir des estimés pour peinture, décoration, finissage des planchers et boiseries ou autres travaux du même genre. Si nécessaire, vous pourrez obtenir des fonds par l'intermédiaire du Plan d'Améliorations aux Habitations.

Northern Hardware Ltd.
PRINCE-ALBERT

En coopération avec le



**PLAN D'AMÉLIORATIONS
AUX HABITATIONS**

RENOUVELEZ VOS FILS



pour COMMODITÉ et SÉCURITÉ

Les vieilles installations de fils électriques sont parfois défectueuses et risquent de causer des incendies. Renouvelez-les et profitez-en pour faire poser de nouvelles prises de courant partout où vous avez en avoir besoin; faites-vous installer des appareils d'éclairage modernes. Nous vous fournirons volontiers un estimé pour l'exécution d'un travail qui vous permettra de profiter de toutes les merveilles de l'électricité. Vous pouvez vous procurer l'argent nécessaire par l'intermédiaire du Plan d'Améliorations aux Habitations.

The Electric Shop
PRINCE-ALBERT

En coopération avec le



**PLAN D'AMÉLIORATIONS
AUX HABITATIONS**

Les planchers

Les meubles et les tapis peuvent être fort attrayants, mais ils ne produisent aucun effet, si les planchers sont négligés ou endommagés. Cette négligence aura un malheureux effet sur l'aspect général de la pièce.

Si vous projetez de moderniser et d'améliorer l'intérieur de votre demeure, vous agirez sagement en portant une attention toute spéciale aux planchers. Si le bois est en bonne condition, il faudra simplement le nettoyer, le vernir et le cirer; mais, si au contraire, il offre des particularités qui affectent sa condition originale, il sera nécessaire de procéder autrement.

On n'est jamais justifiable de ne pas remplir les fentes. Ce travail n'offre aucune difficulté, et comme résultats, les planchers se prêteront davantage à la peinture. Le noir et le rouge foncé sont des couleurs très convenables, spécialement dans les vieilles maisons. D'ailleurs, le marché offre aujourd'hui une multiplicité de moyens de réparer et d'améliorer les planchers.

Le Plan d'améliorations aux habitations permet aux propriétaires d'obtenir les fonds dont ils ont besoin pour réparer et améliorer leur propriété. Le taux d'intérêt est très raisonnable.

LES SECOURS

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral a distribué une somme de \$10,149,000 aux provinces en vertu de la loi des secours aux chômeurs durant les six premiers mois de l'année fiscale se terminant le 30 septembre, comparativement à \$14,853,000, l'an dernier, a-t-on annoncé.



ÉGAYEZ VOTRE FOYER pour les longs jours d'hiver

Des plafonds fraîchement nuancés, des papiers-tentures aux couleurs claires, font une grande différence dans une pièce, surtout à cette saison de l'année, où l'on vit tellement à l'intérieur. Permettez-nous de vous fournir un estimé pour un grand ménage complet, comprenant peinture, pose de papiers-tentures, finissage des parquets, etc. Vous pourrez aisément défrayer le coût du travail avec le Plan d'Améliorations aux Habitations.

P. A. Wallpaper
PRINCE-ALBERT

En coopération avec le



**PLAN D'AMÉLIORATIONS
AUX HABITATIONS**

Allez-vous rénover votre SALLE DE BAIN?

Faites-le sous
les auspices du

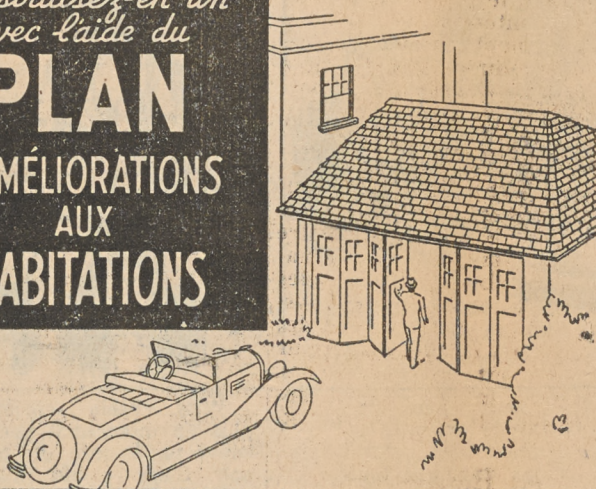
**PLAN
D'AMÉLIORATIONS
AUX HABITATIONS**



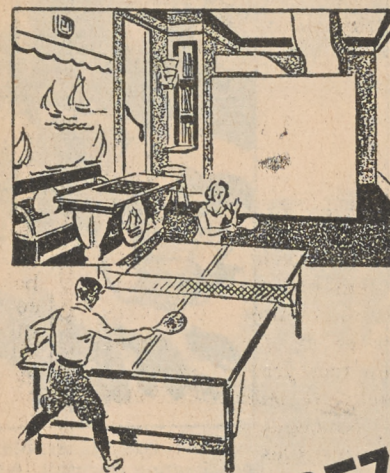
P. A. Plumbing Co. Ltd.
PRINCE-ALBERT

UN GARAGE est commode et épargne de l'argent

Construisez-en un
avec l'aide du
**PLAN
D'AMÉLIORATIONS
AUX
HABITATIONS**



North Star Lumber Co. Ltd.
PRINCE-ALBERT



CONSTRUISEZ une SALLE DE JEUX

Pourquoi ne pas utiliser cet espace libre dans votre sous-sol? Nous nous ferions un plaisir de vous démontrer comme il vous en coûterait peu pour en faire une salle de jeux où jeunes et vieux pourraient se divertir. Nous serions en mesure d'exécuter le travail de transformation promptement et sans rien déranger dans la maison. Et surtout, n'oubliez pas que le Plan d'Améliorations aux Habitations vous aiderait à financer cette entreprise.

**McDiarmid Lumber
Company Ltd.**

PRINCE-ALBERT

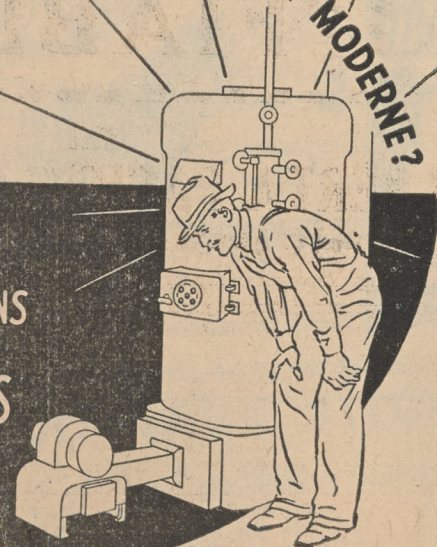
En coopération avec le



**PLAN
D'AMÉLIORATIONS
AUX HABITATIONS**

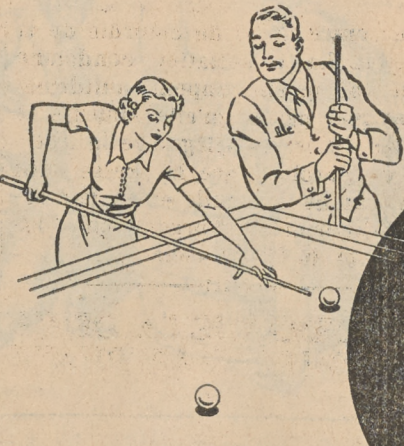
DESIREZ-VOUS LE CONFORT DU CHAUFFAGE MODERNE?

Le **PLAN
D'AMÉLIORATIONS
AUX
HABITATIONS**
vous aidera à
l'obtenir



M. & P. Plumbing Co.
PRINCE-ALBERT

Une SALLE DE JEUX vous amusera bien



Le **PLAN
D'AMÉLIORATIONS
AUX
HABITATIONS**
vous permettra d'en
avoir une

P. A. Manufacturing Co.
PRINCE-ALBERT

NOUVELLES

Deux médailles de l'Académie Française à l'Université d'Ottawa

OTTAWA. — La Légation de France vient de remettre au T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, deux médailles de l'Académie française: l'une destinée à l'Université elle-même, la seconde à l'œuvre du Père Louis LeJeune, O.M.I., auteur du Dictionnaire général d'histoire du Canada et de l'ouvrage tout récemment publié: Le chevalier Pierre LeMoine, sieur d'Iberville.

C'est un haut témoignage à la culture supérieure que rayonne, tant dans la capitale qu'au dehors, l'intense foyer d'action intellectuelle qu'est pour notre ville l'Université d'Ottawa.

C'est aussi un hommage au savant et érudit père Le Jeune, dont les recherches et les travaux forment un si magnifique apport à l'histoire de notre pays.

Un million pour les Universités

MONTREAL. — L'hon. M. Paquette secrétaire de la province a annoncé que le budget des universités de la province atteindra 1 million. Il a ajouté qu'il faut nécessairement parachever l'Université de Montréal. Evidemment le gouvernement n'a pas encore reçu le rapport de la commission nommée spécialement pour enquêter sur l'Université de Montréal, mais il est certain qu'elle demandera d'aider l'Université. On octroiera prochainement \$250,000 à l'Université pour parer aux premières obligations. Dans la suite il faudra \$3,500,000 pour parachever les travaux commencés et au moins \$600,000 par année pour l'entretien et les frais.

M. Paquette remarque cependant que l'Université Laval traverse aussi des temps difficiles et qu'il faudra probablement lui octroyer au moins \$150,000 par année. Il en va de même pour l'Université McGill.

"Présences" succé- derait à "Sept"

PARIS. — "Présences", hebdomadaire des temps nouveaux, remplacerait les "Sept".

Un nouvel hebdomadaire catholique est en gestation. Il serait destiné à prendre la place laissée vide à la suite de la disparition des "Sept".

"Présences", le nouvel hebdomadaire dont il est question, avec insistance reprendrait la ligne indiquée par les "Sept" mais il serait dirigé par un laïc. On indique comme directeur éventuel, François Mauriac. L'auteur de "Présences" aurait déjà été pressenti pour diriger "Présences". Le Vatican sollicite, aurait donné son accord.

L'"Ami du peuple" disparaît

PARIS. — Le journal L'Ami du Peuple, fondé par feu François Coty, célèbre parfumeur parisien, a cessé de paraître. Lancé en 1928 comme quotidien à très bas prix, L'Ami du Peuple le passé entre plusieurs mains après la mort de son fondateur. Ses derniers propriétaires étaient les chefs de droite Georges Mandel et Pierre Taittinger.

La chasse à la poule de prairie

REGINA. — Le temps alloué pour la chasse à la poule de prairie et la perdrix (ruffed grouse) expire samedi prochain, le 9 octobre.

Choses et autres

Mort de M. Rodolphe Lemieux

(Suite de la première page)

migration jaune au Canada; il représenta aussi le Dominion à l'inauguration du parlement de l'Union Sud-Africaine par Son Altesse Royale le duc de Connaught en 1910. Après la guerre il obtint du gouvernement français la cession d'un territoire de 250 acres au plateau de Vimy; c'était en 1922. M. Lemieux signa l'accord qui eut lieu entre le gouvernement canadien et la France à cet effet.

Décorations

En 1918 il était élu président de la Société Royale du Canada. Il fut aussi décoré du cordon de chevalier-commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, honneur

conféré par le Vatican. En 1928, il succédait au cardinal Mercier au fauteuil de l'Institut de Grance. C'est à cette époque qu'il donna en la Sorbonne une série de cours sur l'évolution politique du Canada. Il était membre des clubs "Eighty" (Angleterre); "National Liberal" (Londres); Cercles Interallié (Paris); Mount-Royal (Montréal); Rideau (Ottawa); et des clubs de golf d'Ottawa et de La Malbaie.

FUNERAILLES

Plusieurs archevêques et évêques, le premier ministre du Canada et des membres de son cabinet, des représentants du sénat et de la Chambre des Communes, des membres de la magistrature, des représentants de la ville de Montréal ont assisté vendredi aux funérailles de M. le sénateur Rodolphe Lemieux, ancien président de la Chambre des Communes.

Le service a été chanté à 10 heures, à la basilique-cathédrale, par le R. P. Louis Pouliot, S.J., neveu du défunt, assisté de M. l'abbé Jacques Papineau comme diacre et de M. l'abbé Robert Mitchell, comme sous-diacre.

M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale, a fait la levée du corps et S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal a présidé l'absoute, assisté de Mgr Chartier et de MM. les chanoines R. Sylvestre et Donat Biette.

L'anniversaire épiscopal de Mgr Gauthier

MONTREAL. — Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, fut jeudi dernier le héros d'inoubliables manifestations auxquelles participèrent un grand nombre de représentants de l'Eglise canadienne et des représentants de l'autorité civile ainsi que des centaines de prêtres et de laïques de l'archidiocèse.

C'était à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire d'épiscopat car c'est en 1912 qu'il devenait évêque de Philadelphie et auxiliaire de Mgr Bruchési.

Ces fêtes ont commencé par une messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. A midi, l'assistance fut conviée à un grand banquet en l'hôtel Windsor et où présidait Son Honneur le lieutenant gouverneur de la province de Québec M. E.-L. Patenaude. On remarquait parmi les principaux

convives de la table d'honneur, S. E. le cardinal-archevêque de Québec, Mgr Jean-Marie Rodrigue Villeneuve; Leurs Excellences NN. SS. Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, C.-J. McGuigan, archevêque de Toronto; M. J. O'Brien, archevêque de Kingston; Mgr Umberto Mozzoni, représentant la Délégation Apostolique dont il est le secrétaire; sir Mathias Tellier, juge en chef de la province; M. Antonio Perrault, M. Albion Jetté, plusieurs évêques de la province et de l'extérieur, et environ 500 prêtres et religieux du diocèse.

La vie active du Pape à sa villa de Castelgandolfo

La santé du Saint Père semble maintenant tout à fait rétablie. Debout tous les jours à 6 heures 30. — La première audience pour le secrétaire d'Etat

Etude constante

CITE VATICANE. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a passé l'été à Castelgandolfo et il semble bien que ce séjour lui a fait beaucoup de bien. Le Saint-Père s'est tellement amélioré qu'il déclarait lui-même récemment: "Je me sens mieux qu'avant ma maladie."

Une des meilleures preuves que la santé du Pape est bien rétablie consiste dans la lettre qu'il écrivait au cardinal Pacelli, au lendemain de la mort du cardinal Bisleti, pour dire au secrétaire d'Etat qu'il serait dorénavant Préfet de la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités. Pour assumer ce nouveau fardeau, on peut être assuré que le Pape, doit se sentir la force de le porter.

La vie du Pape à Castelgandolfo est simple et régulière. Il se lève entre 6h. 30 et 7h. a.m. Il célèbre la messe à 7h. 30 dans sa chapelle privée, puis entend une messe d'actions de grâces célébrée par son secrétaire particulier. Il prend ensuite un déjeuner frugal et passe dans son cabinet de travail. Les audiences commencent à 10 h. 30 a.m. La première audience est toujours réservée au cardinal Secrétaire d'Etat, le cardinal Pacelli, ou à l'un des deux officiers suivants du Secrétariat d'Etat, Mgr Pizzardo ou Mgr Tardini. Les jours des audiences publiques sont le mercredi et le samedi.

A une heure p.m., le Pape fait une promenade, puis prend le lunch à deux heures. Ce repas du

L'EGLISE ET LE CAPITAL

WINDSOR, Ont. — "L'Eglise catholique n'est pas satisfaite du capitalisme dans sa forme présente parce qu'elle croit que les profits doivent être partagés avec les ouvriers", a déclaré le T. R. Mgr Fulton J. Sheen, de l'université catholique de Washington, parlant ici sous les auspices de la Société de l'Assomption. Mgr Sheen a ajouté que les communistes sont de bien pauvres champions des pauvres gens.

Un thé pour tous les goûts

THE "SALADA"

session d'automne de la cour d'assises à London et c'est la première fois qu'il exerce ses fonctions dans cette ville.

Une allusion à l'origine canadienne-française du juge fournit à M. Wearing l'occasion d'exprimer son opinion sur le bilinguisme en Ontario. Il le fit dans le teste qu'il porta à la justice. "S'il est vrai qu'un mouvement nationaliste est sur le

piéd dans la province de Québec, dit-il, c'est une conséquence directe de l'intolérance en Ontario".

M. Wearing déclare que si les choses allaient à son goût tous les enfants de la province de Québec parleraient le français et l'anglais avec la même facilité, et les enfants d'Ontario causeraient aussi couramment en français qu'en anglais.

Embellissez et faites valoir votre maison avec un toit neuf



Le
PLAN
D'AMÉLIORATIONS
AUX
HABITATIONS
vous aidera à le faire

Constructeurs...

DEMANDEZ UNE EVALUATION,
CHEZ McDIARMID
POUR VOS BESOINS

Nous livrons

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED

Téléphone 2733

Prince-Albert.

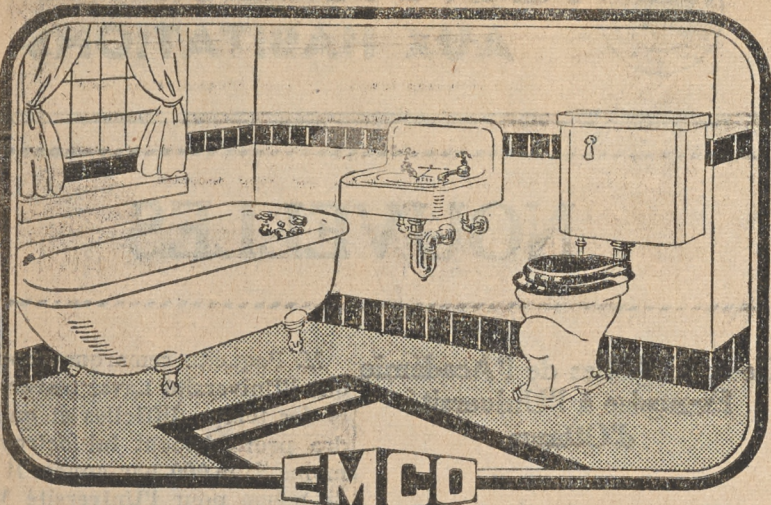
Automne...

A l'automne un bon nombre de citoyens désirent améliorer leurs demeures et d'autres désirent bâtir. Il leur faut un marchand de bois digne de confiance afin de faire l'un ou l'autre.

C'est notre commerce de pourvoir à vos besoins. Nous avons un stock complet et nos prix sont des plus raisonnables. Nous sollicitons votre clientèle.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant



MODERNISEZ VOTRE FOYER avec une salle de bain Emco

C'est difficile à croire qu'il y a aujourd'hui beaucoup de foyers sans les commodités d'une salle de bain, mais c'est bien le cas. Si votre foyer manque cela, ne laissez pas souffrir votre famille plus longtemps.

Les fournitures et accessoires de salles de bain Emco sont bien connus pour leur qualité, long usage et prix modéré.

Les trois morceaux illustrés — baignoire, évier et toilette — avec accessoires pour installation, coûtent seulement

\$93.83

SYSTEMES D'EAU DURO

Peut-être que vous avez été sans installation de bain parce que votre foyer n'avait pas l'eau courante. Dans ce cas, un système de pompe Duro résoudra cette situation et fournira en même temps la cuisine, l'écurie, le blanchissage, etc.

Le Duro-Spécial a une capacité de 250 gal. de l'heure, se nourrit d'un Réservoir Galvanisé de 30 gal. et d'un moteur de 110

\$104.80

Trois ans pour payer

Le système de bain Emco et le système de pompe Duro peut s'acheter sous le Régime du Plan d'amélioration. Vous pouvez prendre pas plus de trois ans pour le payer. Nous serons heureux de vous donner tous les détails.

P. A. Plumbing and Heating
15—River St. West Phone 2527
Prince-Albert, Sask.

M. & P. Plumbing & Heating Co.
Phone 2291 — A. E. Partridge
Prince-Albert, Sask.

Empire Brass Mfg. Co., Ltd.

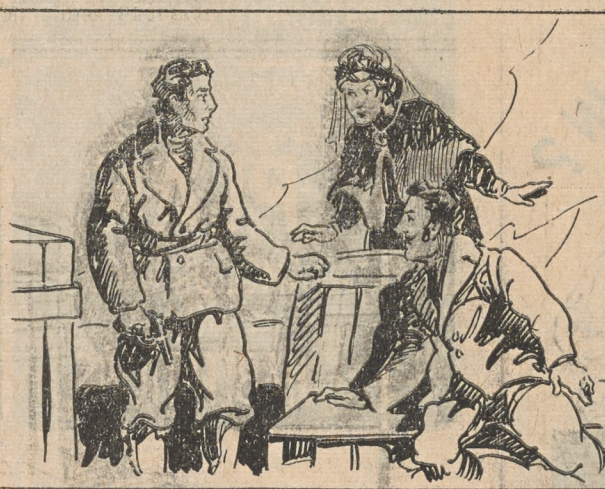
Peut être fourni aussi pour moteur à essence, 74 Princess St. — Winnipeg, Man.
London Hamilton Toronto Vancouver

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette



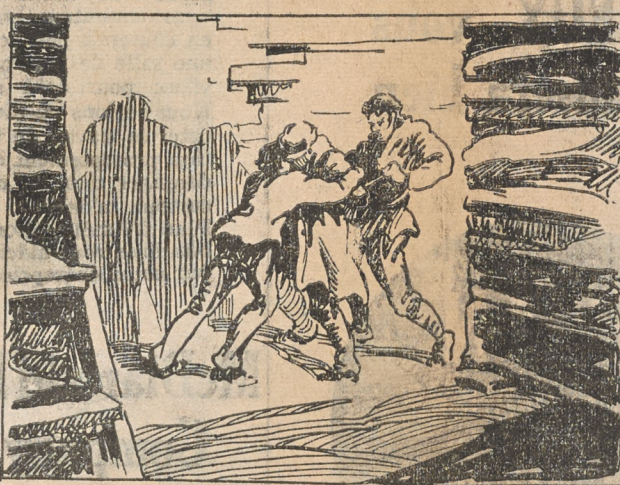
Dans son misérable réduit, Chénier avec son compagnon dormait. Ainsi se passait la journée. La nuit était consacrée à recevoir les nouvelles qu'apportait fidèlement Henriette. On se couchait tout habillé à cause du froid et à cause d'une alerte toujours possible. Au bruit des pas d'Henriette, le docteur se réveillait. Ce n'était pas l'heure habituelle des visites. D'une main il secoua son camarade et l'autre il le tendit vers son pistolet, toujours chargé et veillant nuit et jour à ses côtés. Puis il attendit le signal convenu.



"Vite, s'écria Henriette en entrant. Vous n'avez plus un moment à perdre. Votre cachette est découverte. Encore un peu et vous étiez pris hier soir. C'est ce qui m'a empêchée de venir cette nuit. — Penses-tu que Colborne est lui-même au courant? demanda Chénier, sans s'émouvoir. — Non, les militaires vous recherchent encore. Mais c'est un traître qui veut vous dénoncer. Il sera dans les parages à huit heures. — Dans ce cas, dit Chénier, il faut s'en emparer. — J'ai trouvé sur mon chemin quelqu'un qui pourra vous rendre service. Si vous voulez, mon oncle, je vais le faire entrer."



Henriette sortit pour avertir St-Luc que Chénier désirait le voir. "Dites-lui d'abord, répondit Pierre, qu'un homme s'en vient dans cette direction en marchant sur nos traces. Que faut-il faire de cet individu-là? — C'est justement le traître. Je crois que mon oncle préfère s'emparer de lui. Entrez il vous le dira" St-Luc pénétra dans l'obscur et froid logis. Chénier lui tendit la main: "Monsieur de St-Luc? dit-il. — Lui-même, mais vous me connaissez? — Pour vous avoir vu avec Desrivières plusieurs fois. — Alors, donnez-moi vos ordres. — Restez dans la cour et cernons celui qui vient."



Le traître s'avancait à petit pas, surpris de voir que la porte était restée entrouverte. Soudain il parut se sentir l'homme en lui-même. Ou encore m'aurait-il vu venir? Il se retourna pour regarder derrière lui. Au même moment il se sentit en poigné. Deux mains puissantes se posèrent sur ses yeux. On l'entraîna malgré lui à l'intérieur du bâtiment sans qu'il put se rendre compte si un seul homme, ou deux ou trois l'avaient assailli. L'obscurité de la pièce, le bandeau qu'on lui jeta en entrant sur les yeux l'empêchèrent de reconnaître les assaillants.



Vingt secondes plus tard l'ami d'Edouard, le voisin de chambre d'Henriette, le Judas qui se promettait de vendre Chénier pour la somme de mille piastres, se trouvait installé dans une barrière vide. La couverture fut placée, et on posa dessus un madrier de fresne avec une pesée à chaque bout. Tout de même ajouta Chénier, une fois le travail fini, la situation est grave. La conduite de cet homme nous révèle l'état des esprits. Notre mouvement a moins de sympathies. Il faut absolument que j'aie des nouvelles de ceux de la montagne, chez le père Basile Claveau."



Tous deux empressés de servir Chénier et sa nièce, l'homme s'efforça d'aller aux informations. Son cheval ne demandait pas mieux, fatigué qu'il était de garder l'écurie. La fine bête se sentit en veine de trotter et tendait les oreilles en avant, anxieuse de trotter et tendait les oreilles en avant, anxieuse de trotter. Henriette monta en voiture pour désigner à St-Luc la maison du vieux Basile où il fallait aller prendre des renseignements. "Vous paraissiez inquiète, lui demanda-t-elle? — Mon oncle est trop confiant. — Maintenant que le traître est entre leurs mains — Il reste l'autre à la maison. J'ai un pressentiment."

A SASKATOON

SI VOUS VOULEZ UN BIJOUTIER
Allez au
MURPHY'S JEWELRY STORE, 121-2e Ave. N.

SI VOUS VOULEZ UN HORLOGER
Allez au
L. A. GILLESPIE, 241-3e Ave. Sud.

Si vous voulez des JOURNAUX, TABACS, etc.
Allez au
KING GEORGE CIGAR STAND, à l'hôtel.

Si vous voulez un bon LOGEMENT
Allez à
L'HOTEL PATRICIA, près de la Baie Hudson
L'HOTEL WINDSOR, près de la gare

Si vous voulez un bon REPAS
Allez au
GOLF'S CHOCOLATE SHOP, 2e ave sud.

Si vous voulez des PHOTOS
Allez au
SASK. PHOTO SUPPLY, 268-2e ave sud.,
STEELE'S STUDIO LTD., Saskatoon, Sask.

Si vous voulez des PORTES, FENETRES
Allez au
SASK. GLASS CO. LTD. 430-20e rue Ouest

Si vous voulez des REMEDES
Allez au
HERBAL REMEDIES, LTD. 404-20e rue Ouest

Si vous voulez un TAILLEUR
Allez chez
ALBERT C. JACKSON, 235-23e rue Est

PELLICULES — TOUTES
GRANDEURS, Développées 25c
avec une impression de chaque né-
gatif. Impressions extra, 8 pour 25c
Premium sur marchandise de
valeur
The Saskatchewan Photo Supply
268-2e Ave Sud Saskatoon.

ALLEZ
Chez nos annonceurs de Saskatoon
et mentionnez
LE PATRIOTE

ALBERT C. JACKSON

Tailleurs et fourreurs, pour dames et hommes.
Marques à boutons couverts. Toutes modes et grandeurs
235-23e RUE EST SASKATOON, SASK.

KING GEORGE CIGAR STAND

P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, Le Patriote inclu.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

L. A. GILLESPIE

— EXPERT —
HORLOGER & BIJOUTIER
Travail garanti
Prix raisonnables
242-3e ave Sud. Saskatoon, Sask.

PELLICULES DEVELOPPEES ET IMPRIMEES 25c

Impressions 3c. Qualité et atten-
tion individuelle, pas de primes.
Steele's Studio Ltd., Saskatoon,
Sask., plus le taxe.

L'HOTEL WINDSOR

1ère ave et 20e rue
Esaù Ellis, Gér.
A l'ouest de la gare du C. N. R.
Eau chaude et froide
Chambres \$1.00 en montant

HOTEL PATRICIA

Chambre simple \$1.00 et plus
Chambre double \$1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690
entre la 24e et la 25e rue 2e ave.,
près de la Baie d'Hudson.

QUAND vous êtes à Saskatoon ne manquez pas d'entrer au

Golf's

Chocolate Shop Cafe
and Bakery
L'un des plus anciens et
des plus beaux cafés de
SASKATOON
167-2e ave sud

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

MURPHY'S JEWELRY STORE

Argenteries, "Spode" et autres Porcelaines Anglaises.
Bijouteries
Réparation de montres experte. Clients du dehors
soigneusement servis.
121-2e ave Nord (opposé de McGowan's) Saskatoon, Sask.

PROCLAMATION

CANADA

GEORGE SIX, par la grâce de Dieu, Roi de Grande-Bretagne d'Irlande et des territoires britanniques au delà des mers, Défenseur de la Foi, Empereur de l'Inde.

A TOUS CEUX A QUI LES PRESENTES PARVIENDRONT OU QU'ICELLES POUR-
RONT DE QUELQUE MANIERE CONCE RNER, SALUT :

W. STUART EDWARDS, SOUS-MINISTRE DE LA JUSTICE, CANADA

Attendu que des statistiques au-
torisées, compilées et publiées par
le Commissaire fédéral des incen-
dies, révèlent que durant les der-
niers dix ans, quatre cent vingt mil-
lions de dollars et que, durant la
même période, trois mille person-
nes ont perdu la vie et plus de quin-
ze mille autres ont été sérieusement
blessées à la suite de ces incendies;

ET ATTENDU que le gaspillage
qui en est résulté et qui en somme
représente des vies humaines,
de l'argent, du travail, du temps et
des ressources naturelles, ne peut
être recréé mais qu'il est une perte
absolue et irrévocable, largement
répartie sur toute la population
par l'entremise de l'assurance con-
tre le feu qui impose une taxe iné-
vitable et onéreuse sur l'industrie
et l'épargne et augmente substan-
tiellement le coût de la vie;

ET ATTENDU que des statisti-
ques puisées à bonne source dé-
montrent qu'au moins quatre-vingt
pour cent des incendies sont causés
soit directement, soit indirecte-
ment par une inexcusable ignoran-
ce et négligence, qu'ils peuvent é-
tre évités et que si les personnes
responsables exerçaient une pru-
dence raisonnable et une vigilance
convenable les pertes causées par
les incendies seraient de beaucoup
diminuées.

ET ATTENDU que des considé-
rations d'ordre économique et hu-
manitaire exigent que la vie huma-
ine et les ressources naturelles au
Canada soient conservées autant
que possible afin que le bien-être
du peuple augmente d'une façon
correspondante;

ET ATTENDU qu'il est opportun
d'attirer l'attention du public sur
l'étendue et les causes fondamen-
tales des pertes de vie et de pro-
priété par les incendies qui pour-
raient être évitées et sur les moyens
les meilleurs et les plus pratiques
de les empêcher, et qu'une période
de l'année soit choisie et désignée
pour la dissémination de ces ren-
seignements;

Pour aider les fermiers de l'Ouest

TROIS-RIVIERES, Qué. — Une col-
lecte au profit des cultivateurs de
l'Ouest cruellement éprouvés par
la sécheresse a lieu cette semaine
dans tout le diocèse. La campagne
qui se poursuit dans la ville des
Trois-Rivières et dans toutes les
paroisses environnantes a pour but
de procurer aux cultivateurs de
l'Ouest des légumes et des céréa-
les dont ils feront leur nourriture.
Il y a actuellement 77,000 cul-
tivateurs à secourir dans l'Ouest
canadien. 160 municipalités sont
dans l'indigence complète, l'appel
a été lancé aux cinq provinces de
l'est et à la Colombie canadienne.
Une collecte semblable a pro-
curé l'an dernier 300 wagons de
marchandises. Il en faudra cette
année 500 wagons. Le diocèse a
lui seul devrait en fournir 11 wa-
gons. Les wagons ont déjà été de-
mandés; ils seront stationnés aux
différentes gares du diocèse. Au-
jourd'hui et demain des camions
seront stationnés sur la place du
marché et les citoyens sont priés
d'y laisser quelque chose, des lé-
gumes de préférence.

Voici une lettre du Vicaire gé-
néral de Régina qui peint bien la
situation douloureuse dans laquel-
le se trouvent les gens de l'Ouest.

le 3 septembre 1937.

Son Excellence
Mgr Alfred-Odon Comtois,
Evêque de Trois-Rivières.

Excellence,

Comme vous le savez, les ré-
coltes de grains et de légumes ont
été détruites dans au delà des 2-3
de la Province, par les grandes
sécheresses de l'été. Plus de 500-
000 personnes sont sur le Secours
actuellement. Ce nombre va s'aug-
menter de jour en jour.

En face d'une telle chose, les
représentants de toutes les croyan-
ces se sont unis pour secourir
les pauvres gens. On aimerait à
voir l'Eglise catholique faire bon-
ne figure. Cette année vous avez
en abondance des légumes, notre
plus grand besoin.

seignements;

SACHEZ DONC MAINTENANT
que par et de l'avis de Notre Con-
seil privé pour le Canada, Nous a-
vons jugé à propos de fixer et fi-
xons la semaine commençant le
dimanche troisième jour d'octobre
et se terminant le samedi, neuvième
jour d'octobre de l'année courante
comme "semaine de la prévention
des incendies" et Nous recomman-
dons à tous Nos fœux sujets qu'à
un jour quelconque au cours de la
semaine soumentionnée selon que
la chose sera jugée la plus prati-
que;

1. Toutes les résidences et dé-
pendances soient inspectées soi-
gneusement par leurs occupants et
tout ce qui serait de nature à cau-
ser ou à propager l'incendie soit
enlevé;

2. Tous les édifices publics, les
magasins, les entrepôts et les fa-
briques soient inspectés et tous les
rebutis en soient enlevés, afin de
diminuer les risques d'incendies et
conservant la santé et la vie des oc-
cupants;

3. Tous hôtels et tous asiles, hô-
pitaux et autres édifices apparte-
nant à des institutions soient in-
spectés et des dispositions prises
pour faire tous les changements
nécessaires afin de protéger les
occupants contre les risques d'in-
cendie;

4. Il y ait des exercices d'alarme
pour les enfants dans toutes les é-
coles, pour les internes de toutes
les institutions et pour les emplo-
yés dans les grands magasins et les
fabriques, afin d'assurer une plus
grande mesure de sécurité en fai-
sant connaître aux occupants la
meilleure manière et aussi la plus
rapide d'évacuer l'établissement
en cas de danger;

5. Des instructions spéciales sur
les mesures préventives d'incen-
dies soient données par les insti-
tuteurs et par les fonctionnaires ci-
viques dans les écoles et des im-
primés sur ce sujet distribués aux
élèves;

6. Les chefs des jeunes éclaireurs
donnent des instructions à leurs

troupes sur la manière la plus effi-
cace de coopérer avec les départe-
ments d'incendies municipaux sur
la façon de prévenir et d'éteindre
les incendies et particulièrement
sur l'opportunité pour eux d'ob-
tenir l'insigne de pompier;

7. Toutes les lois et les régle-
ments édictés ou publiés par les
autorités fédérales, provinciales ou
municipales relativement aux me-
sures préventives contre les incen-
dies soient publiés par les fonction-
naires civiques et, par des assem-
blées publiques ou de quelque au-
tre manière, selon les exigences de
la situation, ils s'efforcent d'incu-
quer aux citoyens l'importance
qu'il y a de protéger la vie et la
propriété, au point de vue nationa-
le, contre les pertes par le feu.

DE CE QUI PRECEDE, Nos fœux
sujets et tous ceux que les présentes
peuvent concerner sont par les pré-
sentes requis de prendre connais-
sance et d'agir en conséquence.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait
émettre Nos présentes lettres pa-
tentes et à icelles fait apposer le
Grand Sceau du Canada. TE-
MOIN: Notre très fidèle et bien-
aimé John, Baron Tweedsmuir
d'Elfield, Membre de Notre très
honorable Conseil privé, Cheva-
lier Grand-Croix de Notre Ordre
très distingué de Saint-Michel et
de Saint-Georges, membre de Notre
Ordre des Compagnons d'honneur,
Gouverneur général et
Commandant en chef de Notre
Dominion du Canada.

EN NOTRE HOTEL DU GOUVER-
NEMENT, ce huitième jour de
septembre, en l'an de grâce mil
neuf cent trente-sept, la première
année de Notre règne.

Par l'ordre,
E. H. COLEMAN,
Sous-secrétaire d'Etat.

HAVE YOUR
RELIEF ORDERS
MADE PAYABLE TO
THE ARMY & NAVY
We fill
**RELIEF
ORDERS**
PROMPTLY...
ARMY & NAVY
MAIL ORDER DEPT. STORE
REGINA, SASK.

Des envolées d'essai

Elles seront inaugurées d'ici
quelques semaines — Pour le
service aérien trans-Canada —
Point central: Winnipeg —
Des pilotes canadiens

WINNIPEG. — Des envolées d'es-
sai seront entreprises d'ici quelques
semaines dans l'Ouest pour l'éta-
blissement du service aérien trans-
Canada, d'après une déclaration de
Philip Johnson, qui est chargé des
opérations, avec comme point de
départ Winnipeg. Johnson prétend
que le service aérien trans-Canada
sera inauguré au printemps pro-
chain.

Pour ce service, on n'emploiera
que des Canadiens. Les opérations
débuteront à Winnipeg avec un
personnel de 20 pilotes et un nom-
bre équivalent d'hommes d'équipa-
ge, tous ayant l'expérience voulue.

Le rayon des envolées s'étendra
à l'Ouest, jusqu'à Lethbridge et, à
l'est, jusqu'à Kapuskasing, Ont.,
soit 750 milles de chaque côté. On
construira des aérodromes d'ur-
gence le long du parcours. Il y en
aura deux entre Winnipeg et Ré-
gina.

Des rayons radiophoniques, ins-
tallés à Winnipeg, Régina et Leth-
bridge dirigeront les pilotes.

Des champs aérodromes de re-
lais seront construits, tous les cent
milles entre les principaux points
d'atterrissage. Les aérodromes déjà
choisis sont ceux situés à Broad-
view, Swift Current, Medicine Hat,
Cranbrook et Oliver dans les mon-
tagnes. Il y aura un aérodrome ad-
ditionnel à Calgary.

Immobilisé 20 semaines par le rhumatisme

Sa femme pensait qu'il ne
pourrait plus travailler

Comme son mari avait été retenu
chez lui pendant 20 semaines, par
un rhumatisme qui lui tenaillait le
dos, cette femme commençait à croire
qu'il ne pourrait jamais plus tra-
vailler. Mais un jour, elle lui con-
seilla de faire l'essai des Sels Krus-
chen, et le changement qui se pro-
duisit fut presque miraculeux. Voici
ce qu'elle écrit:

"Mon Mari est sujet au rhumatisme,
qui le fait terriblement souffrir dans
le dos. Il y a quelque temps, le mal
le retint à la maison durant 20 se-
maines et, vraiment, je ne croyais
pas qu'il pourrait jamais travailler
de nouveau. Nous essayâmes toutes
sortes de sels imaginables, mais au-
cun d'eux ne lui fit le moindre bien.
Finalement, je lui conseillai d'essayer
Kruschen. Le changement qui s'opé-
ra fut presque miraculeux: mon mari
est maintenant de retour à son tra-
vail, grâce aux Sels Kruschen qui, à
notre avis, valent leur pesant d'or."

(Mme B.)
Deux des sels dont se compose
Kruschen sont les dissolvants des
cristaux d'acide urique les plus ef-
ficaces qui soient connus de la
science; ils ont tôt fait d'éliminer
les aspérités douloureuses de ces
cristaux et même de convertir ces
derniers en une solution inoffensive
qui est ensuite expulsée par les voies
naturelles.

UNE USINE POUR LA RE- PARATION DES AVIONS

La "M and C", compagnie d'a-
viation qui a ses quartiers gé-
néraux à Prince-Albert pour rayon-
ner sur le nord, vient de décider
la construction d'une usine très
moderne pour réparer et éprouver
les aéroplanes. Cette usine sera at-
ténante au Bureau actuel de la com-
pagnie, situé sur la rive sud de la
rivière Saskatchewan. Le tout coû-
tera plusieurs mille dollars et des
experts seront embauchés pour le
travail.

Modernisez votre Maison... ou vos Bâtiments de Ferme!



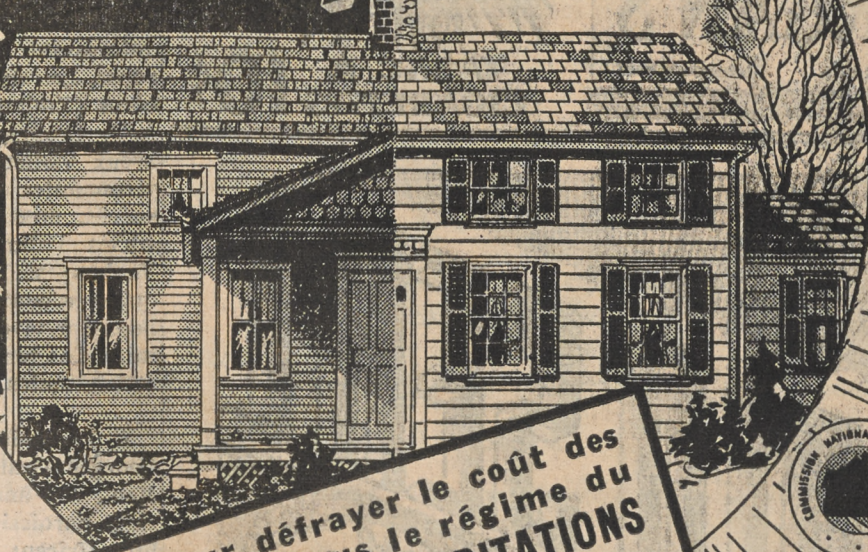
Nous pouvons fournir l'argent nécessaire en vertu
du Plan d'améliorations aux maisons. Consultez
notre gérant local qui étudiera volontiers avec
vous les améliorations que vous projetez.

BANQUE DE MONTREAL
FONDÉE EN 1817

"une banque qui fait bon accueil aux petits déposants"

MAGIE!

quelques
dollars
suffisent à
transformer
votre maison!



**6 mois à 5 ans pour défrayer le coût des
réparations effectuées sous le régime du
PLAN D'AMÉLIORATIONS AUX HABITATIONS**

Voici, pour le propriétaire, une au-
baine qui tient de la magie: magie
émissaire du confort et de l'aisance;
magie qui contribue à la protec-
tion de votre propriété, la rendra
plus attrayante et en augmentera la
valeur; magie qui donnera du tra-
vail à ceux qui en ont besoin. Limitez
les milliers de propriétaires qui ont
bénéficié des effets magiques du
Plan d'améliorations.

Une nouvelle façade et une couche
additionnelle de peinture, une toi-
ture neuve constituent toujours un
placement sûr. On peut en dire au-
tant des systèmes d'isolation et de
chauffage; ils assurent l'économie
et le confort.

Tout entrepreneur ou architecte, toute ma-
son de matériaux de construction, peut vous
aider à obtenir un emprunt sous le régime
du Plan d'améliorations, ou vous pouvez
vous adresser directement à votre banque.

COMMISSION NATIONALE DE PLACEMENT
SOUS LA JURIDICTION DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

(Le coût de cette série d'annonces, émises par la Commission nationale de placement, a été entièrement défrayé grâce à la générosité de maisons d'affaires et de particuliers qui ont ainsi contribué à l'apport coopératif national, qu'avait en vue le Gouvernement fédéral lorsqu'il adopta la Loi sur la Commission nationale de placement.)

A. E. WHITMORE,
Provincial Chairman,
Information Bureau,
1861 Scarth Street, Regina, Sask.

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

L.A.C.F.C.

Tournée de Mlle
Eveline LeBlanc

La semaine prochaine, Mlle LeBlanc visitera les endroits suivants au cours de la tournée de conférences qu'elle fait actuellement sous les auspices de l'A.C.F.C. dans le Nord de la province:

Lundi, 11 octobre, Léoville;
Mardi, 12 octobre, Laventure;
Mercredi, 13 octobre, Meadow-Lake
Jeudi, 14 octobre, Dehden;
Vendredi, 15 octobre, Shell-River.

Qu'on prenne bonne note de ces dates et qu'on s'arrange pour assister à ces conférences où Mlle LeBlanc traite de sujets intéressants plus particulièrement les dames et demoiselles, mais auxquelles les hommes peuvent également assister.

Tous sont les bienvenus.

Willow-Bunch

VISITE PAROISSIALE— La neige et la pluie que nous avons eues les semaines dernières ont retardé la visite paroissiale. Toutes les familles du village, du Hameau et une partie de la campagne ont reçu la visite annuelle du prêtre. Toutes les familles visitées ont fait un chaleureux accueil au ministre de Dieu; les autres attendent avec impatience cette rencontre intime du pasteur avec ses ouailles.

BAPTEMES— Le 16 septembre a été baptisée Marie-Louise-Doris Bes-

La Vie Française
en Saskatchewan

ton, fille de M. et Mme Jules Besson. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Lapaire.

Le 28 septembre, a été baptisée Jeannette-Corinne-Mercédès Paradis, fille de M. et Mme Louis Paradis. Parrain et marraine: M. et Mme Lapaire.

MARIAGES—Le 27 septembre a été béni le mariage de M. Wilfrid Béné, fils de feu Et. Béné et de Mme Benoît, et de Mlle Emilienne Grégoire, fille de M. et Mme Alcide Grégoire. M. Grégoire accompagnait sa fille et M. Georges Sabourin son neveu.

Le 28 septembre, a été béni le mariage de M. Alcide Boisvert, fils de M. et Mme Gédéon Boisvert, et de Mlle Winnie Dunn, fille de M. et Mme Charles Dunn. M. Boisvert accompagnait son fils et M. J.-H. Piette accompagnait Mlle Dunn.

SEPULTURES—Le 23 septembre, a été inhumée Marie-Laurianne, fille de M. et Mme Joseph Lacerte, décédée la veille à l'âge de 2 mois.

Le 2 octobre, a été inhumé Marcel, fils de M. et Mme Charles Bonneau, décédé la veille à l'âge d'un an.

STORTHOKS

DECES— Le 3 septembre, est décédé M. William Larose à l'âge de soixante-six ans, deux mois et dix-huit jours.

Les funérailles eurent lieu en notre église le lendemain, 4 septembre.

M. Larose était un vétéran de la guerre.

Le cercueil, entouré de l'emblème national, fut porté en terre par d'anciens compagnons d'armes. Un nombre imposant de vétérans, d'ici et des places voisines, entouraient la bière et rendirent les honneurs militaires à la mémoire du défunt.

Le 19 septembre, le glas sonnait de nouveau, annonçant le trépas d'un autre paroissien, M. Thomas Goffette.

Le service funèbre, suivi de l'inhumation, eut lieu le mardi suivant, 21 septembre. Plusieurs parents et amis assistèrent aux funérailles.

M. Goffette était originaire de Belgique et habitait en cette paroisse depuis de nombreuses années.

A ces familles éprouvées nous offrons nos sincères condoléances.

Depuis déjà un certain temps, nos écoles ont rouvert leurs portes. Vu le nombre toujours croissant des élèves à l'école du village, cette dernière dut être divisée en deux classes.

Cette école est sous la direction de Mlle Dorothee Desautels, qui enseigne aux grades supérieurs, et Mme Achille Stringer dirige la classe des jeunes. Les écoles de campagne sont sous la direction des mêmes institutrices que l'an dernier: l'école St-Edouard dirigée par Mlle Lucienne Faubert; Bolton, par Mlle Ivette Bonnet.

VA ET VIENT— M. le curé, accompagné de M. Léonides Martin, est allé dernièrement rendre visite à l'abbé Lucien Martin, curé de Wauchope, sérieusement malade à Regina.

Le dimanche suivant, les prières des fidèles furent sollicitées, afin de demander les bénédictions de la Providence sur ce jeune prêtre, enfant de notre paroisse.

Plusieurs de nos jeunes gens sont partis tenter leur fortune au loin: MM. Théodore Toupin et Elise Beaudoin, à Vancouver; Léo Bourget et Cécil Smith, dans l'Abitibi.

M. Albert Paradis et sa famille sont allés visiter de leurs parents dans la province d'Ontario.

M. Honoris Milette est parti pour quelques semaines de vacances parmi les siens dans la province de Québec.

Mlle Suzanne Lemieux, étudiante à l'Académie St-Joseph à St-Boniface, est retournée reprendre ses études.

SOUPER— Notre souper paroissial annuel sera servi par les dames de l'Autel le lundi, 11 octobre.

On nous apprend qu'un programme intéressant est en préparation pour la circonstance. Bienvenue à tous.

Une cordiale invitation est adressée aux amis des paroisses environnantes.

Venez apprécier les talents culinaires de nos ménagères et passer ensuite parmi nous une agréable soirée.

BAPTEMES— Le cinq septembre fut baptisé Armand, Gérard Benneau, enfant de Léo Bonneau et Elisabeth Goffette. Parrain et marraine: Maurice et Cécile Bonneau, frère et sœur de l'enfant.

Le 12 septembre, Gaston, Gérard, Joseph Brisebois, enfant de Augustin Brisebois et Germain Gentes. Parrain et marraine: M. et Mme Gaston Revet, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 septembre, Léonce, Treflé, Xavier Demas, enfant de Emery Demas et Maria Philippe. Parrain et marraine: M. et Mme Léonce Demas, oncle et tante de l'enfant.

Montmartre

Notre souper annuel a eu lieu le 19 septembre et a été un succès marqué pour l'année. Plus de 550 repas furent servis avec entrain, et le service n'a pas fait défaut. Un intéressant programme suivit le repas. Les dames méritent nos sincères félicitations pour le tout. M. A.-T. Breton, président. De nombreux visiteurs des paroisses environnantes ont contribué à ce succès, nous remercions MM. les abbés Fallourd, Granger, Klein, Vachon; M. le Dr. Roy de Regina, qui a raconté son voyage à Québec et a vivement intéressé l'auditoire. Les recettes ont été aussi très satisfaisantes.

A l'occasion du départ de M. Georges Gratton pour St-Laurent, Man., ses amis se réunirent à la salle paroissiale le 15 courant. Ils lui offrirent une bourse et leurs souhaits de bonne chance. Il y eut adresse, chant, musique discours, jusqu'à minuit quand le goûter fut servi par les dames.

Nous perdons un bon citoyen, dont le dévouement sans bornes ne nous a jamais fait défaut. Il a occupé la position de conseiller du village durant de nombreuses années; les services qu'il a rendus comme agent du Pool lui valurent de nombreux amis. Mme Gratton s'est aussi fait remarquer par ses connaissances littéraires et son dévouement à toutes les bonnes causes. A tous nous souhaitons succès dans leurs nouvelles entreprises.

Nous regrettons d'autant plus ce départ que la compagnie n'a pu trouver un agent bilingue pour le

remplacer, et cela, malgré la demande du comité local. Il est clair qu'il y a eu une lacune à laquelle, nous l'espérons, on remédiera le plus tôt possible. M. R. Doltère a acheté la maison de M. Gratton, anciennement occupée par Mme Boudreau, et l'agrandit.

M. Ed Barchand, en aidant à couper le bois de chauffage de l'église, a eu le malheur de se faire amputer un doigt dans la scie circulaire. Nos sympathies dans son malheur qui s'ajoute à tant d'autres.

M. Elphège Perron a loué sa terre à M. Pierre Morin de Mutrie, et s'en va résider à St-Laurent, Man. Ainsi que M. Nap. Langelier, qui a loué une ferme au même endroit.

M. Jos. Fournier, boucher, a fermé sa boutique temporairement, et son fils Omer a trouvé de l'emploi sur les camions de la "Red Line".

DE PASSAGE: La Rév. Mère Pierre, supérieure générale des Sœurs de Notre-Dame de la Croix a passé plusieurs jours au Couvent; Mlle Cécile Nadeau et Mathilda Beau-lieu, M. Come Gratton du Montana, et autres visiteurs durent le mois dernier.

Plusieurs fermiers sont actuellement au Manitoba pour faire la récolte du foin, qui est très rare dans nos parages. Les dernières pluies nous font espérer une meilleure récolte, l'année prochaine.

VONDA

VA ET VIENT

Mlle Rita Nobert, qui travaille actuellement à Domrémy est venue rendre visite à ses parents.

M. et Mme Edouard Dansereau et leurs enfants sont allés faire un voyage à Cantal, chez les parents de Mme Dansereau.

Les vacances d'été finies, M. Jean Binette est retourné à ses études à l'Université Laval à Québec.

M. et Mme F. X. Loiseleur, Mlle Laurette Dubois, M. Atolphe Cour-chène et ses enfants sont allés der-

nièrement visiter leurs parents à Domrémy et Crystal Springs.

M. et Mme Pierre Blain et leur famille sont allés demeurer, pour quelques mois, sur leur ferme à Mattes. M. Jonas Tisserand les a accompagnés.

MM. Philippe Bussière et André Lepage sont allés rejoindre d'autres jeunes gens qui travaillent actuellement à Chatham, Ontario.

M. et Mme Marius Dauvin nous laissent pour aller demeurer à Oak Lake, Manitoba.

M. L. Letourneau est actuellement malade et alité. Il demeure dans la maison de pension de Mme J. Puits. Nous espérons que cette maladie ne sera que passagère et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ST HUBERT

BAPTEME— Mary, Rita, enfant No. 5 de M. et Mme N.-D. McCormick. Parrain et marraine: Clarence et Thérèse, frère et sœur de l'enfant.

En dernière heure, nous apprenons la naissance d'un enfant chez M. Victor Dumonceaux, et un autre chez M. Rémi Praud. Bravo, les enfants.

L'année 1937 semble bien devoir être, de ce côté là, pour la paroisse, la plus féconde que nous n'ayons encore jamais vue. Evidemment la sécheresse n'a rien à voir dans cette affaire.

D'ailleurs, voici enfin vraiment de l'humidité. La bonne pluie de l'autre semaine et la neige abondante de ces derniers jours nous rendent bon espoir pour le printemps prochain. Nous trouverons moins durs les misères de l'hiver qui s'approche.

MM. Paul Jordens, George Brulé et Albert Flick, qui étaient allés aux environs de Virden, pour y préparer l'hivernage de leurs animaux, sont revenus ici pour quelques jours, en attendant qu'ils repartent bientôt avec leurs troupeaux.

Nouvelles provinciales

Pour encourager les
marchands locaux

M. Parker, ministre des affaires municipales, demande aux trésoriers des municipalités de donner les commandes de secours aux marchands de la province

REGINA.— Le gouvernement provincial achètera toutes les provisions nécessaires à l'assistance publique dans la Saskatchewan.

M. R.-J. M. Parker, ministre des affaires municipales, a déclaré que toutes les commandes de marchandises pour le secours seront faites chez des marchands de la Saskatchewan.

On vient de demander aux secrétaires-trésoriers des municipalités de faire ressortir devant les gens les services rendus par nos marchands de campagne dans le passé, afin de faire converger vers eux le plus d'affaires possible dans l'administration de l'assistance publique.

En pratique, la politique énoncée plus haut signifiera que les assistés pourront se procurer ce dont ils ont besoin en s'adressant à des fournisseurs de la Saskatchewan.

Les maisons de commerce des autres provinces, qui expédient des marchandises par la poste, ne pourront remplir des commandes faites sur bons par les assistés de la Saskatchewan, mais les achats par la poste faits en la province auront leur valeur.

Un chemin de fer
pour le nord

M. Beatty laissa entendre que le Dominion et sa compagnie y verront lorsque le temps sera venu

La Saskatchewan aura son chemin de fer pour servir le nord. Voilà qui ressort du discours de M. Beatty à la Chambre de Commerce de Prince-Albert, lors de son récent voyage. Le président du Pacifique Canadien entrevoyait le jour où le nord de la province sera l'un des principaux centres miniers du Canada.

Le distingué visiteur laissa toutefois entendre, qu'avant d'arrêter des plans définitifs pour l'accom-

plissement de ce projet dans le nord, on doit faire de nouvelles découvertes de minéraux entre Goldfields et Prince-Albert, afin de fournir un volume suffisant de marchandises et de minerais pour assurer les opérations d'un chemin de fer.

Lorsque le moment sera venu, il est probable que le Dominion et la compagnie du Pacifique Canadien s'uniront pour faciliter le développement de ces régions, déclara M. Beatty.

La "Consolidated Mining and Smelting Company" a fait des découvertes très encourageantes et dépensé des sommes assez considérables en Saskatchewan. Il est trop tôt pour arrêter des plans d'un chemin de fer pour le nord. Mais lorsque le temps sera propice, le Dominion et le Pacifique Canadien y verront.

MINISTRE

On mentionne M. le juge Turgeon comme prochain ministre canadien en France.

M. le juge Turgeon est un ancien citoyen de Prince-Albert où il est très bien connu. Il est arrivé en cette ville vers 1903 où il pratiqua le droit jusqu'à son élection à la législature provinciale. Il remplit plusieurs années durant la charge de procureur.

Le musée Lund au Parc
National

M. Beatty, président du Pacifique Canadien, lors de son séjour à Prince-Albert, la semaine dernière, a visité le Parc National. Ce qui l'a plus intéressé au Parc fut sans doute le superbe musée d'animaux sauvages monté par M. Lund. C'est le plus beau du genre au Canada. déclara le président. Il devrait être transporté à Ottawa et les services de M. Lund, qui est un artiste dans sa ligne, devrait être retenus pour compléter le musée avec les espèces d'animaux canadiens qui y manquent.

M. Beatty a fait cette déclaration après avoir entendu dire que M. Lund avait reçu des offres pour transporter sa collection à Philadelphie, aux Etats-Unis.

Le "Cosmopolitan Club de Saskatoon" vient de faire des démarches auprès du premier ministre du Canada, du ministre des mines et du premier ministre de la Saskatche-

Ce qu'il y a
de MIEUX chez MILLER

C'est le temps des pardessus

Voici un choix merveilleux de pardessus. Cet assortiment comprend tous les modèles. Ulster robuste et fort, raglan, guard, pardessus fins et dos de fantaisie, FLEECE ALPINE, TWEED IMPORTES, CHIN-CHILLAS et MELTON. Bleu, gris, brun et mélanges carreaux, petits carreaux et unis.

Modes pour hommes et jeunes gens
Dimensions 34 à 48
AU PRIX DE
\$25.00



C'est le temps des pardessus

Dans cet assortiment de pardessus vous trouverez des valeurs qui vous surprendront. Ulster, raglans, "sportbak" en tweed tout laine, melton et chinchillas Carreaux mélanges et unis. Doubles de satin et bordure pour plus de protection.

Modèles pour hommes et jeunes gens
Dimensions 34 à 44
AU PRIX DE
\$19.50

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale

Prince-Albert.

van pour empêcher que le musée soit enlevé du Parc National.

Une seule agence
pour la vente
du blé

Le président des fermiers-unis demande que l'on réhabilite la vie agricole

WINNIPEG.— M. Hull, secrétaire de la "Manitoba Co-operative Conference", a suggéré à la Commission Turgeon, qui siège actuellement ici l'organisation d'une seule agence pour la vente du blé au Canada. Il recommanda aussi un prix minimum, qui constituerait un paiement initial par l'agence, et l'institution d'une assurance pour la récolte. Il demanda aussi une modification tarifaire et politique de façon à abaisser le coût de production. M. Hull ajouta que son association était absolument opposée à l'écoulement du blé par

le moyen de la spéculation, qui dresse fermiers contre fermiers et frustre les efforts individuels vers l'amélioration de la vie agricole.

M. J.-S. Wood, président des fermiers-unis, section du Manitoba, proposa à la Commission Turgeon que le gouvernement entreprenne de réhabiliter la vie agricole dans l'Ouest, si l'on veut établir la production et la vente du blé sur une base solide. Le mémoire, présenté par M. Wood, recommande une étude approfondie du sol et de la situation économique dans les régions agricoles, afin de jeter une base solide qui rendra plus facile la mise en œuvre d'un plan pour la vente du blé.

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX

THE
Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776

VOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète
dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

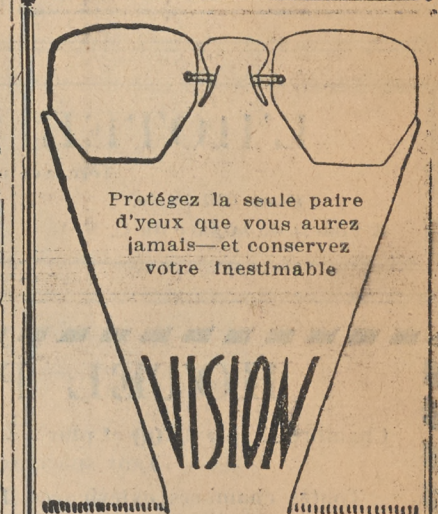
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires
pour
AUTOS

de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto
Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

Election d'un délégué du Wheat Pool

AVIS PUBLIC est ici donné que les nominations pour l'élection d'un délégué pour représenter les actionnaires de la Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited dans chacun des sous-districts du Wheat Pool de la Province, seront reçues au bureau-chef de la Compagnie, Wheat Pool Building, Regina, Saskatchewan, jusqu'à et pas après 6 p.m. vendredi, le 22 octobre, 1937.

Les qualifications d'un délégué seront d'avoir une action dans la Compagnie, et il devra avoir sa résidence dans le sous-district pour lequel il est élu; mais un délégué n'est pas disqualifié par le fait que ses devoirs comme délégué ou directeur l'oblige à demeurer en dehors des limites de son sous-district.

Tout groupe de six actionnaires peut nommer un candidat comme délégué; et un nombre indéfini de candidats peuvent être nommés dans le même sous-district. Le consentement écrit du candidat doit accompagner la nomination. Ceci se fait en remplissant et signant la déclaration sur la forme de nomination dans l'espace pourvu.

On peut obtenir les formes de nomination du secrétaire local de votre comité du Wheat Pool, ou en écrivant au bureau-chef de la Compagnie, Wheat Pool Building, Regina.

Saskatchewan Co-operative Wheat
Producers Limited
BUREAU CHEF : REGINA



Un Témoignage du "New-York Times"

LES AFFAIRES D'ESPAGNE

Le "New-York Time" a publié, dernièrement un important article sur les affaires d'Espagne. Comme on ne peut certainement pas accuser ce journal d'être un journal de curés, ni un défenseur de l'Eglise catholique, il est bien de voir ce qu'il pense sur les affaires d'Espagne. Tout d'abord, son article est intitulé: "Le monde est frappé de stupeur, alors que la vérité, surtout de l'Espagne, révèle un parallèle à l'histoire des rouges en Russie".

Le titre à lui seul, qui coiffe un article de M. Gault MacGowan, nous indique déjà que la grosse presse commence à ouvrir les yeux sur la guerre civile en Espagne. Tout l'article mériterait d'être traduit et publié; mais, nous nous contenterons d'en donner les idées principales.

M. Gault, qui a été lui-même en Espagne, à Barcelone, pose tout d'abord comme proposition générale que l'Espagne actuelle fait penser à l'histoire de la Russie moderne. "La seule différence, dit l'auteur, consiste en ce que les nationalistes espagnols ont eu un meilleur début sous Franco que les Russes blancs sous le général Deniken".

Après avoir cité quelques exemples pour démontrer que les nouvelles ont été faussées sur les affaires d'Espagne, MacGowan se demande: "Comment de telles nouvelles ont-elles été transmises?" Et voici la réponse qu'il apporte: "C'est la peur de la mort. Les journalistes qui sont en service dans les postes de l'Espagne rouge n'ont la permission de télégraphier que ce que le prétendu gouvernement des Rouges leur transmet ou a censuré. Si les reporters outrepassaient cette consigne, ils seraient tués. J'en ai connu deux qui ont été tués dans ces circonstances et un autre qu'on a fait mystérieusement disparaître. Les journalistes qui demeurent en Espagne rouge aujourd'hui, sympathisent avec les Communistes et les anarchistes ou bien sont esclaves du prétendu gouvernement de Valence".

A propos de la campagne que presque toute la presse a faite contre les Italiens et les Allemands, en Espagne, et en faveur des prétendus "loyalistes" espagnols, M. MacGowan avertit ses lecteurs qu'à la place du terme "loyalistes" présenté par la propagande communiste il faut entendre "Russes". "Les meilleurs avions 'loyalistes' en Espagne", dit-il, sont de fabrication russe. Les pièces sont assemblées en Espagne et ils sont pilotés par des aviateurs russes. Et quand vous entendez parler de loyalistes en Espagne, mettez vous bien dans la tête qu'il s'agit de révolutionnaires russes, allemands, italiens, britanniques, français, américains grecs et polonais". La seule différence entre les deux groupes d'hommes étrangers qui combattent, consiste en ce que les uns combattent volontairement pour Franco dans la légion étrangère et que les autres combattent dans la légion étrangère du gouvernement rouge de Valence.

La propagande communiste à camouflé l'apparence de sa brigade de communistes internationaux du titre de volontaires et a aussi tenté d'accaparer la sympathie internationale.

A propos de la religion, voici comment M. MacGowan fait remarquer la canaillerie des Rouges en Espagne. Lorsque le général Franco eut établi ses quartiers-généraux à Salamanque, on sait qu'il rétablit des relations cordiales avec le Vatican. Ceci a excité le gouvernement anarchiste et communiste de Valence. Or, le 7 août, quelques jours après le décret des Nationalistes de Salamanque, le prétendu gouvernement central des Rouges à Valence, a autorisé les services religieux à travers l'Espagne "loyaliste" (il faut lire rouge et anarchiste).

"Qu'est-ce que cela signifiait, se demande M. MacGowan? Est-ce que ça signifiait un changement dans le cœur des chefs loyalistes, un regret pour les excès du passé, une admission que le peuple avait besoin de consolation spirituelle".

Le décret de Valence statuait ce qui suit: "Le Gouvernement, cependant stipule que pour le présent, les services religieux devront se tenir privément". M. MacGowan note donc avec raison, que le Gouvernement de Valence n'a pas voulu ouvrir aucune église. Le décret de Valence veut tout simplement dire qu'en Espagne, on peut pratiquer sa religion en secret sans être tenu pour un malfaiteur et sans commettre un acte illégal.

La conséquence de la tyrannie des Rouges sur l'Espagne, est que le peuple qu'ils dominent en a assez. Il a ouvert les yeux et est déjà dégoûté des communistes.



Rencontré à l'aérodrome de Vancouver des Trans-Canada Air Lines, Colleen Moore, actrice de cinéma, a déclaré qu'elle ne regrettrait aucunement son départ des enfants infirmes.

des films et qu'elle était heureuse de constater toute l'attention dont elle était l'objet. Elle a déclaré que les bénéfices vont au soulagement des enfants infirmes.

"Conservons notre héritage français"

Toute une mine d'idées

La Langue française

En voilà un qui a compris la noblesse et la richesse de notre beau parler français. La nomenclature qu'il fait de ceux qui ont illustré la littérature française est la preuve d'une conviction acquise par le travail et l'étude. Exemple à suivre, n'est-ce pas. Le succès remporté par Charles Leclerc, illustré dans la "Feuille d'Érable" est la plus enviable récompense présentée à ceux qui l'imiteront. Lisons plutôt:

"La royauté de la langue française, dans la communauté des idiomes qui se disputent l'honneur d'exprimer la pensée humaine, est un fait historique et scientifique. Grâce à ses origines classiques et à une évolution laborieuse de 15 siècles; grâce aux génies prodigieux qui l'ont forgée, polie et ciselée; grâce à une grande rigidité de principes et à une imperturbable logique de grammaire et de syntaxe; la langue française est la plus belle, la plus douce, la plus claire de toutes les langues. A elle seule, elle constitue un art. Certes, elle est difficile: comme tout art véritable quand il aspire aux cimes!... Ce langage là, c'est le nô-

tre. Remercions Dieu de nous l'avoir donné. Sachons l'apprécier, le défendre, et surtout l'aimer!"

EST-ELLE JUSTE ?

Que pensez-vous de cette définition du Canadien français?

On en a eu de toutes couleurs ces derniers temps suivant que l'appréciation venait d'un anglicisant naïf ou orgueilleux ou bien d'un nationaliste outré ou incompétent. Pour M. Esdras Minville, "le Canadien français est un homme dont les ancêtres sont venus jadis de France, qui est resté Français par l'esprit, par la culture et par l'expression. Il n'est pas Français; mais il est fils de la civilisation française".

La compréhension pratique de sa personnalité; le développement régulier de son être propre en pleine fidélité aux traditions spirituelles et culturelles étaient à vrai dire le seul moyen de conserver notre caractère ethnique. Le retour au parler, à l'esprit, aux traditions ancestrales est encore la seule solution au déclassement dans lequel nous entrons peu à peu par la perte de notre personnalité. Quelques-uns n'ont plus que le

nom canadien-français; quelques-uns même l'ont perdu. Qu'est-ce alors qu'un Canadien français pour eux?

NOUVEAUX TEMOIGNAGES

QUÉBEC— Au comité protestant du Conseil de l'Instruction publique, M. Howard, député fédéral de Sherbrooke, a fait un appel à ses collègues pour l'enseignement du français dans les écoles protestantes. Il a dit que même au point de vue de l'amélioration des relations entre le capital et le travail on se doit d'enseigner le français aux Anglo-protestants. M. Howard tient à ce que ses compagnons parlent un langage français efficace.

Un autre membre du comité a dit, lui aussi, qu'il importe de donner une part plus large à l'enseignement du français dans les écoles protestantes. Il a fait remarquer, toutefois, que les petits Canadiens français parlent l'anglais lorsqu'ils jouent avec des compagnons de cette langue. Il a même ajouté que dans les magasins il parle français le mieux qu'il peut mais que les commis lui répondent invariablement en anglais.

Pour un esprit national

Le Congrès de la Langue française, tenu à Québec, en juin dernier, doit avoir la préséance sans doute, sur tous les récents essais de renouveau national. Il ne faudrait pas pour autant, dédaigner, non plus qu'oublier les efforts particuliers ou les travaux locaux qui concourent eux aussi à la survivance et au triomphe de notre beau parler français.

Afin de faciliter l'entente et d'unir les forces de tous les Canadiens français dans le coup de barre à donner pour le respect de l'esprit français, une rencontre se faisait à Montréal, quelques jours avant les assises de Québec afin d'avoir un front uni dans le travail à accomplir par les différentes sociétés canadiennes. Les associations franco-américaines, représentées elles aussi, offraient leur collaboration.

Ces représentants de groupements canadiens, venus de tous les coins du nouveau monde, exprimèrent leurs opinions sur la ligne de conduite à tenir pour l'avenir, forts qu'ils étaient de leur expérience respective.

La tournure que prendra l'action de ces différentes sociétés dévouées à la survivance française aura pour effet d'établir une base commune, une formation similaire pour l'élément français de l'Est, de l'Ouest et du Sud. Les caractéristiques locales ne seront pas reniées pour cela, mais cette méthode d'éducation facilitera le rapprochement et la charité entre les Canadiens de partout.

Un mémoire a été présenté au grand Congrès québécois à la suite de cette étude. Voici l'énoncé des sept propositions:

- "1—Que tous les éducateurs, depuis l'école primaire jusqu'à l'université, soient instamment priés d'appliquer une discipline ferme d'éducation qui crée un esprit national fort et uni, qui enracine dans l'âme de l'enfant canadien-français un amour joyeux et puisant de la patrie canadienne-française, de l'esprit français et de sa culture.
- "2—Que l'enseignement de l'Histoire du Canada soit constamment renouvelé, approprié et perfectionné de façon à introduire notre peuple dans la connaissance intime de son passé et à lui fournir les bases d'une conviction qui le maintiendra dans la ligne de ses hérités catholiques et français.
- "3—Que les sociétés nationales soient chargées de transmettre au peuple canadien-français les directives qui orienteront ses activités dans tous les domaines, culturel, national et économique.
- "4—Que les sociétés nationales, pour éviter les discussions publiques de nos problèmes, soient priées de s'entendre sur un minimum de doctrine nationale avant de s'exprimer en des oppositions publiques qui nous affaiblissent et provoquent l'anarchie.
- "5—Que le redressement économique des Canadiens français s'ap-

(Suite à la page 6)

Quelques-uns savent, mais ne savent pas que:

Le prêtre est le premier à servir de cible aux persécuteurs

"Avez-vous observé, écrit Léon Merkle dans la Croix, que c'est le prêtre, en tout premier lieu, que cherche à atteindre, à diminuer, à supprimer, dans tous les temps et dans tous les pays, la persécution?"

"Ce n'est pas seulement le prêtre professeur, le prêtre homme d'œuvre, le prêtre exerçant une influence dans le monde: c'est le prêtre tout court le prêtre qui dit l' messe, qui prie.

...
"En Russie, au Mexique, en Espagne, tout simplement on le met à mort.

"Tu es prêtre. Renonce au sacerdoce ou bien prépare-toi à mourir."
"Des centaines, des milliers de fois, les persécuteurs rouges d'Espagne, anarchistes ou communistes, ont répété depuis un passé cette parole. Pas un prêtre, pourtant, n'a apostasié".

Les berceaux se vident en France

Un patriote alsacien et français, en dénonçant "l'art pornographique" qui fait tant de mal à la France, écrit des choses effrayantes sur la dénatalité française, l'un des effets les plus désastreux de la pornographie:

"La pornographie, dit-il est un "art" de vider nos berceaux et de dépeupler nos provinces, dont certaines n'ont plus que les deux tiers, la moitié, les deux cinquièmes, ou même que le tiers de leur population de 1870."

"Un "art" de faire tomber notre natalité de 1 million en 1872 à 750,000 en 1930 et à 638,000 en 1935, soit en cinq ans seulement, une diminution annuelle de plus de 100,000 naissances?"

"Un "art" qui, en dépit de notre situation démographique désastreuse, banit l'enfant-trouble-fête, l'enfant, la seule vraie poésie de cette vie passagère, l'unique moyen de perpétuer notre nom et notre race?"

"Un "art" qui fait de certaines de nos régions le plus durement éprouvées par une restriction particulièrement féroce de la natalité des colonies d'étrangers?"

Les révolutions viennent de la décomposition sociale

M. Jean Guirand, de "La Croix" de Paris, en commentant

la célèbre lettre des évêques espagnols, insiste tout particulièrement sur ce qui amène en France, comme en Espagne les révolutions.

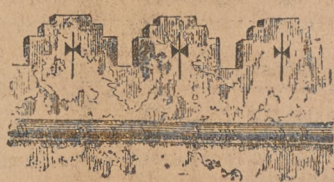
"La décomposition des liens sociaux, dit-il, ne s'est-elle pas produite il y a déjà longtemps chez nous, et ne se poursuit-elle pas maintenant avec une vitesse accélérée? Cette hiérarchie que le Souverain Pontife, dans son Encyclique Divini Redemptoris, déclare une condition nécessaire

de tout groupement et de la société tout entière, qu'est-elle devenue? On l'a affaiblie systématiquement dans la famille en sapant l'autorité du chef, le père; en dressant en concurrence l'une contre l'autre les deux personnes qui doivent n'en faire qu'une (et eurent du en carne una), le père et la mère; en inspirant aux enfants le désir prématuré de faire eux-mêmes leur vie et en leur présentant comme vestiges d'un autre temps les commandements et les conseils des parents".

Histoire de France

PAUL LE HUEUR

LA FEODALITE



Créniaux

Les tours et les murailles étaient presque toujours couronnées d'un parapet dentelé: les échancreures, appelées créniaux, servaient à lancer des flèches et à jeter des pierres sur les assaillants sans être découverts.



Porte de ville



Mâchicoulis

Les mâchicoulis étaient des parapets saillants et percés de trous par lesquels on pouvait cribler de pierres ou inonder d'eau bouillante le pied de la muraille. Un château bien fortifié pouvait se défendre contre toute une armée.



Le gibet et le pilori.

Tout seigneur haut justicier avait dans le voisinage de son château une potence et un pilori. Le pilori était une sorte de piédestal, où l'on exposait les condamnés en public: ils y étaient attachés debout, le carcan au cou, les bras en croix ou derrière le dos. L'exposition durait quelquefois la journée entière.



Dégradation d'un chevalier.

Le chevalier qui marquait à l'honneur était dégradé solennellement: il était amené devant la foule, dépouillé de son armure pièce à pièce, placé presque nu sur une civière, couvert d'un drap mortuaire et livré aux boureaux. Douze prêtres assésaient à ce long supplice en chantant les prières des morts.

Le Royaume de l'intérieur

Savoir penser

Les beaux jours tièdes et parfumés s'éclipsent, devant l'automne dont le souffle glacé denude les géants de la forêt, et revêt la terre d'une feuille bruisante.

Les lierres égayent la tristesse extérieure des portes closes, quand les lampes éclairent de leurs tamisées le confort du foyer. Tout invite à penser.

Au vivoir, une jeune fille brode et sa mère lit à haute voix; rôle renversé des anciens jours:

—Demain, Gilberte, nous serons en octobre. Ne sera-ce pas bientôt l'anniversaire de Rita?

—Oui, et je me torture à chercher ce qui lui plairait tout en convenant à ma bourse. Je désire surtout lui offrir quelque chose d'utile.

—Hier, je voyais chez le bijoutier, des chapelets de toutes couleurs, incrustés d'or, et qui accompagneraient bien des toilettes pâles...

—Mère, c'est une idée! Celui de Rita est noir et presque usé à force d'être égrainé. Elle apprécierait un de ces bijoux sans aucun doute; entre ses doigts roses, un vert émeraude serait de bel effet...

—Voyez jusqu'où la coquetterie fleurit!

—Pourvu que ce chapelet étincelant ne lui cause pas de distractions en priant...

—Ah non! Je la sais si pieuse que rien n'atténuerait son recueillement. En voilà une qui sait penser en priant.

* * *

Penser en priant...

Quel exercice saurait nous y porter mieux que le rosaire?

Après le signe de la rédemption, le *Credo*: Je crois.

"Ames de l'univers, Dieu, père, créateur,

"Sous tous ces noms divers, je crois en toi, Seigneur;

"Et, sans avoir besoin d'entendre ta parole,

"Je lis au front des cieux mon glorieux symbole.

—LAMARTINE

Le *Pater*:

"Pardonnez-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

La *salutation angélique*:

"Priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Gloire soit au Père!...

Que de paroles sur lesquelles méditer, si l'on prenait le temps de s'y arrêter; que notre âme aurait d'envoies si l'on pénétrait le sens de cette dévotion à Marie.

En récitant le rosaire, ne sommes-nous pas portées à murmurer des mots à peu près vagues, et embrasser la croix machinalement, sans piété?

Faut-il donc que la souffrance nous terrasse pour que les yeux s'ouvrent à la lumière et que notre volonté cède à l'effort de penser?

Le mois d'octobre est consacré à Notre-Dame du Rosaire.

Tous les soirs, les cloches nous appellent. Nous y répondons, les uns par habitude, les autres par besoin de nous épancher.

Suffit-il de remuer les lèvres sans penser pour obtenir une faveur... Pour penser, il faut se recueillir. Pour se recueillir il faut le calme, et pour avoir le calme, il est nécessaire de chasser les distractions, de fermer son esprit aux choses extérieures.

Si l'on y parvient, la souffrance s'endort, les appréhensions se dissipent, le cœur se gonfle d'espoir.

Le délégué du Canada a voté contre l'Espagne rouge

Les Rouges d'Espagne qui n'exercent plus leur autorité sanglante que sur une faible minorité de ce pays ont tenté, dernièrement, par l'intermédiaire du président Négrin, de se faire reconnaître devant le trust international maçonnique de la S. D. N. à Genève. Mais une petite surprise attendait le représentant des Rouges, M. Négrin qui était à la tribune. Pendant qu'il s'efforçait de démontrer la légitimité du prétendu gouvernement front populaire qui a fait assassiner 15,000 prêtres et religieux en Espagne, la commission de vérification des pouvoirs qui siégeait dans un local voisin se trouvait en présence d'une lettre du duc d'Albe, représentant diplomatique du général Franco. Cette lettre contestait à la délégation de Valence le droit de parler au nom de tout le pays. Cette lettre par ailleurs rappelait que le gouvernement Nationaliste de Salamanque voyait son autorité s'exercer sur la très grande majorité de l'Espagne et qu'il représentait beaucoup mieux celle-ci que le clan opposé. Genève a refusé par une mince majorité (37 contre 61), de reconnaître les Rouges de Valence et le délégué du Canada, et il a bien agi à voté contre eux. Les protestations des organisations communistes et radicales du pays, se sont déjà manifestées. Qu'on les laisse hurler.

En ce qui regarde la reconnaissance du gouvernement nationaliste de Salamanque, M. James Donnadieu, écrivait dans "L'Époque" à cette occasion:

"C'est la première démarche des nationaux en vue de se faire reconnaître par l'institution de Genève. Mais, dans l'état pré-

UN PEU DE LUMIERE

Dans les idées et les faits internationaux

sent des choses, les commissaires se sont refusés à prendre la moindre initiative. Un juriste, consulté, a déclaré que la lettre du duc d'Albe ne pouvait être retenue. C'est possible, en droit. Mais, en fait, il faut constater que la démarche de Franco repose sur des bases solides. Et il faudra bien, un jour ou l'autre, reconnaître ce qui est."

Par quoi a commencé la révolution espagnole

L'Osservatore Romano expliquait dernièrement que la révolution espagnole a commencé par une littérature antireligieuse qui fut le précurseur inconscient des atrocités qui vinrent par la suite. Faisant des applications à l'Allemagne, l'organe du Vatican écrivait:

"Mais qui pourrait garantir au gouvernement actuel de l'Allemagne que la semence de la haine et du dénigrement de toute chose sacrée ne produira aussi, en terre germanique des fruits capables d'épouvanter tout véritable ami du peuple allemand et de son Avenir?"

Les applications peuvent se faire à tous les pays, et au Canada aussi, où la propagande communiste, de haine et de dénigrement, se poursuit contre toutes les choses sacrées.

Un homme contre l'Europe

"Un Homme contre l'Europe", c'est le titre d'un nouveau livre, écrit contre Adolph Hitler, par

Soirées d'automne

La tempête a éteint les lanternes célestes
Et rallumé celles de nos demeures,
Où flotte encore,
Tel un lointain souvenir qui s'efface,
Le parfum des dernières anémones.
Et voici que renaît l'intimité des soirs.
Où le Bonheur se drape de formes discrètes,
Si familières,
Que nul ne songe à s'étonner
De sa présence sur la terre!...
L'atmosphère est douce, car un grand feu rayonne,
Et dans la quiétude des heures,
On n'entend que le gai chuchotement
Des confidences,
Et la ronde joyeuse des aiguilles,
Qui dansent!
Le chat moqueur — il est de la famille!
Ferme tranquillement ses longs yeux ylaques,
Car il sait, dans sa féline sagesse,
Que l'aigle aiguisé en vain ses frères!
Ses sifflements de fauve
Ne feront que plus moelleuse encore,
Et plus hospitalière,
La claire maison où battent des cœurs fidèles,
Qui ne vivent que pour s'aimer!
Québec, 1937.

MARIE DES NEIGES

LETTRÉ D'UNE DES NOTRES EN CHINE

L.S.N.-S. J.-C.
Tali, le 18 juillet, 1937

Bien chers Parents,
Il y a déjà plus de trois mois que je suis en Chine. Le temps passe bien vite, ici comme partout. J'ai reçu la lettre de maman le 19 mai; elle était datée du 13 avril; elle a donc mis un peu plus d'un mois pour venir. Je suis heureuse des bonnes nouvelles que maman me donne de tout le monde. Elle me demande de lui parler du pays, du climat, etc... Grâce à notre vie de communauté, je n'ai pas du tout l'impression d'être en Chine; c'est moins pire que je ne me l'imaginai. Le climat est très bon; nous sommes à deux mille mètres d'altitude, cela fait plus de six mille pieds. Nous sommes cependant dans la plaine, la plaine de Tali; à droite, à trois quarts d'heure de marche, il y a la montagne; à gauche, à peu près à un kilomètre, il y a le lac

de Tali, il a vingt-cinq kilomètres de long, et dix de large. Le 3 mai, jour de la fête de l'Invention de la Sainte Croix, nous sommes allées faire une promenade sur la montagne, nous sommes montées jusqu'à quatre mille cent mètres d'altitude; nous voyons le lac dans toute son étendue. Il y a beaucoup de marbre, dans ces montagnes, et des fleurs de toutes sortes, dans toutes les saisons, et des fruits aussi. Quand nous sommes arrivées, c'était le temps des oranges, puis les abricots, les prunes blanches, maintenant il y a des prunes rouges et des pommettes; bientôt il y aura des grenades. Il y a toutes sortes de légumes aussi, des choux et des concombres énormes, et à bon marché. Il y a aussi des fruits et des légumes que je ne connaissais pas. Les arbres poussent très vite.

J'ai vu le chinois; c'est très difficile, à cause des tons, et sur-

A cette époque tourmentée où les prêtres, en Espagne, sont martyrisés, où en Chine, les missionnaires sont exposés aux pires fléaux, et où dans notre propre pays, l'élément Soviétique menace la sécurité religieuse et civile, que de raisons pour demander à Notre-Dame du Rosaire d'intercéder auprès de son Fils pour qu'Il rétablisse la paix dans les cœurs, qu'Il éclaire les esprits, et qu'Il console ceux qui pleurent.

En priant, pensons aux paroles de notre rosaire, et baisons pieusement la croix. C'est par elle que nous survivrons.

MADRINA

LETTRÉ DE FADETTE

La petite église du village assombrie par le soir qui l'envahit, purifiée des images et des laides statues, est habitée par la lueur qui monte de l'huile sainte. Sa petite flamme vacillante dit sa prière de jour et de nuit. Elle prie, elle a la vigilance qu'il faut, elle sait attendre, elle va jusqu'au bout d'elle-même. Elle ne meurt pas d'un coup comme les hommes: après que la dernière goutte est épuisée, elle jette encore deux ou trois petites lueurs mourantes.

Et voici la Soeur sacristine qui vient essuyer le verre rouge, y verser de l'huile et allumer encore la prière qui ne finit jamais.

Puis à genoux, les mains jointes un peu plus fort que d'habitude, et le visage levé vers le ta-

tout la manière de s'exprimer et de former les phrases. Nous n'étudions pas les caractères, nous étudions avec le romanisé. Ce sont les missionnaires qui ont inventé cette romanisation.

Nous avons trois oeuvres principales; vous avez dû le lire dans le "Petit Messager": le dispensaire, l'école des filles, et la crèche. En dehors des heures d'étude, j'aide les Soeurs auprès des petits; ils sont douze. Je les fais manger; ils mangent du riz cuit à la chinoise, avec du bon bouillon et des légumes. Les plus grands mangent avec les bâtonnets; il y en a de petits qui ne peuvent pas manger seuls, on les fait manger à la cuillerée.

J'ai eu la consolation de baptiser une petite fille, le 17 avril. Elle était dans les bras de sa mère et bien malade. Je l'ai appelée Thérèse, pour commencer la liste que les enfants de Traversetolo m'avait donnée, avec cent vingt livres, pour des baptêmes.

Il y a des lépreux ici. Dans un district pas loin d'ici, il n'y a pas longtemps, on en a fait brûler cent. Ce sont les familles elles-mêmes qui devaient se charger de l'exécution. Le mandarin de Tali avait proposé à ma Soeur Adélaïde une léproserie, mais ensuite il a changé, et la chose en est restée là. Ma Soeur Adélaïde espère quand même que nous l'aurons; moi aussi, et je prie à cette intention. Ce serait un si beau moyen pour envoyer des âmes au Ciel.

Au revoir, bien chers Parents, union toujours et partout dans le Cœur de Jésus.

Votre fille affectionnée,
Soeur Bernadette St-Jean
Fille de la Croix, miss.

bernacle, elle parle au Seigneur avec son cœur triste, car elle a dans sa poche la dépêche lui annonçant la mort de sa mère! Elle entend bien clairement la voix du Maître: "Venez, vous qui peinez et êtes chargés et je vous consolerais et je vous soulagerai". Elle est là comme dans un autre monde, un lieu de mystère où elle peut croire que sa vie est un mauvais rêve allégé par une trêve bienfaisante, qui fait pressentir le réveil ailleurs, et elle sent une douceur dans son âme pendant que les larmes coulent de ses yeux.

Pauvres petites religieuses, dont les profanes osent dire que, enfermées derrière leurs murs, elles ne savent plus aimer!

Ce sont ceux qui ne savent pas aimer qui disent ces sottises: chacun ne comprend que ce qu'il retrouve en soi.

La petite Soeur, du pas glissant propre aux religieuses, a quitté l'église déserte où je suis seule maintenant et où je regarde de prior la langue aux lueurs roses. Comme la petite âme offrant à Dieu sa douleur, je retrempe mon âme dans la solitude et la prière non mormulée qu'est l'abandon de soi au Seigneur si doux à ceux que la vie a blessés.

Ces moments sont précieux si nous savons en profiter: ils nous éclairent et ils nous fortifient.

Mais que nous servirait d'amasser des trésors à la faveur de ces haltes bénies si nous n'avions personne à qui les offrir?

Les richesses morales s'accroissent d'être partagées. Quand nous reprenons contact avec la vie courante, mettons bien notre âme au premier plan, laissons-la vivre en beauté, disons ce qu'elle a pu recueillir de vrai, de beau et de bon.

C'est un apostolat que nous sommes tous appelés à exercer chacun dans la mesure de ses moyens.

Celui-ci voit plus juste, celle-là sent plus profondément; l'un a une foi très vive, l'autre, une charité très active... Chaque distribue généreusement sa richesse morale et le monde deviendra meilleur.

—Je n'ai pas de trésors, moi! disent les âmes modestes et craintives.

Quelle erreur! Tous peuvent donner ce qui sera un bien pour les autres, même ceux qui se croient les plus dépourvus.

Les jeunes donnent le rayonnement de leur enthousiasme, la

franchise de leurs âmes candides et ils raniment ainsi ceux qui sont éteints et blasés.

Les sages donnent leur sagesse et leur expérience.

Ceux qui ont souffert, beaucoup de pitié. Les optimistes, leur inlassable espoir; les savants, un peu de leur science; et qui n'a pas au moins un sourire sympathique à offrir?

Ne soyons pas avares, ne ménageons pas nos dons: les plus humbles ont à eux une part de biens que nous n'avons pas.

Il y a peu de méchants dans le monde, mais des aveugles, des indifférents, des distraits, des ignorants, des faibles et des découragés.

Ils sont là, attendant — quelquefois sans le savoir — un mot, la petite lumière qui viendra, par vous, leur faire voir ce qu'ils ne soupçonnaient pas.

Donnons chacun à notre âme la grande joie d'être libre, de s'exprimer, de se laisser voir, et ayons davantage le souci de l'âme des autres.

Il y en a tant, hélas! dont personne ne s'occupe et qui s'étiolent et dépérissent dans l'incompréhension.

Et dans cette vie d'apostolat moral, gagnez surtout la confiance des vôtres, parmi lesquels il y a des âmes fermées qui se croient incompréhensibles et qui souffrent dans la révolte et l'amertume. Ce sont eux qu'il faut deviner et à qui d'abord il faut donner tous vos trésors; ils y ont droit.

—FADETTE

RECETTES

GAUFRE

de

FRANCHE - COMTE

Compter une cuillerée à bouche de farine par gaufre, démolir avec de l'eau, une pincée de sel, quelques écorces de citron, du sucre en poudre. Faites ainsi une pâte assez consistante que vous éclaircirez ensuite avec de la crème fraîche. Faites vos gaufres dans un gaufrier plat bien graissé. Dès qu'elles sont cuites à point, roulez-les autour d'un bâtonnet. Si vous préférez des gaufres moins croquantes, ajoutez à la pâte un ou deux oeufs entiers.

La famille est la cellule de base, le fondement même de la société.

J. LE COUR GRANDMAISON

trement dit de négocier".

M. Romier, voudrait voir la France arriver à faire surgir en elle l'esprit national qui, jadis, aux heures graves, dominait ses divisions; l'Angleterre se sentir moins prisonnière de l'anxiété qu'elle éprouve d'une défaite irrémédiable de ses intérêts en Extrême-Orient; les Etats-Unis se montrer plus décidés.

M. Romier semble croire, dur comme fer, que le salut international est uniquement entre les mains de la France, l'Angleterre et les Etats-Unis; qu'il appelle "les trois grandes démocraties". Il n'est pas tout à fait sûr que les Etats totalitaires comme l'Italie n'aient pas leur mot à dire de plus dans le bazar international.

On dit la messe dans les gares

En Allemagne, dans des gares importantes comme Francfort, des prêtres ont pu obtenir de la direction des compagnies de fer, l'autorisation de dire la messe, certains dimanches matin. Or un journal italien, "Le Popolo", d'Italie

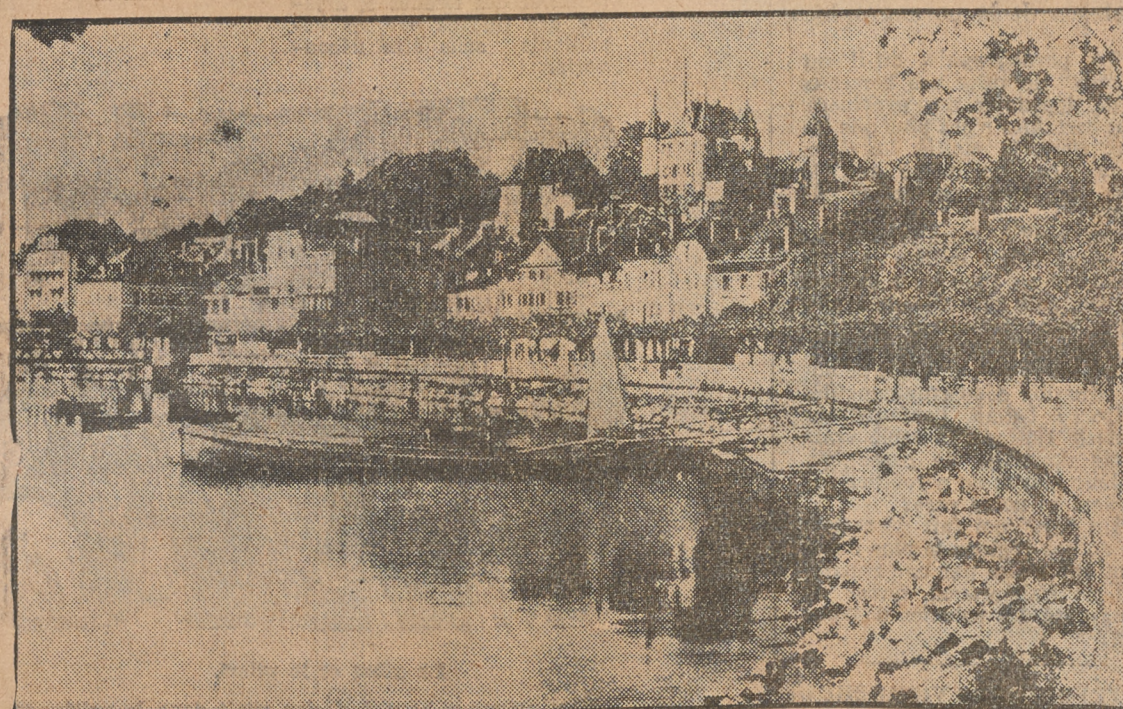
"vient justement d'émettre la proposition de voir aménager dans les grandes gares d'Italie une chapelle pour faciliter aux voyageurs, soit partant à des heures matinales, soit devant changer de trains dans ces stations, l'accomplissement de leurs devoirs religieux au cours de leurs déplacements".

Voilà évidemment une proposition magnifique.

La famille est la cellule de base, le fondement même de la société.

J. LE COUR GRANDMAISON

LE THEATRE DES POURPARLERS



Une vue générale de la jolie ville de Nyon, en Suisse, où des représentants de toutes les grandes puissances d'Europe se sont réunis aujourd'hui pour discuter les attaques récentes de sous-marins contre des vaisseaux de la marine marchande dans la Méditerranée. — A la veille de cette réunion, la Russie a augmenté la tension des esprits en accusant l'Italie d'être à la source de ces attaques et en annonçant qu'une guerre européenne est à la veille d'éclater.

être arrêtés! Inutile d'appuyer sur le développement qu'ont pris depuis les choses en Allemagne et les protestations réitérées du cardinal Faulhaber de Munich contre la rupture du Concordat. Le Saint-Père lui-même l'a flétrie dans son Encyclique du 14 mars 1937".

Le conflit sino-japonais

Un journal allemand, le "Nieder Deutscher Beobachter", faisait, dernièrement retomber la responsabilité de tous les incidents qui se sont produits en Extrême-Orient, sur les Chinois, et déclarait que les Japonais avaient parfaitement le droit de se défendre. Il insistait sur le désordre qui règne en Chine et sur l'influence que Moscou s'y est assurée. Il terminait en suggérant une intervention des puissances occidentales, pour rappeler à l'ordre les "provocations chinoises".

La situation internationale est périlleuse

La situation internationale est périlleuse; et l'une des raisons de ce grave péril vient d'être assez bien exprimée par Lucien Romier, dans une seule phrase:

"La situation est périlleuse parce qu'à force de rhétorique, de bravades, d'invectives, d'excitations "idéologiques", de ruses de coulisserie et d'attitudes pour la scène, les parties se mettent peu à peu dans l'impossibilité de céder même sur l'accessoire, au-

La Vie et la Pensée Catholiques

Dans la Saskatchewan

LA MISSION DE QU'APPELLE

Nouvelle église — Sanctuaire du C.-Coeur — Sa destruction et sa reconstruction.

Neuvième article

Laissons de côté pour quelque temps l'école indienne dont nous aurons d'ailleurs à reparler assez longuement et revenons à l'histoire de la paroisse elle-même de Lebreton.

Le village se développait rapidement, grâce à la fertilité du sol, l'église de 1886 était devenue petite, et l'on songeait à la construction d'un temple plus spacieux. L'on avait entrepris d'amasser les matériaux nécessaires à cette construction et dès l'été de 1925 l'on commençait les travaux. La nouvelle église, en pierre de taille, devait mesurer 130 pieds par 50. Elle est des plus vastes et des plus jolies de la Saskatchewan.

Les paroissiens de Lebreton ont néré un magnifique exemple de foi et de générosité, en organisant soirées sur soirées pour recueillir l'argent nécessaire à la construction. Ils ramassèrent au bas mot une trentaine de milliers de dollars, ce qui permit d'ériger rapidement le temple magnifique qui fait aujourd'hui l'orgueil de Lebreton.

La bénédiction de l'église avait lieu en grande pompe le dernier jour de juillet 1926. Elle était présidée par Son Exc. Mgr Mathieu, archevêque de Regina.

Revenons un peu en arrière pour parler d'une autre oeuvre dont s'honore Lebreton, un pèlerinage au Sacré-Coeur de Jésus.

Dans la pensée du R. P. Jean-Baptiste Boyer, O.M.I., alors curé, il s'agissait d'une ex-voto, de reconnaissance au Sacré-Coeur pour la victoire que les Alliés venaient de remporter sur les Allemands, et pour la fin des hostilités de la Grande Guerre. (On se rappelle en effet que l'offensive qui amena la victoire finale fut déclenchée au lendemain même de la Consécration des armées Alliées au Sacré-Coeur de Jésus, faite par le Maréchal Foch le 16 juillet 1918, dans l'église du Grand Quartier Général, alors au château de Mombon, et dans laquelle il demandait au Sacré-Coeur une victoire prompte et définitive, et une paix glorieuse pour la France).

La petite chapelle fut construite en 1919, sur l'emplacement même où Mgr Taché avait, en 1865, planté la première Croix de la Mission. Elle contenait entre autres souvenirs précieux, quinze statues de pierre, grandeur naturelle, apportées de France par le R. P. Prisque Magnan, O.M.I., alors Provincial des Oblats de la province du Manitoba. Ces statues d'une grande beauté, ayant appartenu à une église de la banlieue de Marseille, avaient été vendues par le gouvernement français à un juif, L.R.P. Magnan, au prix de 10,000 francs, les avaient arrachées à la profanation et envoyées au sanctuaire de Lebreton.

Chaque année, deux jours de pèlerinage groupaient sur le sommet de la colline de Lebreton, aux pieds du Sacré-Coeur de Jésus, d'abord Indiens et Métis, puis les blancs, qui, en grand nombre, venaient chercher lumière et réconfort pour la lutte de chaque jour.

Evêques de France



S. Exc. Mgr JEAN DELAV, évêque titulaire de Lepcis Magna, qui vient d'être nommé évêque de Marseille (à gauche) et S. Exc. Mgr FRANÇOIS-LOUIS AUVITY, P.S.S., évêque titulaire de Sarepta, nommé évêque de Mendé.

Il y avait neuf ans que ces concours affluaient sur la colline de la Mission quand un incendie dont la cause est toujours restée inconnue réduisit en cendres le joli sanctuaire du Sacré-Coeur. C'était en 1928.

Le R. P. Curé en décida la reconstruction immédiate, de sorte que, le 1er juillet 1929, avait lieu le pèlerinage habituel.

Une seule chose avait changé: le site. Au lieu d'être au sommet de la colline, le nouveau sanctuaire se trouve sur un plateau à mi-côté. En même temps que l'on reconstruisait le sanctuaire, on érigeait un grand chemin de Croix, partant du bas de la colline et se terminant à l'oratoire. Nous avons eu le bonheur d'assister nous même à plusieurs de

ces pèlerinages, et nous avons pu toucher du doigt, pour ainsi dire, la foi des foules recueillies, qui chaque année, reviennent chanter leur amour et leur confiance envers le Sacré-Coeur de Jésus, qui vraiment, est le Roi et le centre de ces cœurs aimants, et qui multiplie aussi les fruits de conversion parmi les tribus indiennes qui avoisinent Lebreton.

Budapest, ville des lumières

Il est hors de doute qu'un des événements les plus grandioses du Congrès Eucharistique Universel de Budapest sera la procession antique dans le cadre de laquelle le Saint Sacrement sera porté à travers la capitale hongroise dans un cortège embarqué à bord de grands bateaux, sur le Danube, dont les deux rives seront magnifiquement illuminées. Une pareille procession eucharistique en bateaux a déjà été une fois organisée à Budapest, dans l'été de 1930, quand la Hongrie et tout le monde catholique avec elle a célébré le 900^e anniversaire de la mort de saint Emeric, fils de saint Etienne, premier roi apostolique de Hongrie et patron de la jeunesse hongroise. Une foule de plusieurs centaines de milliers de personnes a assisté alors à cette manifestation grandiose et émouvante et une telle procession ne manquera certainement pas son effet sur les fidèles catholiques réunis à Budapest à l'occasion du Congrès Eucharistique de 1938.

Le trajet de la procession nautique est le plus beau qu'on puisse concevoir. Budapest, — c'est un fait d'ores et déjà connu de tous, est la ville des illuminations féeriques. Il est vrai que vu le site de la capitale hongroise, pas une autre ville du monde peut être ne s'y prête mieux que Budapest. La capitale de la Hongrie s'étend sur les deux rives du majestueux Danube et le fleuve passe entre les beaux palais qui s'alignent sur ses deux bords, en décrivant un "S" aux courbes douces. Sur la rive gau-

che, terrain absolument plat, est situé Pest, grande agglomération moderne palpitant d'une vie animée, — tandis que sur la rive droite du Danube s'élève Buda, bâtie sur une série de collines de différente hauteur; c'est la vieille ville, enfermant les plus beaux monuments historiques; l'on y voit l'ancienne forteresse où se trouvent actuellement les bâtiments de la plupart des ministères, le Palais Royal, ainsi que de nombreux autres édifices de caractère historique.

Arriver à Budapest en bateau dans la soirée, est une des plus belles sensations que l'on puisse avoir. Déjà de loin, le voyageur voit scintiller d'innombrables lampes et à mesure que le bateau s'approche de la ville, les contours des édifices embrasés des tentent avec toujours plus de netteté leur silhouette sur l'horizon. Mais ce n'est qu'après avoir passé près de l'île Marguerite et sous le pont Marguerite que s'ouvre au spectateur émerveillé, le panorama nocturne d'une splendeur inoubliable qui a valu à juste titre à Budapest le nom de "ville des lumières". A gauche, l'oeil s'arrête sur les arcades du Parlement illuminé, à droite, sur les beaux clochers baroques de l'église Sainte-Anne, également embrasée; puis, quelques secondes après, l'on admire le Bastion des Pêcheurs, ceignant la forteresse et derrière, la flèche élancée de l'église du Couronnement, inondée de lumière. C'est un spectacle vraiment merveilleux, on se croirait dans le monde des contes de fées.

Ensuite, le bateau s'approche

d'une autre merveille: le Pont de Chaines féeriquement illuminé, un des ouvrages d'art le plus caractéristiques de la capitale hongroise, — sa silhouette figure aussi sur l'insigne du Congrès Eucharistique. Les lignes architectoniques harmonieuses et élégantes de ce vieux pont sont mises en relief par une guirlande de lampes; on dirait que l'on est transporté au pays des rêves en voyant ce pont lumineux long de 300 mètres. Derrière, le Palais Royal dresse sa coupole recouverte d'une patine verte et embrasée, puis, quelques minutes plus tard, c'est la citadelle de l'ancienne forteresse, couronnant le Mont Saint-Gérard qui apparaît, baignée dans un flot de lumière. Les murs lisses et solides du vieux fort ressemblent à un palais de cristal. Au-dessous de la citadelle se trouve la gigantesque statue de saint Gérard — en hongrois: Gellért, — premier apôtre des Magyars et évêque de St-Etienne; le saint élève dans sa main en haut la croix. Au pied de la statue coule une cascade dont les eaux dispersent les miriades d'étincelles d'un vert émeraude.

N'oublions pas cependant la rive gauche où le Corso de Budapest longe le Danube, agrémenté des guirlandes de lampes d'élégants cafés et restaurants. Enfin, de nouveau sur la rive droite, on aperçoit la croix illuminée, surmontant la chapelle taillée dans le roc, le flanc sud du Mont Gérard, les bras de la croix s'étendent comme en un geste de bénédiction, sur la capitale hongroise inondée de lumière.



V. Exc. Streicher, évêque en retraite de l'Uganda est ici photographié avec deux évêques canadiens, Pères Blancs missionnaires d'Afrique comme lui, à la porte de l'église magnifique qui fut donnée par la famille du R. P. Klep, religieux d'origine hollandaise. On voit, assis de gauche à droite les RR. PP. J.-B. Marceau, provincial des Pères Blancs en Afrique, Nicolet, L.I., EE. NN. SS. F.-X. Lacoursière, vicaire apostolique de Rwenzori, Streicher et Edouard Michaud, vicaire apostolique de l'Uganda, les RR. PP. D'Arcy Nadon et Lanne. Immédiatement au-dessus de Mgr Michaud se trouve le R. P. Klep et debout, à l'extrême droite, le R. P. Joseph Cabana, actuellement à Montréal.

L'Eglise au Japon

Chinois et Japonais sont aux prises. Les grandes puissances suivent avec trépidation les événements. "Autour de Pékin et au nord du fleuve Jaune les Japonais exécutent un dessein longuement étudié..." Changhaï est entraîné dans la lutte à cause de son importance stratégique et financière; Pékin, Tientsin et Changhaï sont les trois grands foyers de lutte; les deux premiers sont dans le Hopei, le troisième est à une distance à peu près égale à celle qui sépare Paris de Rome. Les conséquences économiques et financières de cette guerre inquiètent l'Europe et l'Amérique; mais plaie d'argent n'est pas mortelle, même si elle est plus vivement sentie par une certaine opinion publique. Ce qui, en réalité, est plus grave, c'est que cette guerre a pour théâtre une des provinces les plus fortement organisées au point de vue catholique et trois villes où l'Eglise avait le plus développé ses activités scientifiques, éducatives, charitables et religieuses. On comprend en lisant les quelques chiffres qui suivent et qui énumèrent les oeuvres missionnaires du Hopei et de Changhaï que les amis des Missions suivent avec appréhension le pli que prennent les événements, et qui semble exclure tout espoir d'un compromis pacifique.

La province du Hopei comptait, à elle seule, en 1936, plus de 780,435 catholiques, soit un quart de la population catho-

lique de la Chine. A Pékin, où les premières conversions remontent au XVII^e siècle, du temps du P. Ricci, se trouvent la délégation apostolique, l'Université catholique et le centre catholique très important du Petang, confié aux Lazaristes; ce centre groupe autour de la cathédrale le Grand et le Petit Séminaire, des écoles de divers degrés, des orphelinats, l'hôpital, etc. Dans la ville se trouvent diverses oeuvres scolaires et de bienfaisance et les maisons de préparation de divers Instituts missionnaires. A Tientsin on trouve l'Ecole des hautes études, importante Faculté industrielle et commerciale, et de très nombreuses oeuvres de tout genre.

Le Hopei est divisé en 10 vicariats apostoliques, dont 6 sont confiés aux Lazaristes (celui d'Ankou aux Lazaristes chinois) un aux Jésuites et trois au clergé indigène, et en trois préfectures apostoliques confiées aux Lazaristes, aux Jésuites et aux prêtres des Saints - Stigmates. La comparaison du nombre des étrangers et des indigènes qui travaillent dans ces Missions montre la maturité chrétienne du Hopei; on trouve pour 27 prêtres, 173 religieuses et 85 Frères étrangers, 437 prêtres, 756 religieuses et 325 Frères indigènes; les missionnaires sont aidés dans leur tâche par 3,730 catéchistes, 3,272 maîtres d'école et 976 vierges chrétiennes.

Les missionnaires dirigent trois Grands Séminaires avec

152 séminaristes; 11 Petits Séminaires et 4 Séminaires préparatoires avec 721 et 231 élèves, 5,688 écoles de divers degrés qui ont une population scolaire globale de 92,315 élèves répartis de la façon suivante: 963 étudiants à l'Université catholique de Pékin, 553 aux hautes études de Tientsin, 6,165 étudiants dans les écoles secondaires, 256 dans les écoles normales, 746 dans les écoles de catéchistes, 121 dans les écoles professionnelles et tous les autres dans les écoles élémentaires et de prière. Les oeuvres d'assistance sociale et de charité ne sont pas moins importantes et nombreuses; on trouve, en effet, dans le Hopei, 33 orphelinats avec 150 orphelins et 2,832 orphelins; la Sainte-Enfance fait vivre 2,448 enfants; dans les 9 hôpitaux missionnaires on trouve 9,122 malades; 9 hospices abritent 624 vieillards et les 140 dispensaires donnent tous les ans 1,813,335 consultations; enfin, dans 26 ateliers et ouvriers sont occupés 118 ouvriers et 1,673 ouvrières.

Changhaï, le New-York de la Chine, est un centre catholique tout aussi important que Tientsin et Pékin; cette ville de plus de 3 millions d'habitants est le siège de l'Université l'Aurore, qui a 643 étudiants. A Zi-Ka-Wei, les Jésuites dirigent de nombreuses oeuvres de caractère scientifique, un Observatoire météorologique et le Bureau sinologique. Dans la ville on trouve, en outre, 4 grands collèges, 1 Grand Séminaire, 1 scolasticat jésuite, 6 hôpitaux et 2 grands orphelinats, 3 Congrégations masculines et 10 Congrégations féminines, 91 prêtres indigènes dont 75 séculiers collaborent avec les Jésuites de la province parisienne.

Heureusement, on n'a pas eu à déplorer jusqu'ici des pertes de vie; un télégramme adressé à l'Agence Fides, envoyé de Changhaï le 16 août à 15 h. 30, assure les amis des Missions sur le sort des missionnaires. Sans doute cette nouvelle guerre offrirait-elle aux missionnaires et aux catholiques la possibilité de déployer leur charité et de renouveler les actes d'héroïsme de l'année 1932, dont le souvenir ne s'est pas encore effacé; mais quoique le bien puisse toujours se faire et que la charité par sa divine revanche puisse toujours tirer le bien du mal, on ne pourra jamais assez déplorer qu'on ait choisi comme théâtre des hostilités un centre aussi densément peuplé, où les victimes innocentes ne peuvent être que très nombreuses et les souffrances incalculables.

Histoire de l'Eglise

Chapitre Ier Dieu prépare l'Eglise



1. — Adam et Eve instruits par Dieu. "Kontex Bossuet: "Quelle conviction de la vérité, quand les enfants de Dieu voient que d'innocent XI (c'était le pape alors régnant, aujourd'hui nous devons dire: que de Pie XI) qui remplit si dignement le premier siège de l'Eglise, établi par Jésus-Christ, prince des Apôtres! D'où en reprenant les Pontifes qui ont servi sous l'ancienne Loi, on va jusqu'à Aaron et Moïse! De là jusqu'aux Patriarches et à l'origine de l'Homme!" Adam et Eve innocents, bien que supérieurement intelligents, ne pouvaient atteindre les vérités surnaturelles. Cette vue représente Dieu, au Paradis terrestre, leur communiquant ces vérités inconnues par d'ineffables entretiens. C'est vraiment le premier acte par lequel Dieu prépare son Eglise.

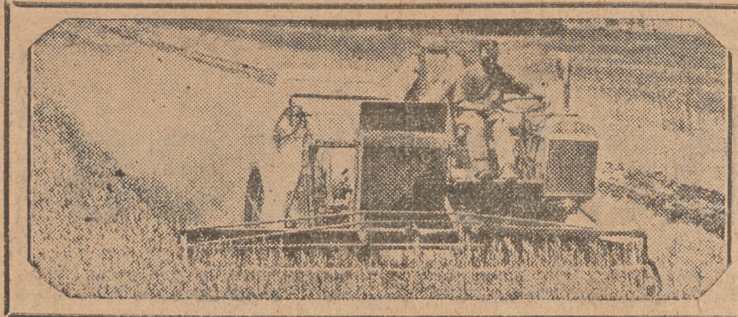


2. — L'Arche de Noé. "Voici l'Arche sur les flots en furie. Elle abrite les justes, Noé et ses enfants, avec les animaux que Dieu veut préserver du déluge; tandis que de toutes parts les flots engloutissent les hommes impies, cruels et licencieux. Là, encore, nous voyons la préparation et l'Image de l'Eglise, toujours menacée et assaillie par le flot des passions, de l'erreur et de l'impie, toujours elle reste le fidèle asile des bons qu'elle sanctifie, des fidèles qu'elle réchauffe des méchants excommuniés que matériellement elle recueille dès qu'ils veulent sincèrement entrer dans son sein.

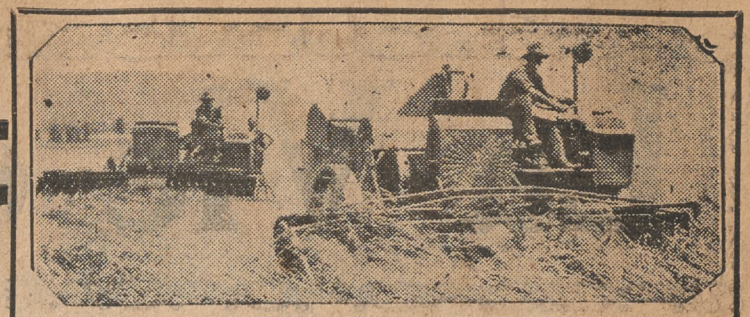
Sainte-Eglise, Arche divine, soyez notre refuge.



3. — Moïse descendant du Sinaï. "Que sont ces nuages! Ces éclairs! Ces tonnerres formidables! Et cette haute montagne! C'est Dieu publiant l'éternelle Vérité. Quel est cet homme illuminé de gloire? C'est Moïse apportant cette vérité divine au peuple élu, pour qu'il la connaisse par la loi; pour qu'il en vive par le Culte. Dieu ainsi préparant son Eglise; pour que son vœu Sinaï soit enveloppé et couronné de la Majesté divine, elle domine tous les trônes; pour que, nouveau Moïse, elle parle à tous les peuples, et que sa Loi soit l'expression certaine de l'éternelle Vérité, et que son Culte soit le plus parfait hommage des hommes à Dieu.



Page Agricole



LE BLE D'HIVER

Le Docteur R. Merton Love, du Service des céréales, Ministère fédéral de l'Agriculture, a fait une conférence intéressante à la réunion de la Société génétique d'Amérique tenue dernièrement à Wood's Hole, Mass.; il a traité principalement de la production et du maintien de la provision de semence enregistrée du blé Dawson's Golden Chaff (Balle dorée de Dawson).

Le Dawson's Golden Chaff est un blé d'hiver très cultivé dans l'Ontario et auquel la farine à pâtisserie employée dans l'Ontario doit la haute réputation dont elle jouit. Il s'ensemence tous les ans environ 300.000 à 400.000 acres de ce blé dans la province; le blé "Balle dorée de Dawson" a une singularité cependant; malgré la sélection continue à laquelle cette variété a été soumise pour en assurer la pureté il a encore l'habitude de produire des épis hors-type. Comme il suffit d'un épi hors-type sur dix mille pour empêcher une variété d'être enregistrée, on comprend toute la difficulté qu'éprouve le réaliste à maintenir une provision de semence enregistrée de cette variété.

Cette singularité du blé Dawson's Golden Chaff, dit le Docteur Love, paraît être due à une mauvaise conduite de la part de certains petits chromosomes dans les cellules de la plante qui produisent les grains de pollen. Au cours d'un examen microscopique compliqué de la division des cellules, le Dr Love a remarqué que certaines cellules qui se divisent pour produire les grains de pollen dans les épis blancs hors-type ont une partie de chromosome qui manque, et que la partie manquante d'un de ces agents actifs dans la division des cellules — si petits que 25.000 d'entre eux placés bout à bout mesureraient à peine un pouce — paraît avoir la propriété de colorer l'épi de la plante mûre. On ne sait pas encore pourquoi cette division des chromosomes produit des épis hors-type, mais les céréalistes espèrent que cette découverte leur permettra, au moyen de l'inspection cytologique, c'est-à-dire d'une inspection des cellules des lignes de blé, de pouvoir offrir une plus grande quantité de semence enregistrée de cette précieuse variété aux producteurs.

SOIN A DONNER A L'ARRACHAGE DE LA PATATE

L'arrachage négligent n'est pas compte que pour peu de pommes de terre, les manutentions brutales, causent beaucoup d'entailles et de meurtrissures qui déprécient les tubercules, et les producteurs devraient prendre toutes les précautions nécessaires pour supprimer autant que possible ces causes de pertes.

Que sert en effet de se donner tant de peine pendant toute la saison pour produire une bonne récolte s'il faut ensuite, par des manutentions négligentes, meurtrir et endommager une grande partie des tubercules, les rendant ainsi plus ou moins invendables, ou en abaissant la catégorie. Ce n'est pas tout d'obtenir de gros rendements à l'acre; si la qualité n'est pas là, la quantité

chose. Du reste, le consommateur devient de plus en plus exigeant; il veut avoir des produits de bonne qualité et si les cultivateurs veulent vendre leurs récoltes à prix avantageux, ils devront faire des efforts spéciaux pour offrir un article de qualité réellement bonne. M. S. G. Peppin, du laboratoire fédéral de phytopathologie, de Charlottetown, I.P.E., insiste tout spécialement sur ce point dans un article qu'il a publié.

M. Peppin fait remarquer, en effet, que la qualité de la récolte de pommes de terre est souvent excellente jusqu'au moment où on en commence l'arrachage, et à partir de ce moment, elle se détériore rapidement par suite de

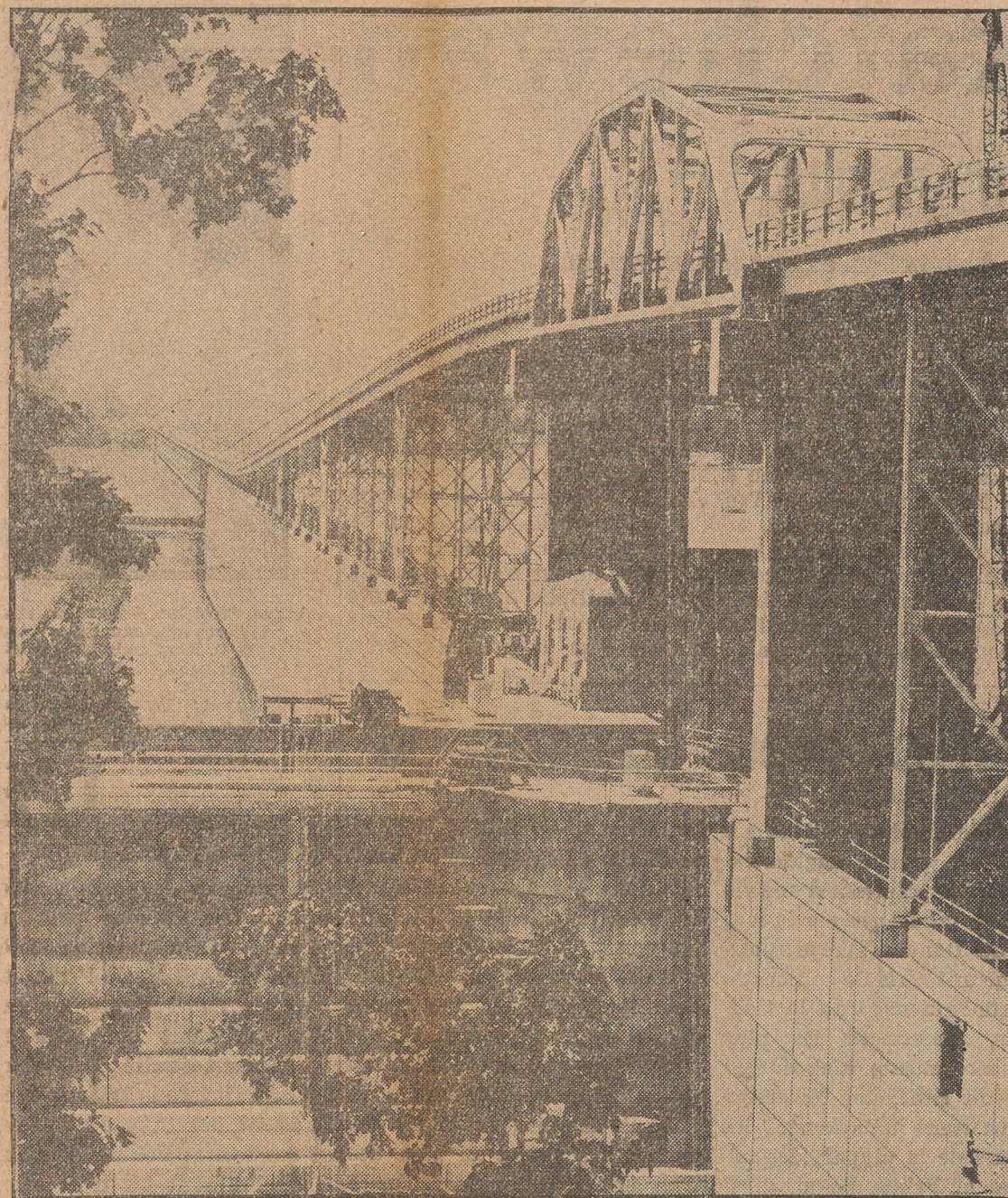
négligence.

Les avaries mécaniques (entailles et meurtrissures), qui entraînent souvent de graves pourritures, sont souvent causées par de mauvaises méthodes de piochage. Il faut attendre pour piocher les pommes de terre que le sol soit raisonnablement sec. On ajustera l'arracheuse de façon à ce qu'une bonne couche de terre soit portée entre la machine et les tubercules. Ceci s'applique aussi bien aux machines qui ont un monte-charge qu'à celles du type rotatoire. On recouvrira les parties mobiles de l'arracheuse d'un rembourrage pour agir com-

me coussin. Il suffit à ces endroits d'un réglage, d'un peu de rembourrage ou d'un simple changement pour supprimer bien des causes d'avaries.

Enfin, on avertira ceux qui ramassent les tubercules ou qui les manutentionnent de ne pas les jeter brusquement dans les paniers, les barils, les sacs et d'éviter toutes manutentions brutales. On prendra les mêmes soins quand on dépose les patates dans les compartiments de la cave ou quand on les transporte aux machines de triage. On aura soin également d'ajuster ou de recouvrir les parties mobiles de ces

machines pour que les tubercules ne soient pas endommagés. Tous les intéressés, les producteurs aussi bien que les commerçants, devraient prendre les précautions nécessaires pour que les produits soient en bon état lorsqu'ils sont présentés sur le marché. On enlèvera tous les tubercules sans qualité, on se servira de sacs propres et les sacs remplis devront peser le poids voulu. Une livraison de tubercules de bonne qualité est toujours suivie par de nouvelles commandes. Ceci s'applique aussi bien à la semence qu'aux tubercules de table.



Une magnifique vue de la digue Wheeler qui vient d'être complétée dans la vallée Tennessee. Cette digue a été inaugurée officiellement par le président Roosevelt qui en a ouvert les vannes en pressant un bouton électrique. — Plus de \$35.000.000 ont été dépensés pour mener à bonne fin cette entreprise du gouvernement des Etats-Unis. La digue a un double but. Elle fournira de l'électricité à bon marché aux gens des environs et servira à l'irrigation de leurs fermes.

L'AIDE DU GOUVERNEMENT

Les deux éditions d'automne des deux régimes institués par le Ministère fédéral de l'Agriculture — l'offre d'aide au transport des animaux d'engrais et l'offre d'aide à l'achat des bestiaux d'engrais — sont maintenant en fonctionnement, s'étendant à partir du 1er septembre jusqu'au 31 décembre 1937. L'offre d'aide à l'achat est en trois éditions — pour l'Est du Canada, pour les provinces des Prairies, et pour la Colombie-Britannique.

L'offre d'aide au transport des animaux d'engrais pourvoit au remboursement de 50 pour cent des taux réels de fret sur les expéditions par charges de wagon, achetées puis expédiées conformément aux conditions décrites. Cette offre a pour but d'aider au mouvement des bovins et des moutons venant des régions desséchées des provinces des Prairies et allant sur d'autres parties du Canada, où il existe une quantité suffisante d'aliments. L'édition d'automne de l'offre d'aide au transport des animaux d'engrais s'applique aux bovins d'engrais âgés spécifiés, aux brebis portières (pour la reproduction) âgées d'au plus cinq ans, et aux agneaux d'engrais; tous ces animaux doivent être achetés à un point de campagne dans la région sèche prescrite des trois provinces des Prairies et expédiés directement sur un autre point de campagne du Canada en dehors de cette région. Cette offre s'applique également aux bovins achetés à la réserve de pâturage de Carberry, Manitoba, par des acheteurs résidents dans le Manitoba ou l'Est du Canada. Les bovins offerts sur la réserve de pâturage sont ceux qui ont été achetés par le Ministère fédéral de l'Agriculture dans la région sèche et qui ont été rassemblés à la réserve où ils seront offerts en vente le vendredi de chaque semaine jusqu'à ce que tous aient été liquidés.

Sous l'offre d'aide au transport, les catégories suivantes d'animaux ont droit au remboursement en ce qui concerne les expéditions faites sur la Colombie-Britannique et l'Est du Canada: (a) boeufs nés après le 1er janvier 1934; (b) génisses nées après le 1er janvier 1935; (c) agneaux d'engrais nés en 1937 — chargés dans des wagons à deux ponts; minimum 275 têtes par wagon; (d) brebis portières (pour la reproduction) d'au plus cinq ans — chargés dans des wagons à deux ponts; minimum 200 têtes par wagon. Les cultivateurs des Prairies peuvent obtenir l'aide offerte sous les termes de cette offre sur toutes les catégories d'ovins, ainsi que sur les agneaux et les brebis achetés par eux à un point de campagne de la région desséchée. L'offre d'aide au transport s'applique également aux femelles âgées de plus de 2 ans, qui ont été éprouvées à la réserve et qui ont donné une réaction négative à l'épreuve de la tuberculose et de l'avortement.

infectieux, à condition qu'elles soient achetées par des cultivateurs de l'Est du Canada et de la province du Manitoba à la réserve de pâturage de Carberry. **OFFRE D'AIDE A L'ACHAT DES ANIMAUX D'ENGRAIS** L'édition pour l'Est du Canada de l'offre d'aide à l'achat des animaux d'engrais, qui pourvoit au remboursement par le Ministère des frais de voyage, à l'aller seulement, des acheteurs qui vont dans l'Ouest choisir eux-mêmes des catégories spécifiées de bovins et de moutons pour l'hivernement, s'applique aux achats faits aux points de campagne et aux parcs à bestiaux dans les trois provinces des Prairies, ainsi qu'aux bestiaux achetés aux foires qui doivent être tenues à Saskatoon les 29 et 30 septembre, et à Moose Jaw les 6, 7 et 8 octobre. Elle s'applique également aux bovins achetés à la réserve de Carberry.

L'édition des Prairies de l'offre d'aide à l'achat d'animaux d'engrais, à l'exception du Manitoba, ne s'applique qu'aux animaux achetés aux foires et aux bovins et aux agneaux d'engrais achetés à un parc à bestiaux dans les provinces des Prairies. L'acheteur doit faire ses achats sur le parc à bestiaux qui est le plus près de sa ferme, à moins qu'il ne soit autorisé par le représentant de la Division fédérale de l'industrie animale de ce parc à se rendre à un autre parc désigné, qui pourrait offrir un meilleur choix d'animaux à l'époque où il se propose d'acheter. Les cultivateurs demeurant au Manitoba peuvent bénéficier de cette offre sur les achats effectués à la réserve de pâturage de Carberry ainsi qu'aux parcs à bestiaux de Winnipeg.

En ce qui concerne la Colombie-Britannique, l'offre d'achat s'applique aux bovins d'engrais achetés dans un troupeau des grandes herbages de l'intérieur de la province, et aux bovins d'engrais, aux agneaux d'engrais, aux brebis portières, achetés aux ventes d'animaux d'engrais de Saskatoon ou de Moose Jaw, ou à un point de campagne dans la région sèche prescrite. Elle s'applique également aux bovins d'engrais et aux agneaux d'engrais achetés aux parcs à bestiaux d'Alberta ou de Saskatchewan.

En ce qui concerne ces deux offres — l'offre d'aide au transport et l'offre d'aide à l'achat — il est important que celui qui désire en profiter se mette parfaitement au courant des conditions des deux offres avant de faire ses achats, parce que l'aide offerte sous les conditions de l'offre d'aide au transport ne s'applique pas à certaines expéditions qui peuvent bénéficier de l'offre d'aide à l'achat.

Pour plus amples renseignements sur ces offres d'aide, s'adresser au Commissaire de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

NOUVELLES AGRICOLES

Pendant les 36 semaines de 1937 terminées le 9 septembre, il s'est classé presque trois fois autant de porcs au croc au Canada que pendant la période correspondante de 1936. Le grand total des porcs classés sur pied et au croc en 1937 est de 2,603,027 contre 2,267,967 en 1936.

Il ne se cultive pas de pommes de terre en quantités commerciales dans le territoire de la Malaisie britannique et le pays est obligé d'en importer. Du reste, la consommation des pommes de terre est faible parce que le riz occupe une grande place dans l'alimentation; elle est à peu près limitée au produit le meilleur marché, qui vient du Japon. Cependant, malgré ce fait et le manque de moyens d'expédition, les producteurs canadiens alimentent certains grands hôtels et magasins.

Les bois de l'Empire sont les seuls employés dans les bâtiments de l'Exposition de l'Empire qui doit s'ouvrir à Glasgow, Ecosse, en 1938. Déjà une clôture

de trois milles de long d'épines canadiennes a été construite; les bois canadiens figurent également en grande proportion dans un bâtiment qui sera la plus grande structure temporaire d'exposition qui ait jamais été construite; il couvre près de cinq acres.

C'est vers la fin du 17ème siècle que le thé a été introduit pour la première fois en Europe sur une échelle commerciale, mais il est employé comme breuvage en Chine depuis environ l'année 500 A.D. La Chine jouissait d'un monopole mondial avant le développement de la culture du thé dans les Indes, le Ceylan, le Japon et les Antilles néerlandaises, mais aujourd'hui elle ne fournit plus qu'une très faible proportion de la quantité consommée au Canada (0,6 en 1936). Le droit sur le thé de Chine importé au Canada est de 8 centins la livre, tandis que les thés des Indes et du Ceylan qui jouissent de la préférence impériale entrent au Canada sous le tarif de 4 centins la livre.

FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE



Ici et là

La Vie Sportive

Par Sporto

Balle au Camp

ICI ET LA

Le circuit de rugby senior, division de l'Ouest est maintenant en pleine marche. Les Winnipeg et Bronx, de Calgary sont actuellement en tête de la Ligue avec un record imposant de victoires qui attirera l'attention des autres clubs de la Ligue avant bien des semaines.

Les champions de l'année dernière, les Rough-Riders de Regina ne sont certainement pas aussi puissants cette année et ils devront se surpasser pour remporter les lauriers cette saison-ci.

En tout et partout les clubs du circuit de l'Ouest sont tous plus forts et plus rudes joueurs sur la Ligue que par les années passées et il est fort probable que l'un de nos porte-couleurs se placera en finale pour le championnat du Dominion cet automne.

J.-J. Braddock, ex-champion mondial des poids-lourds, qui a perdu si glorieusement son titre entre les mains de Joe Louis il y a quelques mois, a du remettre son combat avec Max Baer en raison d'une blessure à la main. Max Baer a accepté de rencontrer Tommy Farr, champion poids-lourd de l'Empire britannique comme substitut à Braddock. Farr possède déjà à son crédit une victoire décisive sur Baer, mais il est fort probable que dans son milieu, le beau Maxie donnera une meilleure impression.

TRIBUNE A VOTRE DISPOSITION

Toutes questions et commentaires sportifs pourront être adressés à Sporto a/s de La Survivance, 1091ème rue, Edmonton, et nos lecteurs pourront ainsi se renseigner gratuitement sur le sport en recourant à notre département sportif qui a toute la compétence nécessaire. Ce service est absolument gratuit et Sporto se fera un plaisir de répondre à vos demandes.

Ross et Ambers conservent toujours leurs titres

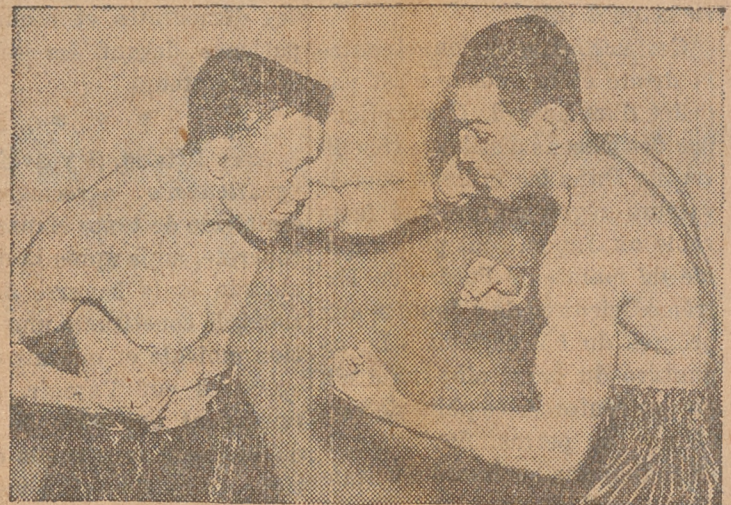
Trois champions du monde au même programme! Tel fut l'aspect d'une soirée organisée par le promoteur Mike Jacobs la semaine dernière. Quoique la rencontre fut un fiasco au point de vue financier, et que les combats furent plus ou moins excitants, la soirée eut au moins l'avantage d'une température favorable à ce genre de sport.

ROSS GARDE SON TITRE
Déployant une vitesse et un crochet de droite dignes de son ancienne habileté, Barney Ross retint son titre aux dépens du petit Ceferino Garcia des Philippines. Avec une assurance et une précision supérieures à celles de Garcia, Ross s'accumula une avance en points que le grand effort de Ceferino ne put surpasser. Le combat prit fin parmi les encouragements de la foule et fut sans contredit le plus goûté de la soirée.

THIL EST BATTU A LA 10ème
Marcel Thil, aspirant français au championnat mi-moyen mondial reçut une coupure si grave à l'oeil, qu'il dut cesser le combat à la 10ème ronde et ainsi Fred Apostoli, ancien placier de cinéma, et reconnu dans quelques Etats des Etats-Unis comme champion, fut déclaré vainqueur par K.O. technique. Apostoli néanmoins avait eu un assez bon avantage sur Thil jusqu'à la 10ème. Ainsi le résultat du combat ne désappointa point la foule.

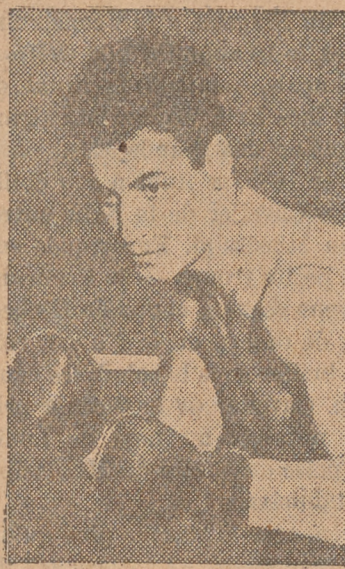
AMBERS - MONTANEZ
Pedro Montanez, la terreur de Puerto Rico, baissa pavillon devant la rapidité et le courage du champion poids-léger Lou Am-

Escobar est battu par Jeffra



Lou Ambers

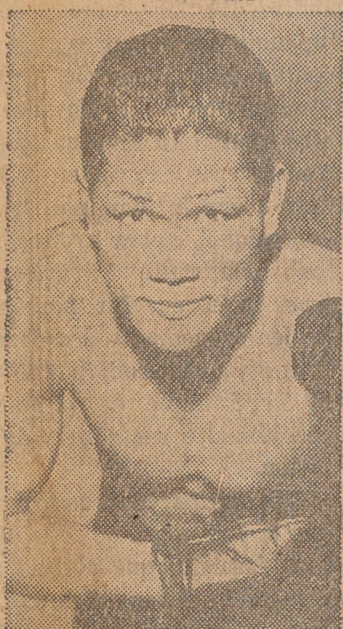
Pedro Montanez



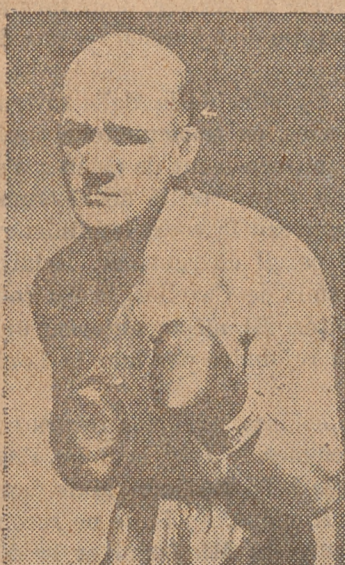
Fred Apostoli



Barney Ross



Ceferino Garcia



Marcel Thil

Quelques poses caractéristiques des participants à la séance de boxe du promoteur M. Jacobs, au "Polo Park", à New-York.

RESULTATS

De la balle-au-camp

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Pts
New-York	100	51	.662
Détroit	87	54	.617
Chicago	83	68	.550
Cleveland	82	70	.539
Boston	79	70	.530
Washington	72	78	.480
Philadelphie	52	96	.351
St-Louis	46	104	.307

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Pts
New-York	93	56	.624
Chicago	91	60	.603
Pittsburgh	82	68	.547
St-Louis	80	71	.530
Boston	77	73	.513
Philadelphie	61	90	.404
Brooklyn	61	89	.407
Cincinnati	56	94	.373

bers. Quoique bénéficiant de 2 décisions sur Ambert, Montanez ne put répéter ces exploits et dut se contenter du \$40,000 promis, un joli montant pour 45 minutes de travail, et probablement une autre chance de se mesurer au championnat dans quelques mois.

SIXTO ESCOBAR PERD SON TITRE

La plus grande surprise de la soirée fut le dernier combat. Le brillant petit Sixto Escobar perdit son titre aux mains de Harry Jeffra de Baltimore dans un combat marqué de rapidité et d'action durant toute sa durée. Jeffra, un golfeur professionnel se propose d'accumuler assez d'argent dans l'arène pour pouvoir faire une tournée de golf dans les Etats-Unis. Il est fort probable que Escobar ne perdra pas à demander un tournoi revanche et que Jeffra aura à se surpasser pour tenir le coup pendant la bataille que lui livrera le petit Sixto.

FIASCO FINANCIER

Si cette soirée a été très vantée par la presse sportive comme étant la plus imposante soirée pugilistique jusqu'à date, Mike Jacobs, le promoteur, déclara néanmoins que sa soirée ne fit que défrayer les dépenses. Il faut tenir compte que l'on ne demande pas à un champion de défendre son titre pour des pruniaux. Jacobs n'octroya pas moins de \$500,000 en salaires aux divers boxeurs. Sporto croit qu'il aurait vraiment de quoi se procurer un nouveau complet d'hiver. Il n'hésiterait pas lui-même à se laisser taper le bec pendant une couple de rondes

Après une entrevue avec le brillant Eddie Weinstob, nouvellement classé par le "Ring", publication officielle de la boxe, comme poids mi-lourd No 5 du monde, Sporto s'empresse d'assurer ses lecteurs que nous entendrons parler de ce solide boxeur dans un avenir rapproché. Que tous les admirateurs d'Eddie se tiennent sur le qui-vive pour un article donnant ses impressions.

pour être digne propriétaire d'un joli chèque de plusieurs milliers de piastres. Cependant, mes amis, je crois que si un de nous se mesurait à Louis, Schmeling ou à un autre de ces pugilistes, il ne serait peut-être pas en mesure de jouir tout de suite de ses dollars. Il devrait en laisser une partie à l'ambulance, aux hôpitaux et aux médecins.

—SPORTO

L'effigie du denier

par Marie Barrère-Affre

[suite]

Alain, très ému, hausse les épaules comme pour indiquer qu'il sait bien qu'on le traitera de fou, mais qu'il n'en a cure. Cependant, une main sèche, blanche et soignée, se tend vers lui par-dessus le grand bureau d'étable encombré de dossiers épais.

—Ecoutez, Sarrans; à mon point de vue, votre résolution ne change en rien mes projets à votre égard; mais...

La main sèche retient imperceptiblement celle du jeune homme, appuyant d'une pression significative le reste de la phrase:

—Mais je ne suis pas le principal intéressé, et je crois qu'il serait bon que vous voyiez sans retard... ma fille...

Sur ce mot, les deux mains se séparent. L'image de la grande silhouette aux folles mèches blondes passe entre eux...

—Pensez-vous que Mlle d'Acoussy soit chez elle?... demande Alain qui se sent la gorge sèche tout à coup.

Le bâtonnier tire sa montre, y jette un regard et répond:

—Oui, elle doit attendre son professeur de danse; vous savez que maintenant elle prend ses leçons à la maison?...

La T. S. F. nasale un air languissant. Aux bras du professeur, seule avec lui dans son studio bien nuit, Linette danse. A-telle vraiment besoin de leçons? On ne le dirait pas. Seulement, elle a la passion du mouvement, la folie des charlestons et des tangos, et elle trouve tout naturel de payer un danseur, comme elle paye un coiffeur ou la manucure.

A l'entrée inattendue de M. de Sarrans, elle pousse un petit "Ah!" dont on ne saurait dire s'il est de surprise ou d'ennui d'être dérangée dans une aussi

séduisante occupation. Le professeur s'écarte, retombe au rang d'un vulgaire salarié, et passe avec désinvolture sa main brune sur ses cheveux légèrement crépus qui attestent une lointaine origine exotique.

—Monsieur Georgy, fait nonchalamment Linette, cela suffit pour aujourd'hui; en passant, arrêtez le poste, s'il vous plaît.

Le métis s'incline, disparaît d'une allure glissante, et presque aussitôt le jazz se tait, coupé net au milieu d'une mesure.

—Comme j'ai pensé à vous, mon cher Alain!... murmure Linette, prenant une mine de circonstance. C'est si cruel, un deuil, dans un tel isolement!...

Elle a donné ses deux mains; la tête un peu renversée est exquise de grâce, et la bouche sourit délicieusement, tandis que la jeune fille attire Sarrans vers le divan bleu. Elle s'y installe; il prend place à ses pieds sur un gros pouf.

—Vous êtes pâle, vous semblez fatigué, reprend-elle d'un ton plein d'intérêt; il faudra vous reposer, ami. Et, dites-moi... vous voilà maître de ce beau château de Nouviale?... Quand me le ferez-vous connaître?...

—Quand vous voudrez, Linette, répond-il plus bas, quand vous voudrez. Mais auparavant je dois vous parler de choses sérieuses, de choses tristes même.

Le rire perlé de la jeune fille éclate, tandis que la main blanche s'agite comme pour éloigner un épouvantail.

—Des choses sérieuses? Vous les raconterez à papa, c'est lui que ça regarde. Quant aux choses tristes, gardez-les, cher; je n'en veux pas.

—J'aurais aimé les partager avec vous, pourtant!... insiste-t-il, saisissant au vol la main rebelle. Il faut que vous sachiez tout cela avant que je vous de-

mande...

—Quoi?...

—D'engager votre avenir, achève-t-il d'un accent à la fois grave et tendre.

Elle a une moue d'enfant gâtée, arrange sa robe autour d'elle et concède:

—Dites, vite, alors, puisque aussi bien c'est indispensable. Mais quel tyran vous faites, mon petit!...

Alain n'ose pas la regarder tandis que la pénible confidence se formule. Il a trop peur de surprendre sur ce visage dont il aime la beauté séduisante une expression de dédain, de froideur, qui lui ferait mal. Il s'en veut d'éprouver cette crainte. Ah! comme il aimerait une Linette qui, se blottissant sur son cœur, lui dirait:

—Donnez, donnez tout, ami!

Avez-vous pensé une minute que mon amour pour vous puisse en être diminué?...

Il sait que celle dont il veut

faire sa femme est incapable de tels élan. Positive comme son père, du moins aura-t-elle peut-être comme lui un sens droit, un tact subtil lui permettant de comprendre les délicatesses de l'honneur et de s'y adapter sans hésitation? C'est dans cet espoir que M. de Sarrans, ayant fini de parler, lève vers la blonde figure un regard chargé d'espérance...

Les traits de Mlle d'Acoussy expriment une vive contrariété:

—Oh! Comment?... Vous ne savez pas si vous garderez Nouviale?... Oh!...

—Je ne sais pas si je garderais Nouviale et je ne sais même pas si quelque jour mon cabinet d'avocat ne sera pas ma seule fortune.

—Oh!... répète-t-elle, sur un ton de révolte, cette fois. Mais c'est stupide!...

Sur le visage d'Alain, la pâleur s'accroît; il s'impose un calme que pourtant il ne possède pas, et reprend du ton dont

on convainc une enfant déraisonnable:

—Voyons, Linette!... Combien y a-t-il d'avocats qui n'ont pas d'autre fortune que ce qu'ils gagnent, et qui pourtant réussissent à atteindre des situations enviables?...

—Oui!... éclate-t-elle, mais en se privant, en économisant, et voilà ce que je ne saurais jamais faire, ce que jamais je n'aurais le courage de faire!...

Elle se lève, tourne dans la pièce, jette sur ce beau garçon si pâle un regard plein de dureté et ajoute ceci, qui le blesse au cœur:

—A moins que vous comptiez sur ma dot pour faire bouillir le pot-au-feu!...

Cette fois, Alain se dresse d'un bond. Une colère subite l'emporte:

—Je ne m'attendais pas à être si mal jugé!... fait-il sourdement. Je n'ai pas songé une minute à votre dot, qu'il vous est

d'ailleurs loisible de réserver entièrement pour vous: les contrats de mariage ont à ce sujet des formes spéciales...

Elle hausse ses superbes épaules, que découvre assez indiscrètement sa robe d'intérieur.

—Possible!... fait-elle du bout des lèvres, mais on tourne les lois comme on veut, et vous le savez bien...

M. de Sarrans ne saurait en entendre davantage, et la dernière insinuation le frappe si profondément qu'il ne pourra l'oublier jamais. Il a la sensation d'un écroulement autour de lui: rêves, projets, amour, tout s'effondre!... Cependant, il fait fi de contenance, et, dédaigneux:

—Permettez-moi, Mademoiselle, de prendre congé de vous...

Elle tend la main, mais il s'incline sans la prendre, comme a fait tout à l'heure le professeur de fox-trott. Tandis qu'il se dirige vers la porte en s'efforçant de ne pas chanceler, elle le rappelle

d'une voix gênée:

—Monsieur de Sarrans!... A propos... il faut que je vous dise; savez-vous que le bruit de nos prochaines fiançailles a couru dans le monde?...

Le jeune homme se souvient qu'en effet Noël Perrusson lui en a parlé récemment. Il acquiesce d'un signe de tête.

—C'est fort ennuyeux pour moi, reprend Aline d'Acoussy; de pareils racontars, lorsqu'ils ne sont pas suivis d'une réalisation immédiate, jettent le discrédit sur une jeune fille.

Impassable, Alain attend la suite; il la sent troublée, confuse, mais il n'a plus pitié d'elle et ne ferait rien pour l'aider. Il se peut qu'elle regrette tout ce qui vient d'être dit, et même aussi cette rupture avant la lettre, puisque, en fait, aucune promesse ne les liait encore...

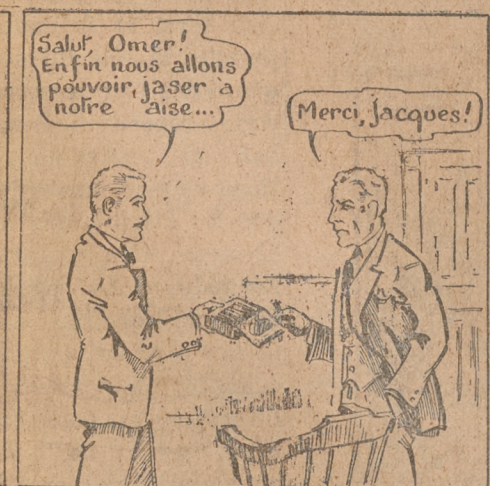
Suite au prochain numéro

Son chemin de Damas

(par Emery de Paineourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières



Cavalier de la Salle

Ce fils d'un marchand de Rouen avait l'esprit si téméraire que ses ennemis le prétendirent fou. Mais quand donc la sage raison fut-elle génératrice d'héroïsme? Fou? Sans doute est-ce l'être que de concevoir de trop vastes projets, de fixer de trop ambitieux horizons... Robert Cavalier de la Salle était au moral comme au physique, un géant. Il sut mal se faire pardonner de n'être pas à l'échelle commune. De caractère entier, de courage invincible, rien ne le prédisposait à obéir. Il se déroba, avant de prononcer ses vœux, au noviciat entrepris, sur le sonhait de son père, chez les Jésuites qui l'avaient élevé. Ce fut pour s'embarquer et rejoindre à Montréal son frère aîné, Jean Cavalier, prêtre du nouvel ordre de Saint-Sulpice.

IDEAL

L'établissement, fondé cinquante ans plus tôt par Champlain, sur le Saint-Laurent, sans cesse molesté par les Iroquois, vivait d'un sort précaire. Les colons n'y abondaient point. Nanti de ses vingt-trois ans et de quelques subsides familiaux, Robert Cavalier y fut accueilli d'enthousiasme. Mais bâtir et planter, devenir un riche colon ne pouvait le satisfaire. Son ambition était autre. Ce qu'il voulait, c'était réaliser le rêve de Christophe Colomb et de Champlain: trouver la route d'eau qui, à travers l'Amérique du Nord, conduirait à la mer de Chine. Découvrir le "passage" à la Chine" devint son idée fixe.

Au sud du Saint-Laurent, qui menait droit vers de grands lacs, vivaient des tribus de Peaux-Rouges. L'été, au fil de l'onde, l'hiver à fleur de neige, dans des canots d'écorce ou raquettes aux pieds, Hurons, Algonquins et autres sauvages couvraient des centaines de lieues: Ceux-là étaient nos alliés, avec nous ligüés contre les cruels Iroquois. Robert Cavalier les rechercha, les reçut, les interrogea. D'eux, il apprit que de grands fleuves naissaient auprès de leurs villages: l'un qu'ils nommaient *Missi-Sejse* (la grande eau), prenait sa source à côté du lac Supérieur; l'autre, l'*Ohio* (la belle eau), partait, disait-on, du lac Ontario, pour aboutir du côté du Couchant, dans une mer lointaine. Robert Cavalier décida d'atteindre cet Ohio.

PREMIER VOYAGE

Le 6 juillet 1669, il inaugura la vie de risques et de périls qu'il va mener pendant vingt ans: ayant vendu son fief pour avoir quelque argent, obtenu des lettres patentes du Gouverneur du Canada, il embarque deux Sulpiciens, vingt hommes, un interprète dans des canots d'écorce de bouleau. Deux guides Iroquois, qui ont passé l'hiver chez lui, doivent servir d'introducteurs chez leurs congénères. Mais les rapides qui sillonnent le Saint-Laurent rendent malaisée la navigation: on doit pratiquer "le portage", hisser les canots sur la rive, avancer parmi les broussailles. Les maladies, la vue d'un supplice Iroquois troublent le moral de la petite troupe: à la fin de l'été, Robert Cavalier atteint seul, avec un esclave. Chouanon, la "rivière Ohio" et le Mississippi.

Seul encore il refait les 400 lieues qui le séparent de Montréal.

L'année suivante, il repart, découvre la rivière de l'Illinois, descend jusqu'au Mississippi sur lequel il navigue quelque temps. Aller jusqu'à la mer, il n'y peut songer encore cette fois, n'ayant assez d'hommes ni de vivres. Et Robert Cavalier enrage lorsque le R. P. Marquette et son élève Louis Joliet réussissent à suivre le Mississippi jusqu'à l'Arkansas, c'est-à-dire plus bas que lui.

EN FRANCE

Pour gagner le roi à sa cause, lui demander aide et appui, Cavalier devra faire deux voyages en France. La première fois, la chance lui sourit: Colbert l'approuve, Louis 14 l'ennoblit et le nomme Gouverneur d'un fort qu'il a entrepris sur la

rivière des Illinois. Mais à son second retour, l'envie, la jalousie ont joué: on déclare bon à mettre "aux Petites Maisons" ce pacifique conquérant qui prétend, sans répandre de sang gagner à la France la fertile vallée du Mississippi. Grâce à quoi il repart, muni pour tout viatique de lettres patentes lui permettant d'agir.

DÉCOUVERTE DE LA LOUISIANE

De retour au Canada, Cavalier de la Salle jette la région de nouveaux forts: il en fonde un au-dessus des chutes du Niagara, y fait construire une grande barque, et, le 10 août 1679, le *Griffon*, battant pavillon français, remonte le canal de Niagara, sillonne les lacs Erié, Huron, Michigan, inaugurant la navigation des grands lacs.

A la fin de l'hiver 1682, se fiant à son étoile — et à sa boussole — Cavalier de la Salle entreprend la descente du Mississippi. Embarquée sur de simples canots, la petite troupe — 20 Français, 18 Sauvages — souvent reguë à coups de flèches, traverse 1,500 lieues de désert, et, le 9 avril, voit à la pointe du delta, briller sous le soleil, les eaux du golfe du Mexique. Cavalier de la Salle a pris soin d'emmener un notaire: au nom de Louis XIV, possession est prise du bassin du Mississippi, sur l'heure baptisé Louisiane.

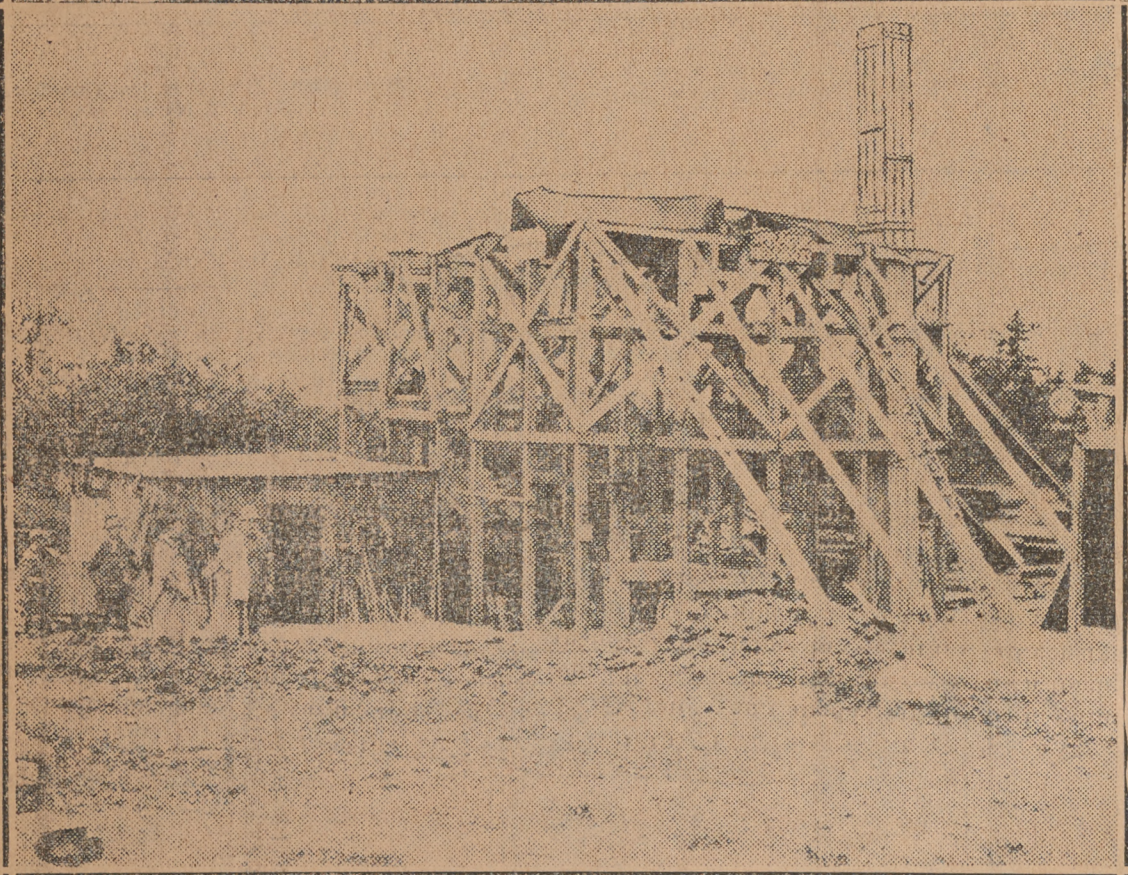
Hélas! il faut renoncer à planter plus qu'un drapeau. Les vivres manquent. Et la "cache" de viande séchée découverte à l'arrivée, dont tous se sont régalez, n'est remplie — ô horreur — que de chair humaine!

Une fois encore, Cavalier de la Salle revient à Paris. Non pas, certes, en triomphateur, mais ruiné, accusé par le gouvernement de Québec d'avoir perdu la tête, de s'être "taillé un royaume imaginaire". Et de nouveau la cour, le ministère refusent de recevoir pareil énergumène. Eclairé par deux Récollets, amis de Cavalier, le roi consent enfin à le féliciter. Et même autorise une nouvelle expédition à rejoindre par mer la Louisiane.

Avec deux cents soldats, quelques futurs colons dont plusieurs femmes, le *Joly*, la *Belle*, l'*Aimable*, mettent la voile à La Rochelle. Mais dans les eaux du golfe de Mexique, La Salle ne reconnaît point l'embouchure du Mississippi et la dépasse. Débarqué dans la baie de Matagorda, il laisse repartir les bateaux, installe ses gens dans un camp et commence une vie errante, impatient qu'il est de retrouver le Mississippi. Après un an d'expédition, il n'a toujours pas reconnu "sa rivière". Mais les colons meurent, les soldats désertent et la Salle, aigri par l'adversité, se montre dur pour ceux qui ont échappé aux fatigues surhumaines qu'il leur impose. Il a fallu traverser forêts, halliers, buissons, marais, les pieds enve- loppés de peau de bœuf, les vêtements en haillons, vivre de poissons ou de rare gibier, dormir sous la pluie tandis que les couvertures protégeaient la poudre, repartir sans cesse pour l'impossible conquête. Maintenant la haine emplit ces coeurs désespérés. On se bat pour un morceau de viande. Un soir, on tue à coups de hache les fidèles du chef, son neveu, son laquais et Nika, le Peau-Rouge qui l'accompagne depuis le premier jour. Et La Salle, allant à leur recherche, reçoit une balle dans la tête.

Ainsi disparaît, abandonné dans un fourré, ce conquérant merveilleux et méconnu, d'autant plus bafoué qu'il étendait son domaine et le royaume de France, tenu de plus en plus fou par les gens de cour alors qu'il déployait plus de courage et d'ambition. Avec lui s'écroulaient tous ses rêves. Pas tout à fait pourtant. Ses propres plans devaient renaître. Trop vastes pour un homme, ils allaient être réalisés par une nation: les Etats-Unis les ont, en effet, repris un à un. Ce découvreur génial était aussi un précurseur.

Madeleine PORTIER



Le sommet du puits, sur l'île Oak, dans la Nouvelle-Ecosse, à l'aide duquel la "Seventh Oak Treasure Company", espère retrouver le trésor qu'il aurait caché le fameux pirate, le capitaine Kidd, en 1701, c'est du moins ce que prétend la légende. La compagnie citée plus haut a commencé ses travaux de creusement vers 1795 et ses successeurs en sont actuellement à la construction de leur 50e puits. Elle aurait dépensé actuellement à cet effet un demi-million. Depuis 1830, les forêts n'ont pu exposer du sol que des parcelles d'or. En 1877, on crut avoir frappé la fameuse cachette. On en retira une ancienne chaine en or. La compagnie actuelle avec un fournement d'appareils perfectionnés, actionnés par l'électricité, espère être plus heureuse.

L'Angleterre et la démocratie

L'attentat contre un ambassadeur de Sa Majesté a provoqué dans l'opinion anglaise des réactions sensibles, mais très mesurées. Il s'est fait une sorte d'unanimité pour ne pas aggraver l'incident, et pour bien le considérer comme un incident, si sérieux qu'il soit.

Cet accord occasionnel entre la droite et la gauche n'est pas l'effet d'un hasard. Il s'explique par des raisons d'ailleurs très diverses. Dans les milieux conservateurs règne un préjugé favorable au Japon, seul pays capable de maintenir l'ordre en Extrême-Orient et de s'opposer aux progrès du bolchevisme. La signature du pacte sino-russe n'a pu que renforcer ce point de vue. Même les pertes éprouvées à Changhaï par les intérêts britanniques ne l'ont pas profondément modifié. Dès lors, à moins que les Japonais ne soient tout à fait résolus à s'aliéner la Grande-Bretagne, on désire liquider l'affaire comme un fâcheux épisode, et en revenir à l'examen de la situation sur le plan politique et économique. Après avoir sévèrement commenté l'attentat, le *Times* n'en conclut pas moins que les événements des derniers jours n'empêcheront pas le cabinet britannique de poursuivre avec ténacité ses efforts de médiation.

L'opposition, par contre, voit dans le Japon un pays totalitaire et fasciste, qui piétine sans vergogne le Covenant de la S. D. N., le pacte Kellogg, le traité des Neuf Puissances et quelques autres conventions solennelles. Mais c'est par Genève qu'elle réclame une action combinée des "démocraties". Elle n'a aucun désir de faire vibrer la corde du prestige national. Tout au plus, se plait-elle à constater que le "Foreign Office est bien mal payé de ses trop longues compensations en Mandchourie, et aussi dans la Chine du Nord.

Un périodique travailliste s'avance même jusqu'à conclure, des déclarations faites en juillet par M. Eden, que le Japon était en droit de se croire autorisé par la Grande-Bretagne à poursuivre sa pénétration en Chine. "Aussi longtemps qu'on pouvait penser que la Chine du Nord serait annexée aussi aisément que la Mandchourie, la voix officielle de l'Angleterre bénissait les entreprises du Japon... Maintenant que Changhaï est en flammes et que chaque heure qui s'écoule augmente le total des pertes britanniques, le ton a changé... Mais il n'est pas facile de remettre dans sa boîte le diable japonais..."

Aux amis de la S. D. N. l'occasion paraît propice. On demande au premier ministre d'envoyer à la session prochaine, qui est celle de l'Assemblée, une délégation forte et brillante, et d'en prendre la tête lui-même. Quel que doive être le sort réservé à cette proposition, il est peu probable qu'il entre dans les intentions de M. Chamberlain d'étendre les attributions de Genève. Il serait bien plutôt d'avis de les réduire. La pensée centrale de sa politique est un rapprochement des quatre puissances occidentales. Dans l'état actuel de l'Europe, c'est peut-être une chimère. En tout cas, la S. D. N. n'a pour ainsi dire rien à y voir.

Si l'on adopte cette directive, la guerre d'Espagne et la guerre de Chine deviennent des phénomènes secondaires, bien que l'une et l'autre contiennent en germe des catastrophes. Leur virus serait neutralisé dans l'hypothèse où les "quatre grands" se seraient mis d'accord. Croire que cette hypothèse est réalisable, c'est croire qu'on évitera la guerre idéologique entre les "fascis-

mes" et les "démocraties". Le cabinet britannique part de la conviction qu'il faut tenter l'entreprise et qu'il n'y a pas d'autre moyen de salut. Dans cet état d'esprit, on ne doit pas s'étonner de le voir montrer beaucoup de réserve devant les objurgations des démocrates et beaucoup de patience devant les rebuffades des dictateurs.

Avec l'Italie, il y avait eu un "gentlemen's agreement". Il était vide de toute clause un peu concrète, mais après le différend abyssin et la bagarre des sanctions, il constituait une liquidation amicale et ouvrait des perspectives sur l'avenir. Malheureusement une série de piqûres d'épingles a tout remis en question. Aujourd'hui, un vent favorable s'est levé de nouveau, et M. Mussolini, par le discours de Palerme, a sans doute voulu faire un geste d'apaisement.

On l'a ainsi interprété en Angleterre. Mais quand un journal italien vient dire que ni l'Ethiopie ni l'Espagne ne font partie des questions à débattre, on se prend à redouter un nouveau malentendu. Les Anglais cherchent un moyen de reconnaître la conquête italienne, ou tout au moins d'écarter le négus, avec l'idée qu'ils feront grand plaisir à l'Italie. Si on les avertit que cela n'a aucune importance, il y a maldonne.

De même pour l'Espagne. La majorité du cabinet britannique souhaite la victoire de Franco, non par goût du fascisme, mais comme préférable à l'anarchie et au chaos. Passe encore que l'Italie, membre du comité de non-intervention, se glorifie publiquement de participer à cette victoire. Une fiction diplomatique, même connue pour telle, est parfois un moindre mal. Seulement les hommes d'Etat britanniques les mieux disposés pour l'Espagne nationale veulent être assurés — et non par de vagues paroles — qu'on ne donnera pas les Baléares aux Italiens et les mines de Biscaye aux Allemands. Si on leur défend d'en ouvrir la bouche, nous n'avons aucun mérite à

Un esprit national

(Suite de la page 1)

puis sur une technique franchement réaliste, mais non isolée des impondérables de la mystique nationale.

"6—Que la jeunesse soit invitée à se préparer et que l'accès aux postes de commandement lui soit facilité afin qu'elle ne soit pas obligée de recourir aux méthodes d'opposition; que son inquiétude lui permette de bâtir au lieu de détruire, de créer dans l'enthousiasme au lieu de s'isoler dans la négation. Ainsi encouragée, la jeunesse travaillera pour développer son esprit instinctif d'invention et de production.

"7—Qu'une partie du reliquat de la caisse du deuxième Congrès de la Langue française au Canada serve pour inaugurer un fonds d'assistance dont les revenus seront affectés aux besoins des minorités françaises. Aux fins d'assurer la permanence de ce fonds, que les sociétés nationales concourent à l'enrichir et à l'administrer".

Si nous nous arrêtons un moment à considérer ce document, nous y remarquons trois points principaux. La sagesse qui les a inspirés doit nous en faire désirer la réalisation ou la mise en vigueur au plus tôt.

1: Appel aux éducateurs de l'école primaire comme aux professeurs de chaires universitaires afin de s'appliquer à une éducation qui crée un esprit national uni. L'espoir est placé dans la jeunesse. Les éducateurs en ont la responsabilité.

2: Avant que d'aller s'exhiber au grand jour pour donner le scandale de nos mésententes et de nos divisions, que des représentants discutent en particulier les points en litige.

3: Que les sociétés soient des médium pour transmettre les directives. Qu'il y ait de l'ordre, de la hiérarchie.

Certes, si le peuple canadien-français voulait s'en tenir à ces sages conseils nous aurions sous peu par la jeunesse, par l'organisation de corporatives, par la pratique de la justice et de la charité une société fidèle à ses traditions, donc forte et prospère.

Le premier pas à faire, ne serait-il de s'y mettre chez nous d'abord? Ce serait une invitation pour les autres groupements. Ce serait une illustration manifestant la justice de ces principes de sociologie émis par le Pape dans les Encycliques sur la jeunesse: Représentation... sur le Corporatisme: Quadragesimo Anno, et sur la charité sociale: Caritate Christi.

—Jehan CHARLES

prédire que le deuxième "agreement" produira aussi peu de résultats que le premier.

Du côté de l'Allemagne, M. Chamberlain rencontre toujours les mêmes obstacles: l'impulsion, la brutalité, la méthode du fait accompli. La dernière avenue — nous voulions dire la plus récente — a été "l'incident de presse" avec l'expulsion de M. Ebbutt, correspondant du *Times* à Berlin coupable d'avoir critiqué la politique religieuse du Reich. Et le *Times* qui, depuis des années, travaille au rapprochement avec une telle persévérance!

Il n'est que plus significatif de voir l'Angleterre maintenir, en dépit des contretemps, la ligne qu'elle s'est tracée, et chercher la paix par des négociations

directes entre les grands pays. Elle fera tout pour empêcher la cristallisation des deux "blocs". C'est dire qu'elle est très loin d'entrer dans l'un ou l'autre. Elle pense qu'une fois les deux blocs formés, alignés et surarmés, la tension deviendra insupportable, et qu'alors il sera trop tard pour sauver l'Europe. "Je suis Partout"

Robert HELIER

Rien ne se perd pour une création libre: chacune d'elles a une mission et une responsabilité qu'elle retrouvera un jour comme une joie ou un remords.

LACORDAIRE

Rien ne se perd: le moindre bienfait au moindre des êtres a un retentissement infini.

OLLÉ-LAPRUNE

LES JAPONAIS A SHANGHAI



Des troupes japonaises ont envahi Shanghai ces jours-ci après la retraite stratégique des Chinois. On voit plus haut des troupes nippons avançant dans l'un des quartiers indigènes ravagés par plusieurs bombardements successifs.